

SPELEOLOGIE DOSSIERS

N° 18

1984



**COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE
BULLETIN PERIODIQUE**

SPELEOLOGIE

DOSSIERS

n° **18-1984**

Spéléologie Dossiers 18

BULLETIN PERIODIQUE DU COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE
28, quai Saint-Vincent, 69001 - LYON.

Imprimé sur Offset Région Rhône - Alpes

Rédaction : Philippe JOLIVET et Jacques DELORE

Frappe : Clotilde, Philippe, Jacques

Dépôt légal : 1er trimestre 1985

Prix de vente : 50 Frs

Photographie de la couverture : Galerie Pompours dans le Gouffre de la Vache Enragée - Tritons

SOMMAIRE

- Distribution et remerciements	4
- Cavités	5

HAUTE-SAVOIE

- Gouffre Marco Dolo	7	Maurice LACOMBE (DOLOMITES)
- Gouffre Jeannot	10	Gilbert GROS (GEKHA)
- Massif du Criou	12	(URSUS)
- Exsurgence de la Louvatière	22	Philippe JOLIVET (HSN)

CHARTREUSE

- Gouffre de la Vache Enragée	25	JP GRANDCOLAS (TRITONS)
- Exploration 83/84 dans le réseau de la Dent de Crolles	32	Guy LAMURE (TRITONS)

AIN

- Grotte de Chamard	34	Philippe DROUIN (GUS)
---------------------------	----	-----------------------

BOUCHES DU RHONE

- Grotte du Vallon de Gendame	38	Alain GILBERT (HSN) Roland LIEVIN
- Travaux de prospection et d'exploration (Grenier de Commune - Scialet Moussu - Chaîne des Aravis)	41	(PSCJA)
- Compte rendu de plongée en 84. (Ain Vercors Ardèche)	42	Bernard CRUAT (SCL)
- Activité du GS Vulcain en Autriche	44	
- Equatoriales 83	47	Alain GILBERT (HSN)
- Expédition au Portugal	54	Roger PROPOS (HSN)
- Les publications Spéléologiques du Département du Rhône .	57	Philippe DROUIN (GUS)
- Les plus grandes cavités de l'Ain et de la Savoie	61	Philippe DROUIN (GUS)
- Le karst du Chaînon Parves Mont Tournier	63	Yves BILLAUD
- Bibliographie de la Grotte de l'Arcanière	76	Marcel MEYSSONNIER (SCV)
- Activités des clubs du CDS Rhône	77	

DISTRIBUTION

Spéléologie Dossiers no 18 a été remis gracieusement aux organismes suivant :

- 1 exemplaire à l'U.I.S. à Neuchâtel, Suisse.
- 1 exemplaire à la bibliothèque de la F.F.S.
- 1 exemplaire à l'Ecole Française de Spéléologie.
- 1 exemplaire à la bibliothèque du C.D.S.Rhône.

et conformément à la législation en vigueur pour le dépôt légal :

- 4 exemplaires à la Régie du Dépôt Légal.
- 2 exemplaires à la Bibliothèque Municipale de Lyon Part-Dieu.
- 1 exemplaire à la Préfecture du Rhône.

N.B

Distribution à tous les clubs spéléos Français et Etrangers acceptant une politique d'échange.

Nous tenons à remercier pour la réalisation de ce Spéleo-Dossiers:

- Claire REVEL, Monique ROUCHON, Christophe OLH, Jean Philippe GRANDCOLLAS, Gilbert GROS pour leur aide.
- Les clubs et individuels qui ont bien voulu publier dans ce bulletin.

La publication des articles n'engage que leurs auteurs.

La loi du 11 Mars 1957 n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste, et non destinées à une utilisation collective, et les analyses et courtes citations dans un bût d'exemple et d'illustration.

Toute représentation, ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayant cause, est illicite. Cette reproduction ou représentation par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contre-façon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

CAVITES

Haute Savoie 74

Savoie 73

Isere 38

Ain 01

Bouches du Rhône 13

Autriche

Equateur

Portugal

gouffre Marco DOLO

1) Introduction

L'été 84 ne nous laissera pas un souvenir impérissable quant à son climat !

La neige restée tard sur le massif, était de retour fin août, nous imposant un pliage précipité du camp. En découle un nombre réduit de prospection, donc peu de nouveaux trous. Nos efforts se sont en conséquence concentrés sur le S5, baptisé "Marco Dolo".

2) Historique

1973. Exploration par le GRSIF jusqu'à -155.

1982. Redécouverte du gouffre fin août 82.

1983. Rééquipement du gouffre. Découverte de puits parallèles et dynamitages permettant d'atteindre -177 le 2 octobre.

1984. Exploration du nouveau réseau jusqu'à -100 en juillet, puis -240 le 15 septembre.

3) Description

a) Le réseau 83

- Description globale du réseau dans Spéleo-Dossiers no 17, gouffre S5, p48.

- Par un pendule à mis puits dans le P54, nous avons atteint un R5, puis un P10.

Au fond de celui-ci, un boyaux mène à une étroiture verticale, suivie d'un R2. Deux sévères étroitures font suite, arrêt sur diaclase de 5m (à revoir, réservé aux "mini gabarits").

- Au fond du P54, la remontée d'une cheminée (10m) donne accès à une lucarne élargie au marteau. C'est un nouveau puits (P20), suivi d'un R5 et de deux méandres parallèles. Un seul est pénétrable, mais se reserre après 3m de progression.

Cote : -120m.

- A la plateforme du P32, une désobstruction de blocs coincés nous a permis de parcourir 20m de galerie boueuse. Arrêt sur trémie à dégager, qui surplombe un nouveau vide.

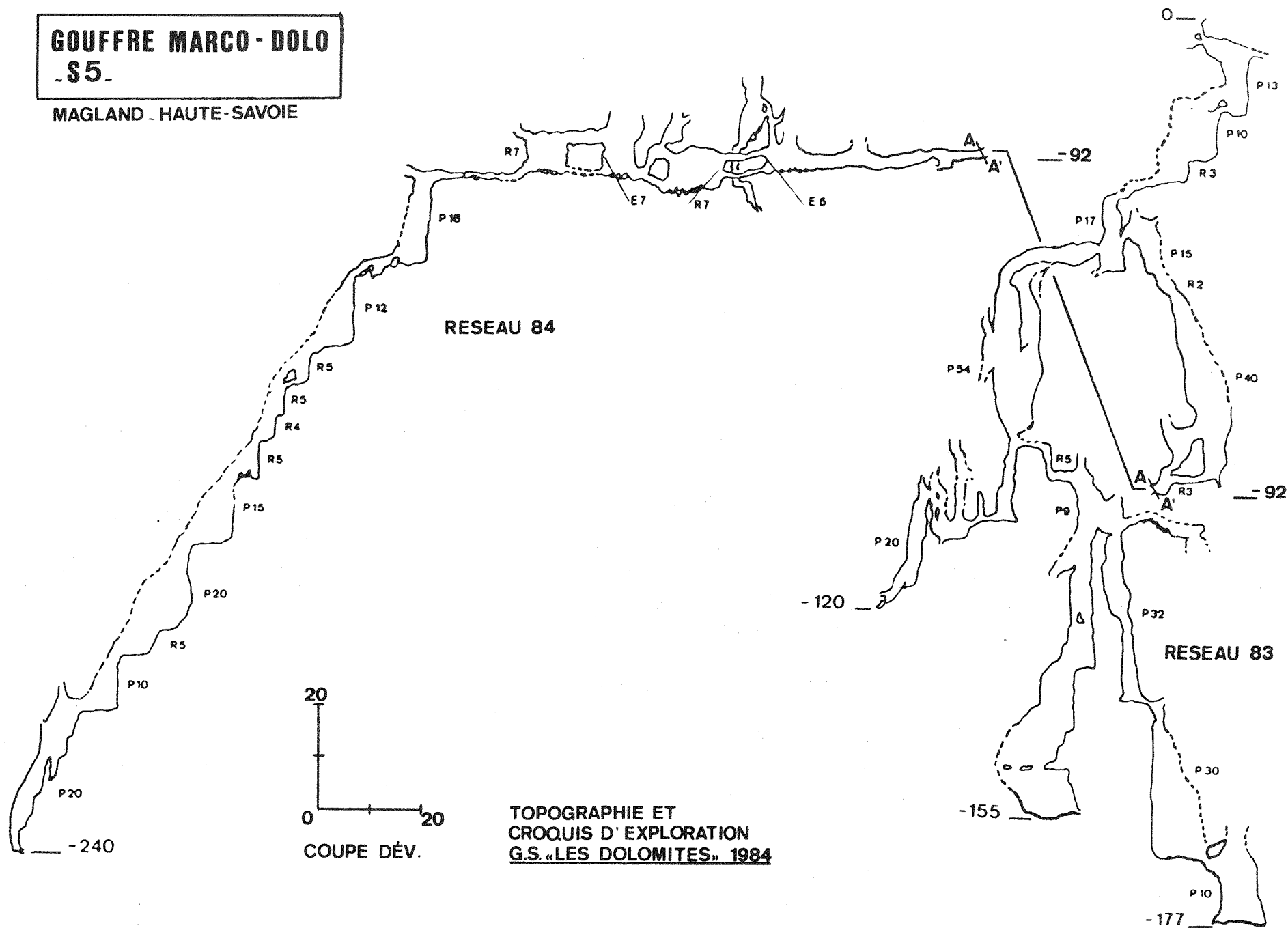
b) Le réseau 84

- Après 8m de descente dans le P17, nous pendulons sur la largeur du puits pour atteindre une plateforme. Nous retrouvons ainsi le trajet initial du méandre qui s'évase immédiatement par une série de verticales (P15, R2, P40). Au fond de celle-ci, le méandre, aux dimensions plus modestes, continue sur 50m de longueur pour aboutir à une salle au plancher de laquelle il se rétrécit nettement.

Grâce à une escalade (E5), nous retrouvons 10 m de méandre plus spacieux, suivi d'un nouvel élargissement (R7). Un passage bas et nous arrivons à la base d'un vaste puits. Une escalade (E7) nous a livré la suite, un large méandre où s'engouffre le courant d'air. Nous redescendons (R7) pour atteindre la partie la moins sympathique du gouffre, 15m de méandre étroit et tortueux, suivi d'un boyaux où la reptation conduit à une étroiture verticale, le tout étant très glaiseux.

GOUFFRE MARCO - DOLO
-S5-

MAGLAND - HAUTE-SAVOIE



Le méandre reprend des dimensions plus humaine et nous amène à un P18 suivi d'une étroiture verticale qui surplombe un P12.

A sa base, apparaît le filet d'eau qui parcourt la cavité jusqu'à son point bas. Nous retrouvons ici le méandre, vaste et concrétionné (présence d'excentriques).

Une belle série de puits et de ressauts (R5, R5, R4, R5, P15, P20, R5, P10) rend la progression agréable jusqu'à un changement soudain de morphologie du gouffre.

Après le P10, le méandre disparaît complètement "tranché" par une diaclase (P20) ; au fond de celle-ci, l'eau s'écoule dans une fissure impénétrable. Nous sommes à -240m, et toujours dans l'Urgonien.

4) Remarques et conclusions

Sans être très difficile, la progression dans le Marco Dolo est soutenue et sportive, le tout dans une ambiance "Haut Savoyarde" : glaciale et glaiseuse.

Le réseau 84, méandre dirigé vers l'ouest, se développe à contre pendage, entièrement dans les calcaires urgoniens.

A partir de -160m, on peut noter des traces (cailloux, galets) d'albien, qui a été charrié jusqu'ici.

Le courant d'air constaté en divers points du gouffre (étroiture de -132, début du méandre à -92) souffle vers l'extérieur de la cavité. Il est par contre violemment aspirant au niveau de l'escalade de 7m à -100. Nous dirigeons nos recherches plus particulièrement vers cette "zone des remontées", la plus complexe mais également la plus prometteuse du gouffre.

Les solutions sont jusqu'à présent venues des remontées, lucarnes et pendules. Ce sera le principe de nos futures explorations que nous n'osons envisager infructueuses...

5) Bibliographie

Spéléo-Dossiers no 17, page 48 à 51, GS Dolomites.

Maurice LACOMBE

Groupe Spéléologique "les DOLOMITES"

gouffre JEANNOT

(Désert de Platé - Haute Savoie)

1) Situation

Ce gouffre s'ouvre sur le versant Flaine, au début du grand lapiaz d'Urgonien, à 200 m au sud-ouest de la Tête des Verds.

2) Accès

Depuis Flaine, on y accède en remontant la ligne de téléphérique. Dépasser le niveau de Tête des Verds et poursuivre jusqu'à la limite de végétation. Dès que l'on prend pied sur le lapiaz, obliquer vers l'ouest. Au bout de 80 m, on coupe une faille (N.O/S.E) dont les deux compartiments forment un "escalier" de 2 m. L'entrée est sur la faille.

3) Historique

Découvert par Noël Porret et la deuxième d'Aix.
Exploration jusqu'à -95 m. Le Jeannot est repris en été 81 par le GEKHA qui après dynamitage atteint -136 m en Août 81.

4) Description

Le P10 d'entrée constitue une des nombreuses ouvertures de la faille. Les 0,50 m de largeur du haut du puits s'évasent rapidement et l'on prend pied sur un petit éboulis. Un passage étroit donne directement accès à un P15. Ce dernier ne dépasse pas 1 m de large, le fond par contre est plus spacieux, à l'image du P34 qui fait suite.

Immédiatement après ce P34, un R3, qui se fait en désescalade donne sur un carrefour. Un petit méandre conduit au bout d'une dizaine de mètres à un R5. Une chaudière à dynamiter constitue la seule suite possible.

Au carrefour, il faut remonter de 2 m à l'opposé de l'ouverture du méandre pour avoir accès au P25. Le fond devient peu engageant et après une étroiture et un R5, la faille se pince définitivement. Par contre, à -4 m dans le P25, un méandre continue et après une étroiture "technique", on débouche sur un très beau P40. Malheureusement, tous les départs explorés au fond sont impénétrables, la faille se refermant encore.

5) Géologie

Le gouffre Jeannot se développe entièrement dans les calcaires Urgoniens.

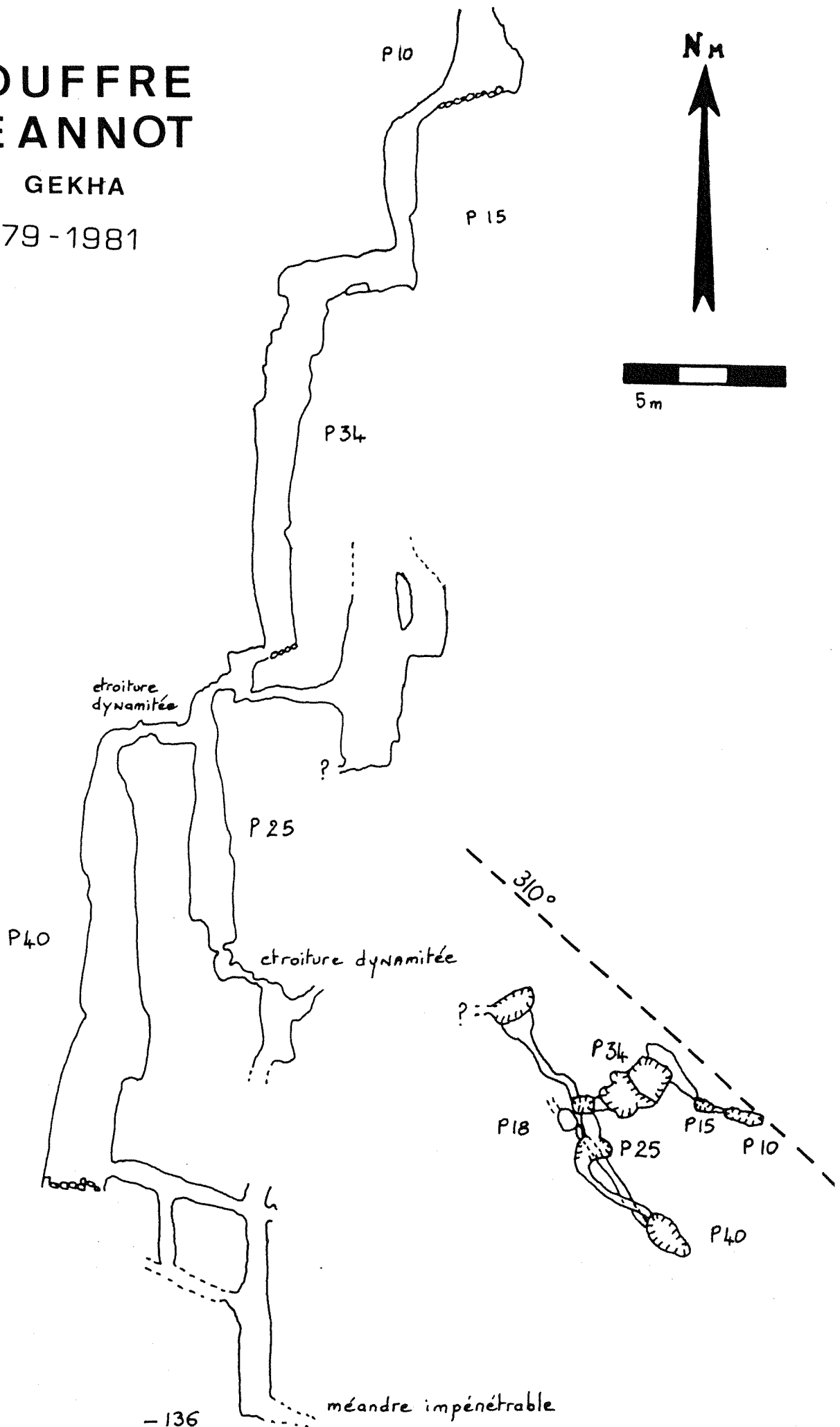
Gilbert GROS

GEKHA

GOUFFRE JEANNOT

Topo GEKHA

1979-1981



massif du CRIOU

- Samoens (74) -

URSUS 1984.

Le bilan pour cette année, de nos activités sur le Criou, peut se résumer ainsi: beaucoup de "travail", quelques résultats, beaucoup d'espoirs.

Hivernales :

Pour ne pas perdre de temps, nous avons commencé dès janvier par 7 sorties en ski de randonnées, soit une de préparation, une expé de 30 heures sous terre et 4 de plus de 15 heures ; avec, à chaque fois plus de 1300m de dénivelé pour atteindre les trous. Notre premier objectif a été la plongée du siphon aval du gouffre des Morts Vivants. Malheureusement, l'eau était trop trouble, J. Romestan (S.C.V) n'a pas pu passer. Si d'autres sont tentés par l'aventure, il leur faudra prendre en compte que ce trou est du genre coriace, que les risques de crue ne sont absents que l'hiver et qu'il est quasiment impossible d'atteindre la rivière sans souiller l'eau, pas plus que de faire s'arrêter les "porteurs" avant la dite rivière.

D'autre part, la lucarne suggérée par la topo du FLI (cf Scialet no 4) dans le P60 a été explorée jusqu'à des étroitures impénétrables, 40m plus loin. Toujours en hiver, nous avons entrepris par pendules successifs, la fouille du "puits du Libérateur" du gouffre "Amin Dada" (207m plein vide). La dernière lucarne atteinte fera l'objet de nos prochaines hivernales.

Nouveautés :

Nous avons descendu plus de 30 trous dont 19 sont répertoriés dans SpéléAlpes no 8. Parmi ceux-là, nous pouvons vous présenter brièvement les plus profonds, tous découverts depuis le 15 août 84 par désobstruction.

1) Le Babet (GU 841, X = 944,12 ; Y = 130,32 ; Z = 2060 m)

Nous avons découvert ce trou en août ; après l'avoir exploré rapidement, nous nous sommes arrêtés à -220 m en haut d'un ressaut avec un léger courant d'air et un "bruit d'eau". Il faut noter aussi que nous avons touché le Barrémien.

En fait, nous sommes surtout provisoirement arrêtés par les obstacles situés bien avant ce terminus : dès l'entrée, même si quelques m³ de cailloux ont été enlevés avant et après dynamitages, il subsiste une étroiture qui fut sélective avant que les "sélectionnés" ne se forment un peu plus loin, à -75, où après un méandre étroit, se trouve une nouvelle étroiture plus coriace. Vers -85, franchissement au descendeur d'une étroiture inclinée. Vers -110, étroiture horizontale, très difficile pour ceux qui sont passés à -75 et très irritante puisque, sur 2 m, on se débat pour progresser dans un vulgaire surcreusement au plancher d'une petite salle ! 5 m plus loin, étroiture ponctuelle en sommet de ressaut, passage incontestablement plus étroit et difficile que tous les autres !

A partir de là, cela se calme puisque seuls les méandres sont raisonnablement étroits. Il faut dire aussi qu'à partir du terminus topo, il faut parcourir 50 m de boyau étroit pour se trouver dans les conditions de rêve cités plus haut.

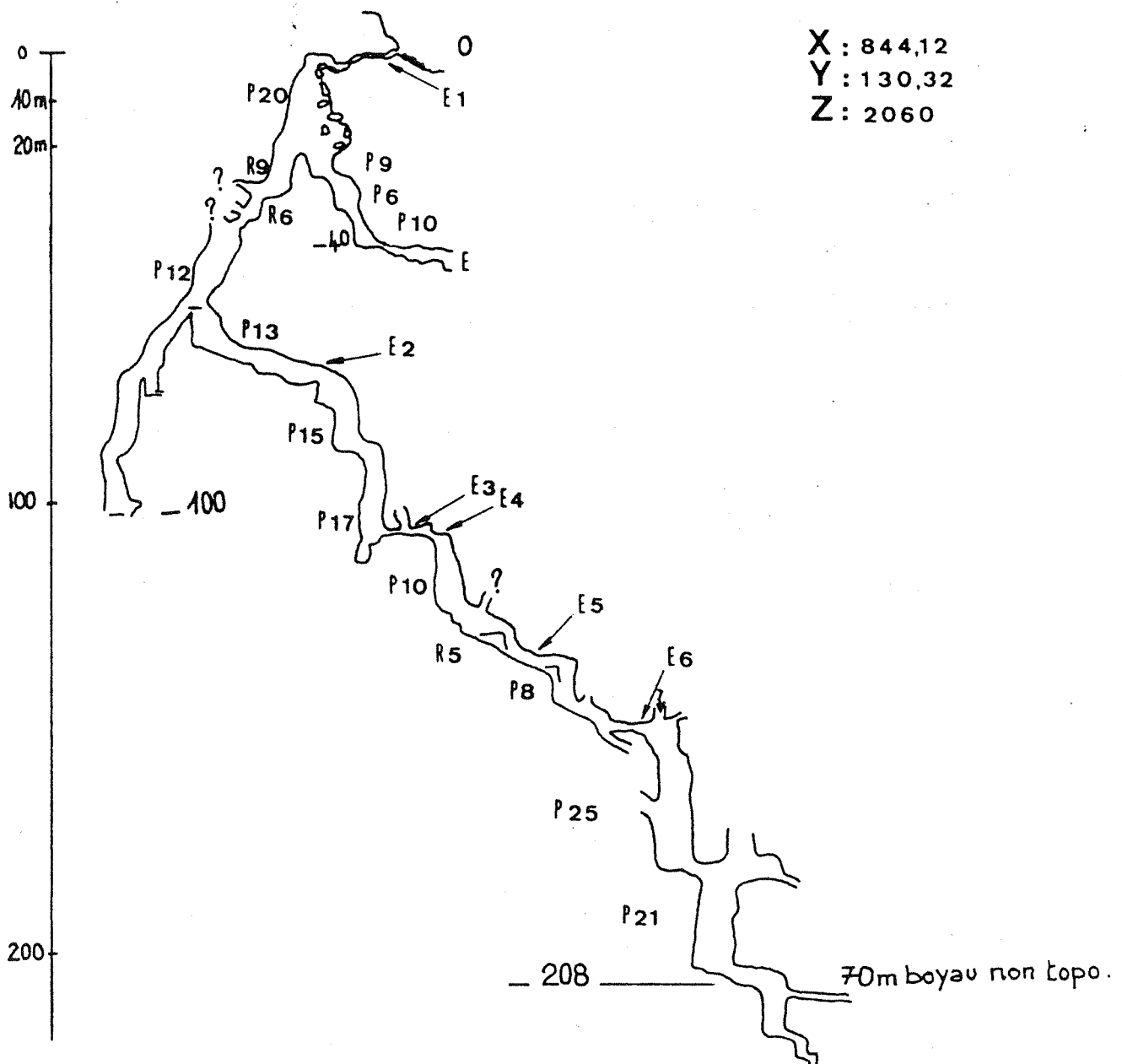
Pour ces raisons, l'exploration du Babet reprendra vraisemblablement après un certain nombre de "dynamitages préventifs" pour éviter les explos en "équipe" de 1 ou 2 derrière ce type de passage.

" LE BABET "

CRIOU - SAMOËNS (GU 841)

74

TOPO - URSUS 1984



2) le Petit Vieux (EU841, X = 944,10 ; Y = 130,36 ; Z = 2080 m).

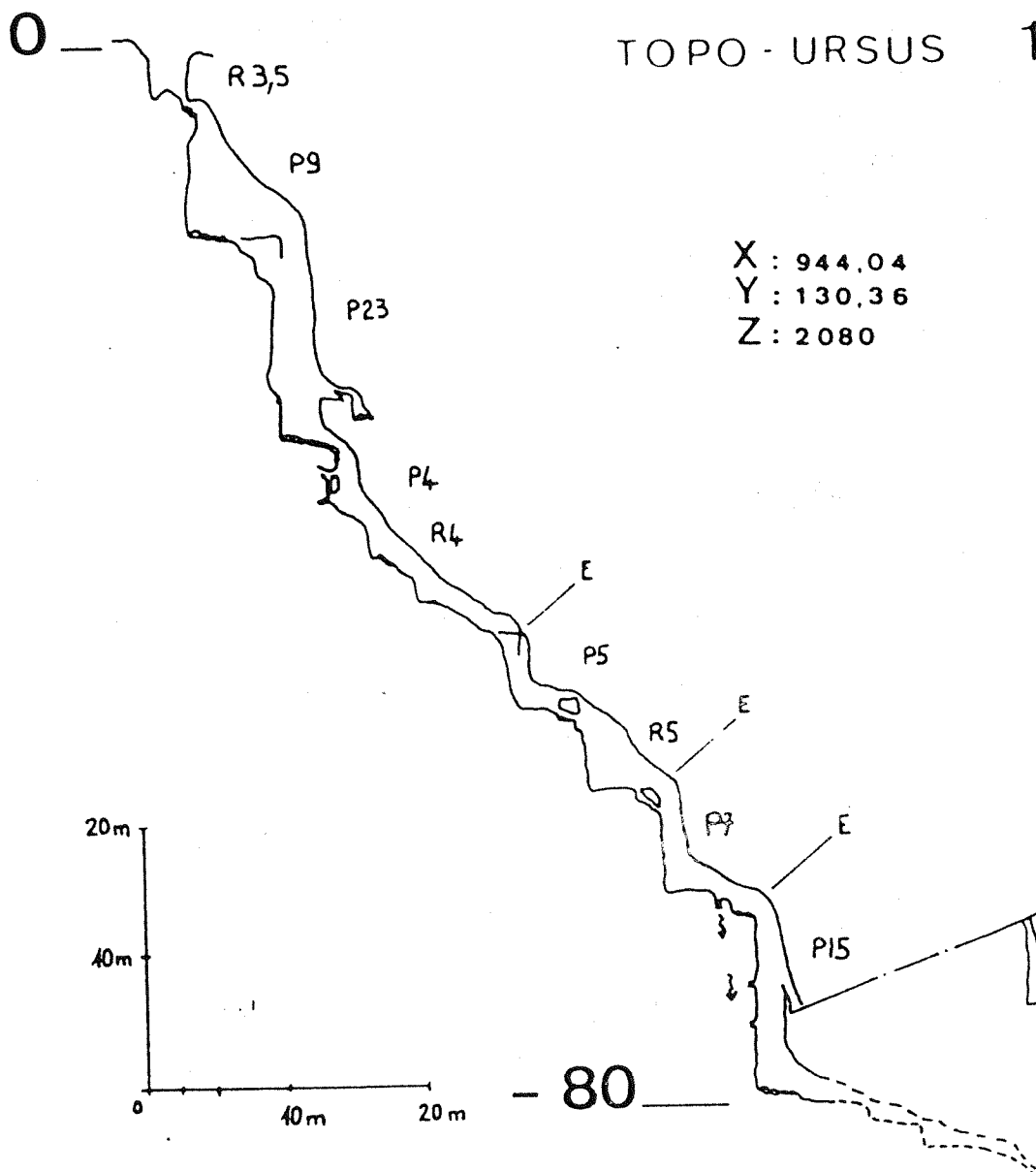
L'exploration de ce trou a nécessité 2 dynamitages: l'un à -4 l'autre à -30. Le Petit Vieux se présente comme une suite de petits puits entrecoupés de petits méandres fossiles. Arrêt à -80 sur étroiture, avec derrière un puits sondé à 25m. D'après la topo, on est à moins de 5m du Babet (voir plus loin).

" LE PETIT VIEUX "

CRIOU - SAMOËNS (EU 841)

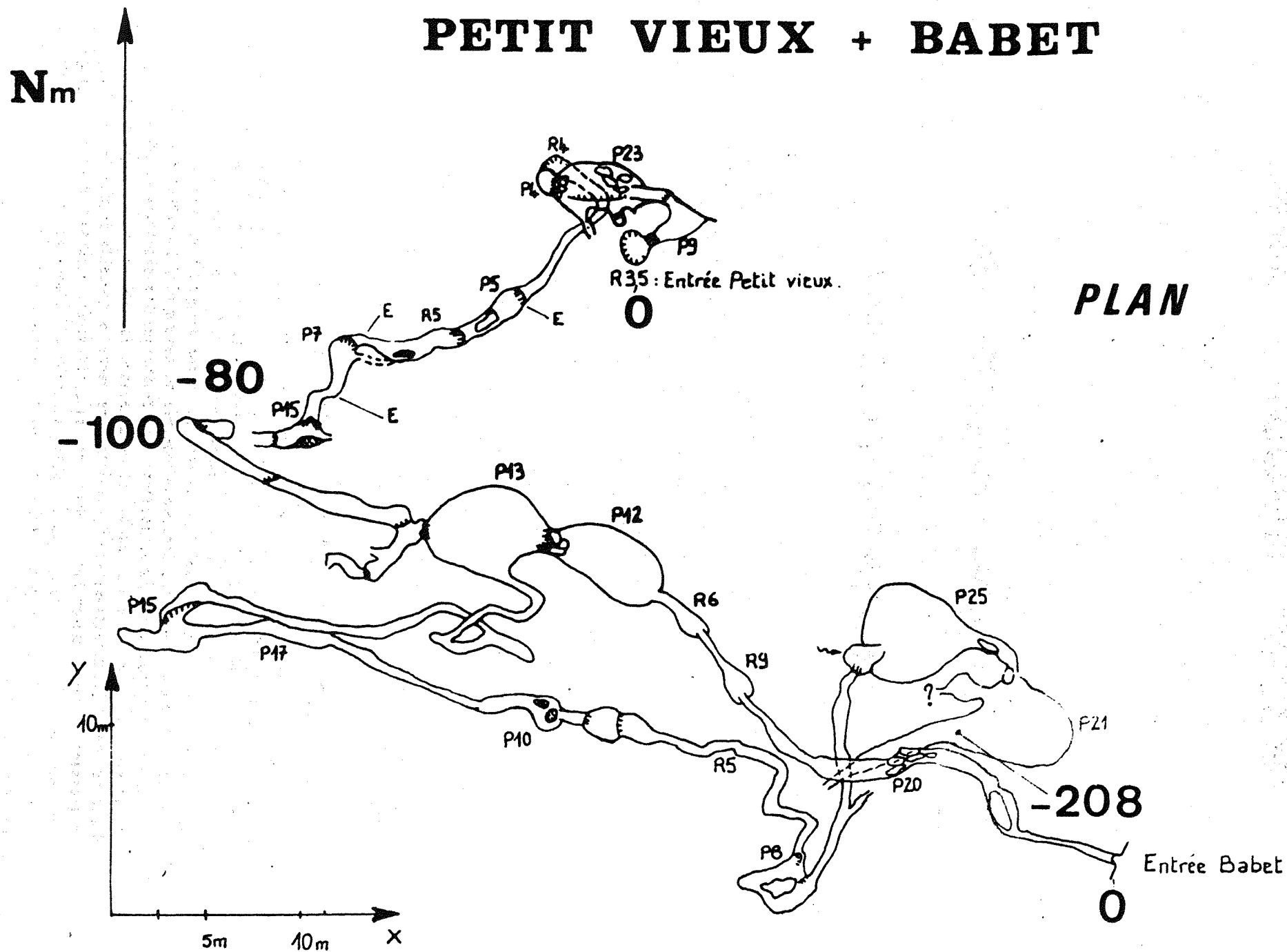
74

TOPO - URSUS 1984

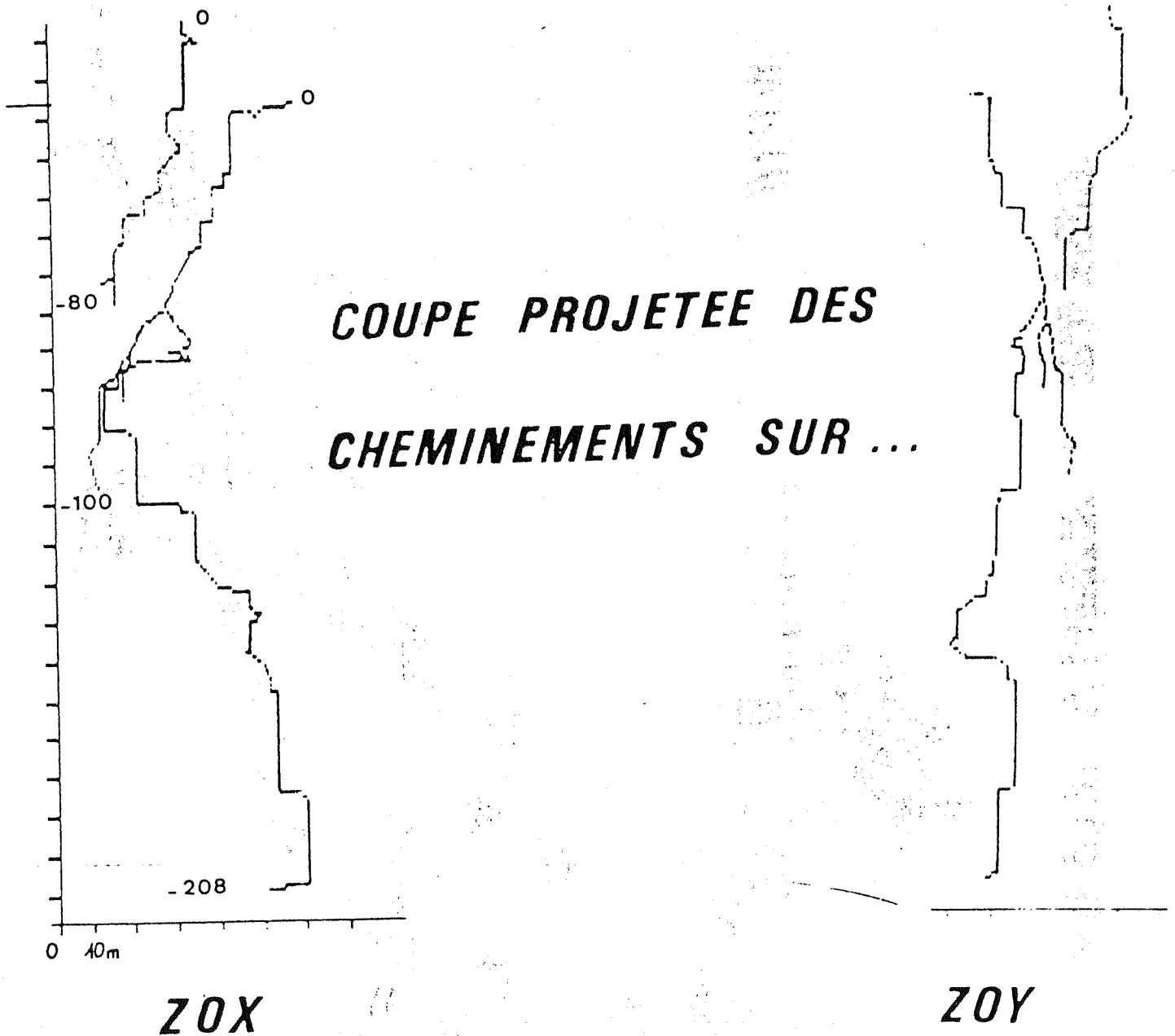


PETIT VIEUX + BABET

PLAN

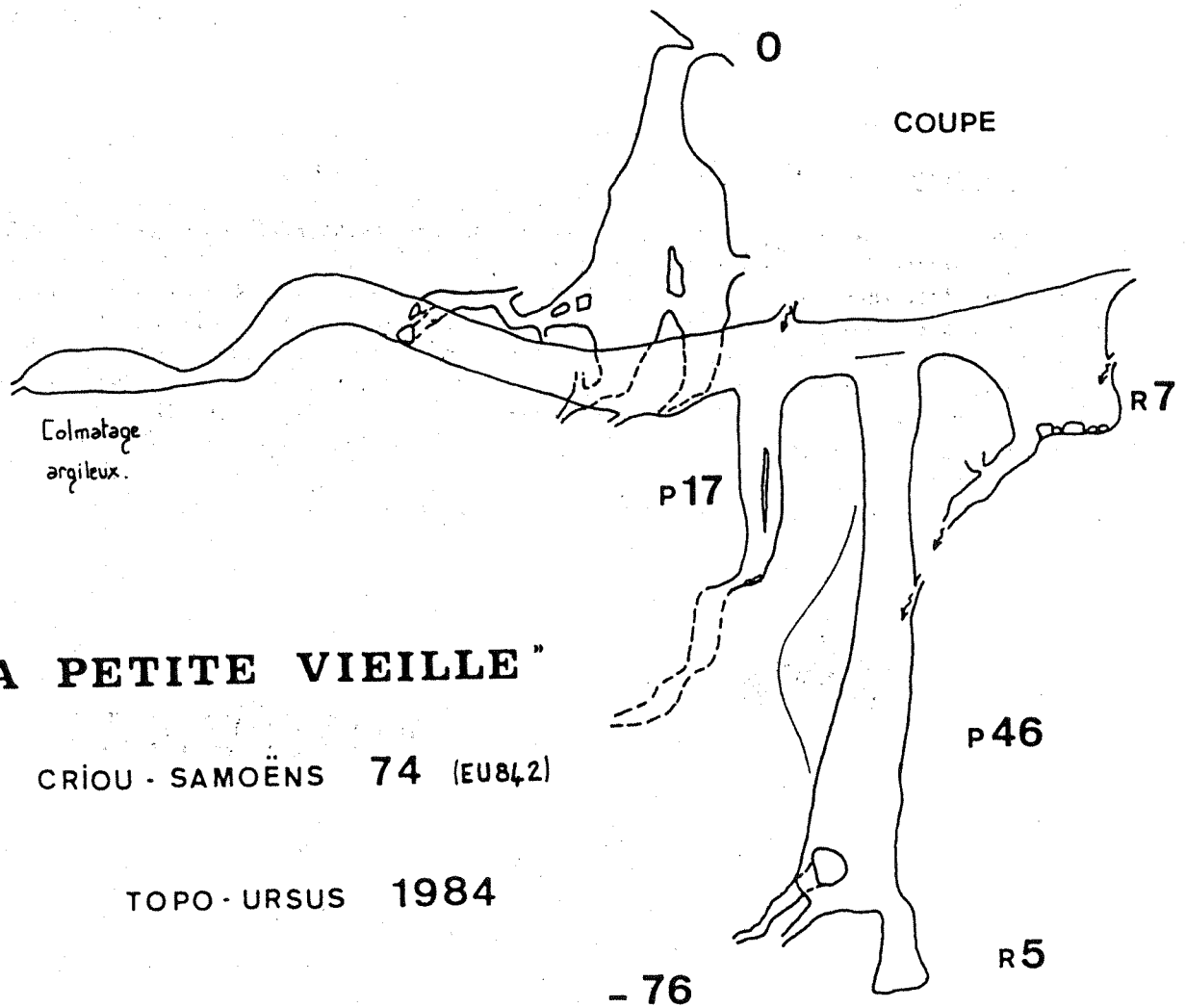


PETIT VIEUX + BABET



3) La Petite Vieille (EU842, X = 943,93 ; Y = 130,30 ; Z : 2015 m).

A un endroit où rien ne laisse soupçonner la présence d'un trou, une courte désobstruction manuelle a permis de descendre un P28 qui queue. A - 24, on peut progresser dans une fracture pour atteindre facilement une galerie fossile d'environ 3 m de diamètre. Sur la droite, arrêt 35 m plus loin sur colmatage argileux. Sur la gauche, 35 m plus loin, on atteint un P17 au pied duquel une suite étroite non topographiée descend à - 56 m, arrêt sur blocs et boue. Une vire, facilement équipée au dessus du P17, permet d'atteindre un P46, au bas duquel tous les départs queutent sur étroitures. Une seconde vire, plus osée, permet de passer au dessus de ce puits et d'atteindre une petite salle par un ressaut de 7 m. Quelques petits ressauts mènent à une étroiture derrière laquelle on devine le P46. Ce trou, intéressant par sa morphologie (fracture vers l'entrée, coupée par une vieille galerie, elle-même recoupée par deux jeunes puits) présente peu d'intérêt pour l'explo puisqu'aucun courant d'air n'est sensible. Nous remarquons quelques petits affluents qui réagissent rapidement aux crues d'orage.

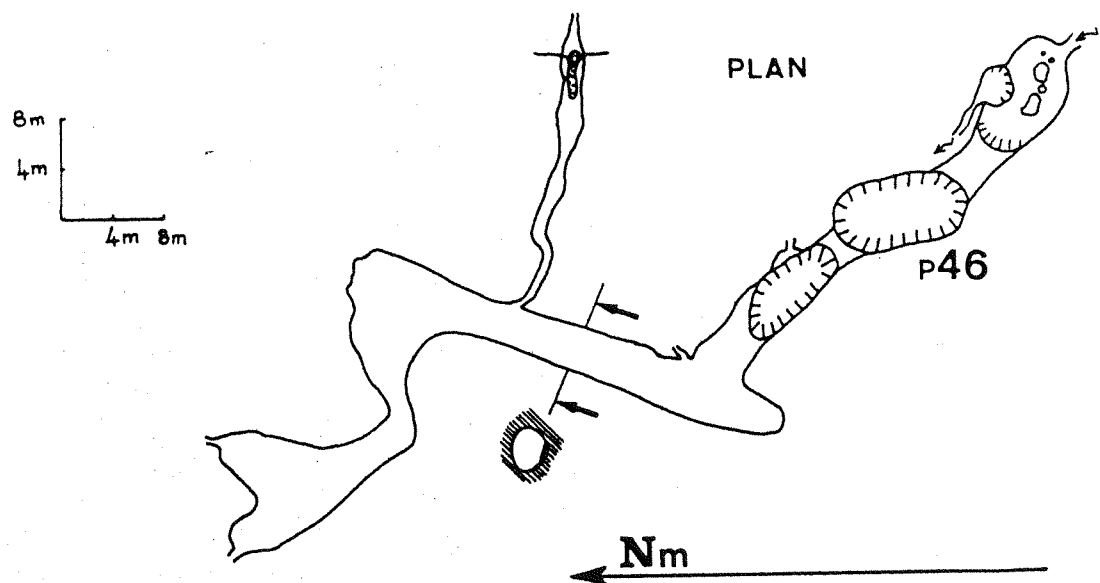


" LA PETITE VIEILLE "

CRIOU - SAMOËNS 74 (EU842)

TOPO - URSUS 1984

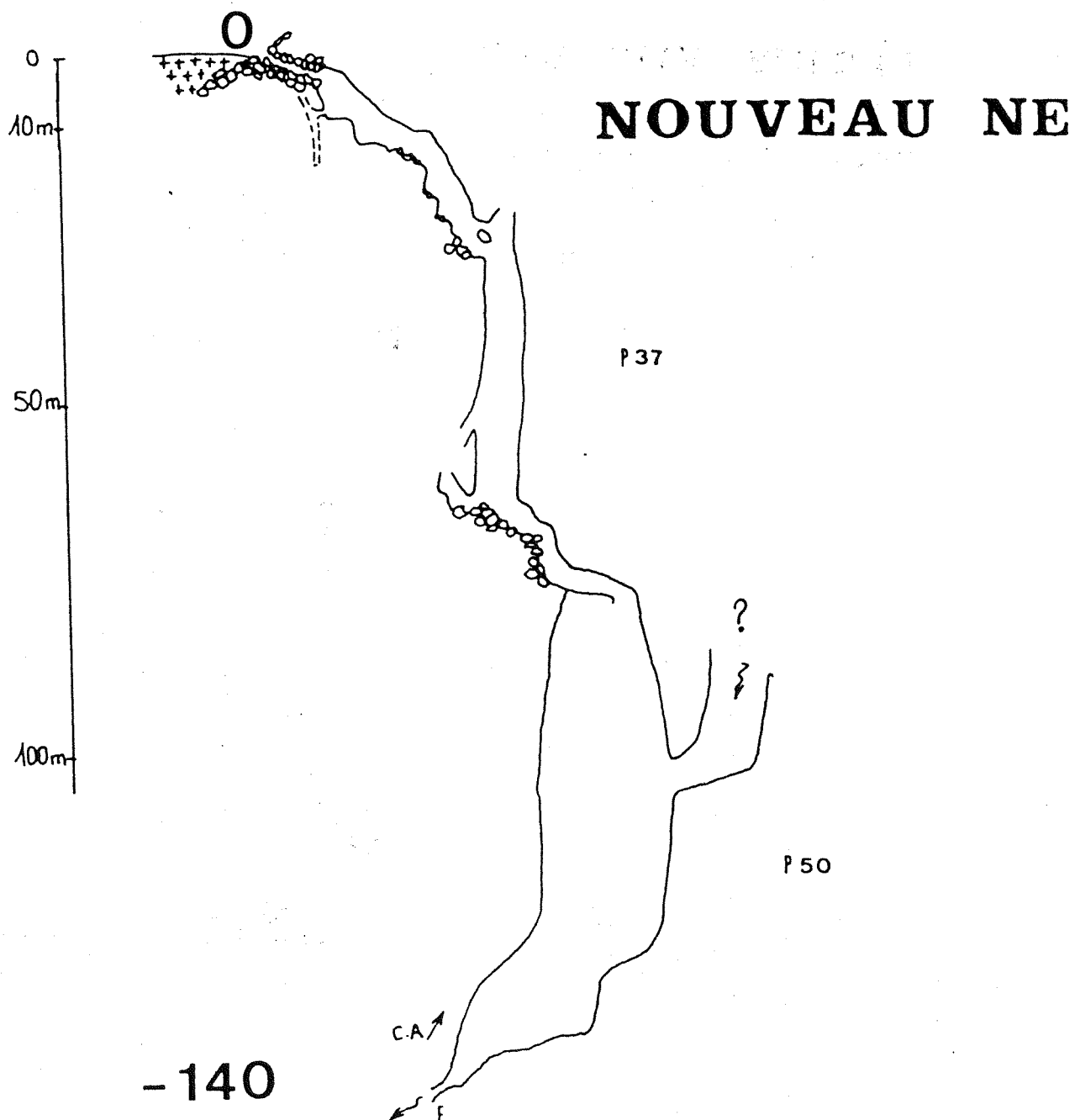
X: 943.93
Y: 130.30
Z: 2065



4) Le Nouveau-Né (GU 847, X = 844,04 ; Y = 130,17 ; Z = 2010 m)

Découverte en septembre, l'entrée de ce trou est habituellement masquée par un névé. Quelques coups de marteaux ont été nécessaires dès l'entrée. Puis, 4 m plus loin, il a fallu désobstruer totalement un petit boyau qui ne laissait passer que le courant d'air. Derrière, la première s'est faite par une petite cheminée descendant sous une trémie très instable ; un puits parallèle ayant été repéré, ce passage très dangereux a été condamné par quelques légers coups de bottes. Dès lors, le Nouveau Né devient sympathique. Après quelques petits puits, on descend à -30, un P36 légèrement arrosé, à -77, deux dynamitages ont été nécessaires pour pouvoir descendre un P50. Le trou queue malheureusement à -140 m env. sur une étroiture à courant d'air.

On peut noter que les 2 derniers puits sont sur une même faille visible en surface.



« NOUVEAU NE »

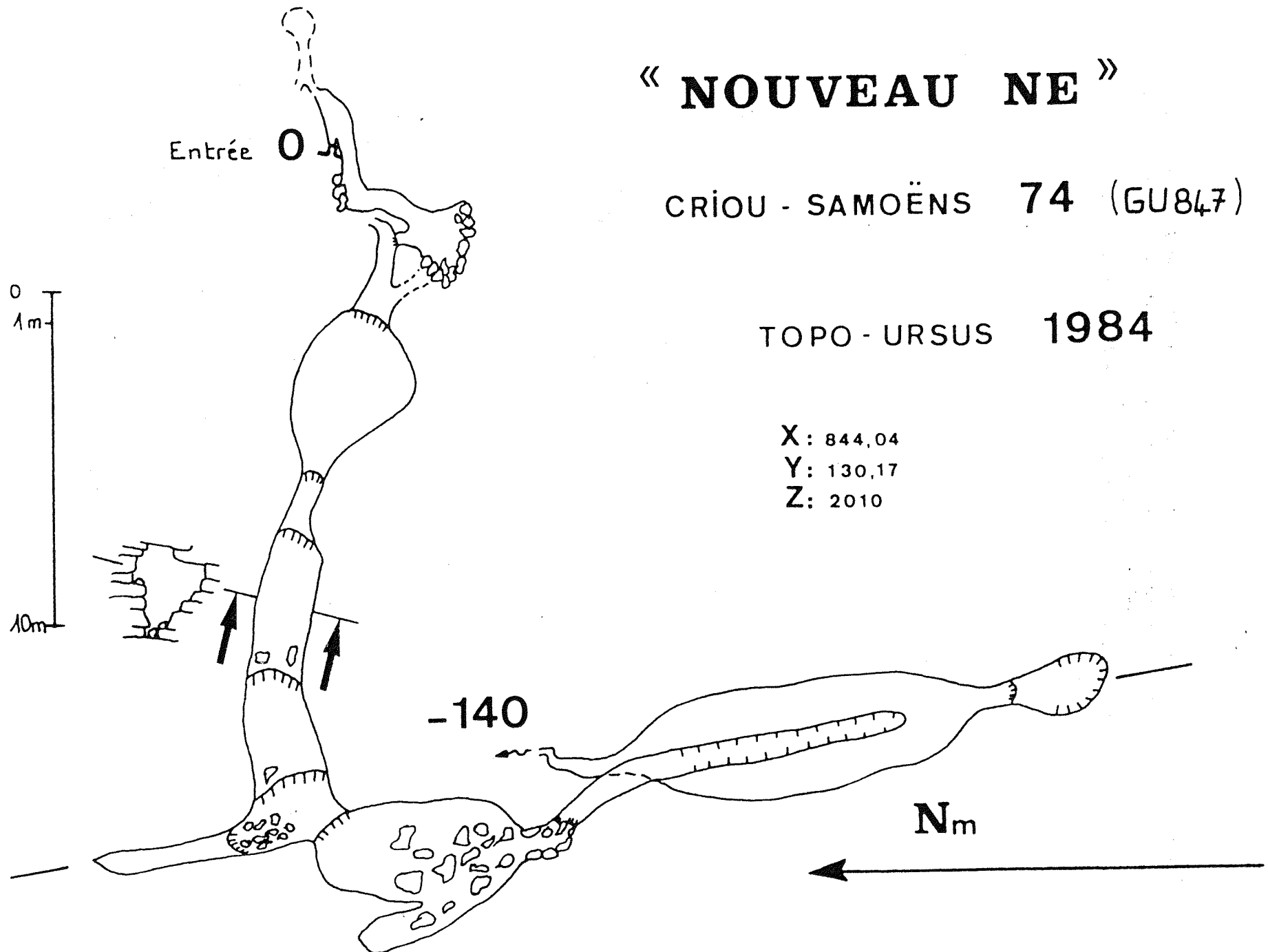
CRIOU - SAMOËNS 74 (GU847)

TOPO - URSUS 1984

X: 844,04

Y: 130,17

Z: 2010



Reprises :

Rien de neuf dans le gouffre de "l'Ecorchoir" (problèmes de téléphone et de lassitude).
Rien de neuf dans "l'Innomable", dont nous publions les coordonnées qui manque au Spéléo-Dossiers no 17 - X: 944,11 Y: 130,67 Z: 2200 m.
Nous avons fait les topos du "Frigo" et du "Cul-Tanné" où nous ne retournerons peut être pas.

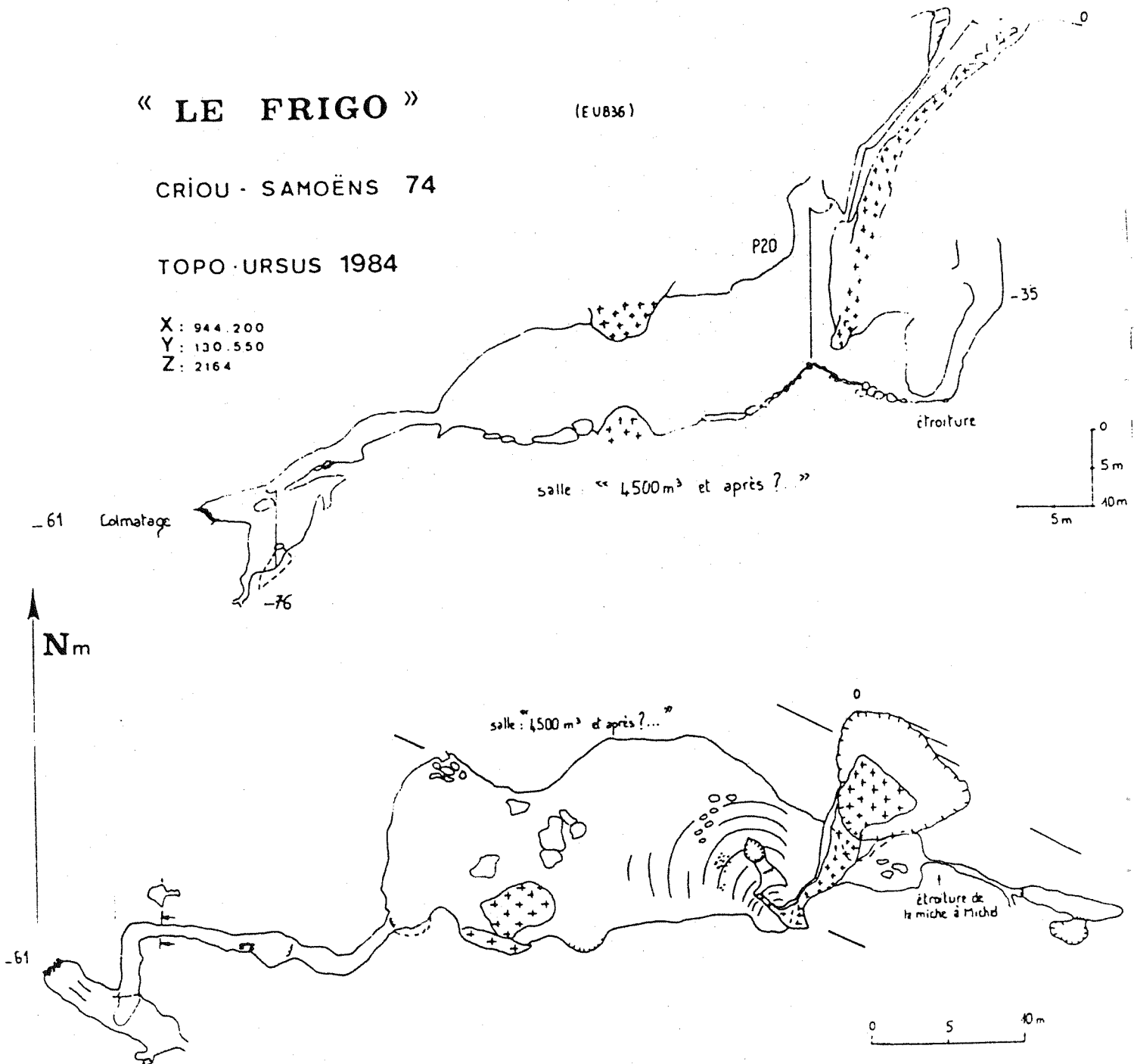
« LE FRIGO »

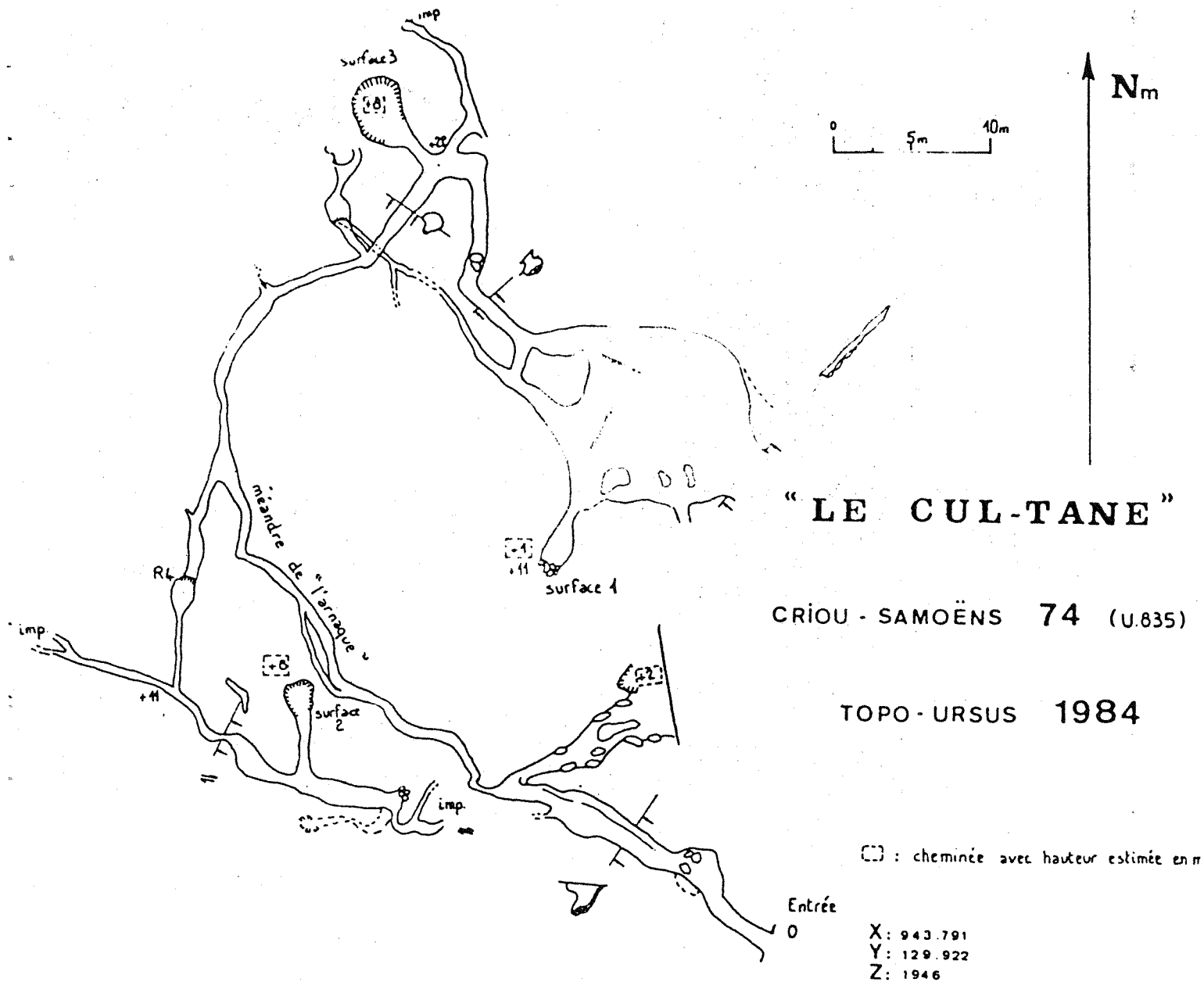
(EUB36)

CRIOU - SAMOËNS 74

TOPO · URSUS 1984

X : 944.200
Y : 130.550
Z : 2164





Voilà pour le travail et les résultats. Pour les espoirs, nous vous tiendrons probablement au courant l'an prochain !!...

Bibliographie :

- Pressat F., Scialet no 4 p105-110, CDS Isère.
- Papet M. et Pressat F., 1977. Spélunca no 4 p.146-150
- Louit B., 1976. Cavités françaises de 300 à 500 m - Tome 1-
- Ursus, SpéléAlpes no 4, p 49
- Ursus, SpéléAlpes no 7.
- Ursus, Spéléo-Dossiers no 17, p 43.

CLUB URSUS

1, rue Clément Desormes
69600 Oullins

exsurgence de la LOUVATIERE

1) SITUATION :

- Massif des Bornes - Commune : Petit Bornand - Haute Savoie -

Coordonnées : X = 913,57
 Y = 117,16
 Z = 750 m.

L'exsurgence de la Louvatière se situe dans la vallée du Borne entre le Petit Bornand et Thônés. Prendre la route menant au plateau des Glières, traverser le pont sur le Borne, au premier virage à droite, continuer tout droit sur environ 600 m (chemin de terre). Passer un chalet sur votre droite et filer tout droit à la bifurcation, traverser la rivière. Remonter un talweg, la grotte se trouve à hauteur de la cascade, 50 m à gauche, au pied d'une petite barre rocheuse.

2) HISTORIQUE :

- Indiqué par Paul Henri Mondain, hydrogéologue étudiant le système de Morette, qui a redécouvert cette grotte et l'a exploré sur une centaine de mètres.
- Un éventuel explorateur a laissé une trace illisible sur le porche d'entrée.
- Le SCASSE ont fait une reconnaissance de cette grotte.

3) DESCRIPTION

Le petit porche d'entrée donne très vite sur des passages bas ; à 40 m de l'entrée, une première bifurcation donne sur une galerie basse noyée.
A 90 m de l'entrée, une deuxième bifurcation :

- à droite nous trouvons une galerie basse et aquatique qui se divise en 2 branches au bout de 20 m dont l'une est le point bas de la cavité : - 4,5 m, arrêt sur remplissage (noyé), l'autre ne présente pas d'intérêt.
- à gauche, le laminoir principal se poursuit par une pente mondmilcheuse à souhait. Nous arrivons ensuite à un changement de pente, le laminoir descend. A cet endroit une petite arrivée d'eau sort d'un méandre de 1 m de hauteur, remonté sur 56 m.
La galerie principale après une descente d'environ 5 m s'arrête sur un colmatage noyé. En remontant, nous désobstruons un petit boyau, il s'avère bien étroit, et pas de courant d'air.

4) SPELEOMETRIE :

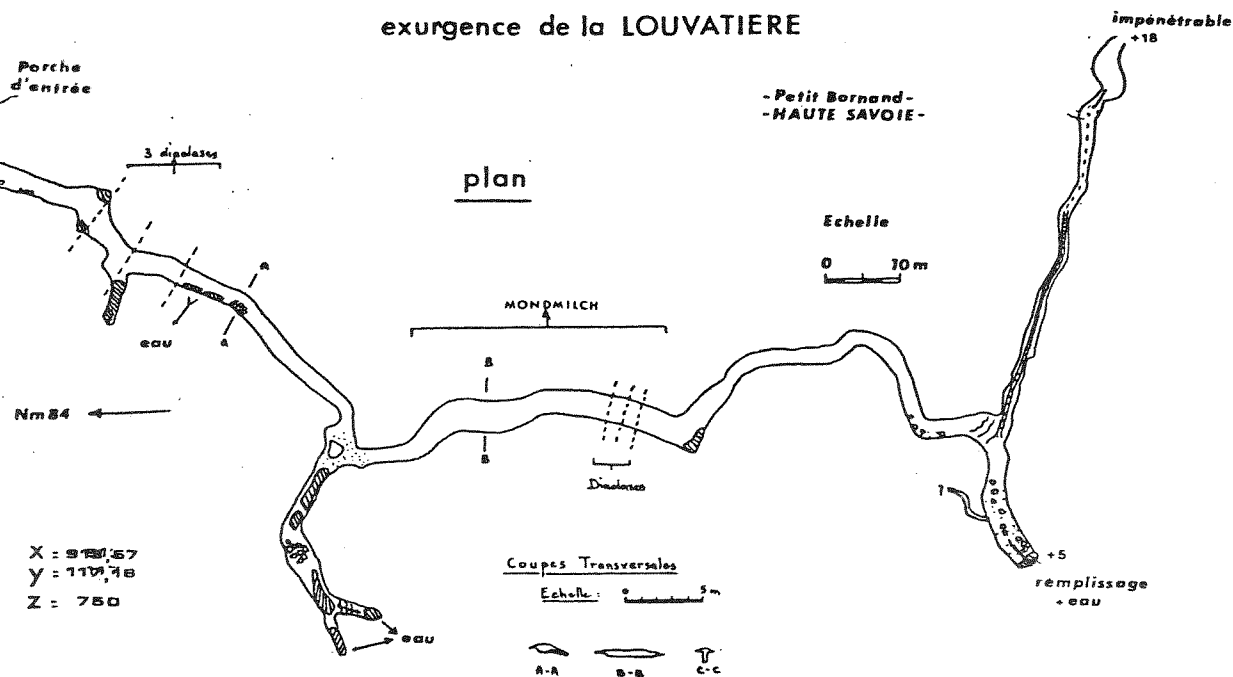
Dénivelé : 22,5 m (+ 18, - 4,5)
Développement : 280 m.

exurgence de la LOUVATIERE

- Petit Bornand -
- HAUTE SAVOIE -

plan

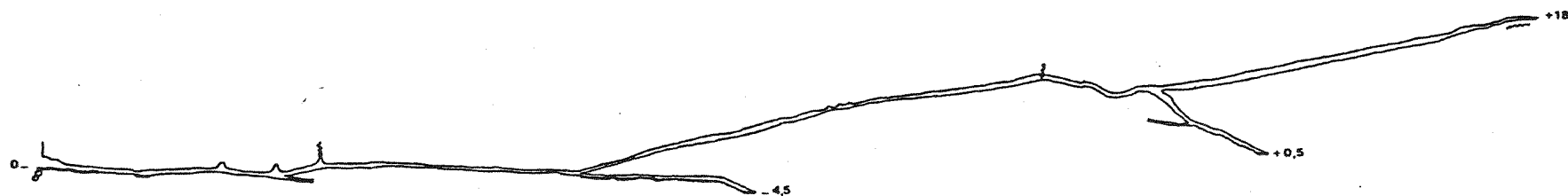
Echelle
0 10 m



Coupes Transversales
Echelle: 0 5 m
A-A B-B C-C

coupe

Echelle
0 10 m



Topo: **HSN 1984**

5) HYDROLOGIE :

Cette cavité est l'ancien trop plein de la résurgence situé 50 m plus bas : système de résurgences diffuses entre blocs, rejoignant le Borne.
Ce petit collecteur serait alimenté par les eaux du flanc Nord Est des Auges.

6) CONCLUSIONS :

Cavité intéressante car pouvant rejoindre un collecteur mais nécessiterait plusieurs séances de désobstructions (par temps sec !).

P. JOLIVET

Horde Spéléologique Néanderthal

gouffre de la VACHE ENRAGÉE

par J.P. GRANDCOLAS

- Club Spéléo des Tritons -

I/ Présentation succincte du massif Alpe-Alpette et du réseau de l'Alpe :

Situé en Chartreuse septentrionale, le massif Alpe-Alpette se présente sous la forme d'un synclinal long de 5 km et large de 2 km environ, axé N-NE, d'altitude variant de 1500 m à 1800 m (point culminant : le Pinet 1867 m); limité au Sud par la faille du vallon de Pratcel et au Nord par celle de l'Alpette.

Sur ce massif Alpe-Alpette, plus de 300 cavités ont été répertoriées par le S.C.Savoie et les individuels de l'Isère et de Savoie ; certaines étaient reliées, formant d'une part le réseau Pinet-Brouillard (13 entrées, dév : 8800 m, dén : -485 m, + 22,5 m), et d'autre part le vaste réseau de l'Alpe, d'un développement d'environ 50 km (troisième réseau français) et d'une profondeur de 600 m. Il comprend une trentaine d'entrées, les principales sont :
(classement par altitude)

- Golets du Broyage	1782 m (1)
- Gouffres no 83 et SP28	1776 m (1)
- Gouffre no 84 (entrée sup. Pompier)	1770 m (2)
- Réseau Jacquot-Ignorée	1766 m (1)
- Grotte aux Ours	1750 m
- Grotte du Biolet	1745 m
- Golet du Pompier	1730 m (2)
- Golet Bertha	1725 m (1)
- Golet du Tambourin	1645 m
- Gouffre du Berger ou Golin du Tabouret	1640 m
- Gouffre de la Vache Enragée	1625 m (2)
- Gouffre de Source Vieille	1610 m (3)
- Gouffre Brutus ou Lingot du Ratoubin	1590 m (3)
- Gouffre de la Combe de l'Arche	1550 m (3)

(1) Jonction avec le Réseau de l'Alpe en 1983-1984 - Individuels Isère et Savoie.

(2) Jonction avec le Réseau de l'Alpe en 1983 - Tritons.

(3) Jonction avec le Réseau de l'Alpe en 1983-1984 - SC Savoie.

En moins de 2 ans, ces nombreuses jonctions ont fait doubler le développement du Réseau de l'Alpe et redonner un nouvel essor spéléo à ce massif Alpe-Alpette.

Exurgence du massif : (données du S.C. Savoie)

Source du Cernon (alt. 1160 m).

Débit moyen annuel : 460 l/s pour un bassin versant de 8,5 km².

Débit en période de crue : 10 m³/s maxi.

II/ SITUATION ET ACCES :

Massif de l'Alpe/Chartreuse
Commune de Sainte Marie du Mont/Saint Vincent de Mercuze
Département de l'Isère
Coordonnées : 880,290 - 353,230 - 1625 m.

La cavité s'ouvre en bordure sud de la vaste dépression de la Source de la Vieille, à une centaine de mètres du gouffre du Grand Ragne (ouverture de 25 x 6 m) et au bord du GR.9A, allant du col de l'Alpette aux chalets de l'Alpe.

Accès :

- soit par Saint Vincent de Mercuze/Sainte Marie du Mont (hameau des Prés), puis route forestière, direction col de l'Alpe sur 4 km, suivi d'un sentier par col des Rochers des Belles Ombres, descente dans le Synclinal.

Marche d'approche : 1h.

- soit par Entremont le Vieux et le hameau de la Plagne, puis col et refuge de l'Alpette par le GR.9A, ensuite direction des chalets de l'Alpe.

Marche d'approche : 2h.

III/ DESCRIPTION :

Développement topographié : 4399 m.

Dénivelé : Réseau du siphon : -340 m.

Jonction Pompier : -230 m.

Jonction Ours : -362 m.

(Cotes établies par rapport à l'entrée de la Vache Enragée).

Les différentes parties du gouffre sont décrites de la façon suivante :

- 1/ Entrée à -136 m.
- 2/ Salle des 1000 Gouttelettes.
- 3/ Réseau du Siphon.
- 4/ Galerie Pompours.
- 5/ P189 et Réseau des Ours.
- 6/ Réseau du Pompier.
- 7/ Galerie Dérobée.
- 8/ Boulevard de l'Alpe.
- 9/ Réseau Septembre Noir.
- 10/ Réseau des Longs Couteaux.
- 11/ Réseau des Cochons.
- 12/ Réseau de la Bastille.
- 13/ Réseau Remontant.

1) Entrée à -136 m. : Dév : 288 m + 82 m (méandre amont).

La cavité qui s'ouvre sous la forme d'une petite doline (diamètre 2 m, hauteur 1,5 m) débute par un laminoir de 3 m de long, suivi d'une courte galerie basse et d'un passage descendant dans une trémie (Gault).

Ensuite la progression s'effectue sur 25 m dans un méandre étroit et actif (hauteur 4 m) : les premiers mètres sont court-circuités par une petite conduite forcée ; puis ce méandre du type "trou de serrure" débouche dans une petite salle en cloche (arrivée de galerie en hauteur) ; le dernier tronçon de ce méandre s'élargit un peu.

Premier obstacle vertical, un puits en cloche de 10 m suivi d'un méandre plus spacieux, entrecoupé de 3 ressauts (4m, 2m, 5m), d'une longueur d'environ 50 m, ce méandre débouche dans un beau méandre collecteur (-38 m).

A noter : 4 méandres annexes étroits se greffant sur le tronçon principal, dont un premier s'ouvrant au pied du R4, jonctionne par un R 4,5 avec le méandre amont, décrit dans les lignes suivantes ; un deuxième méandre très étroit arrivant à la base du R5, communique avec le Réseau Remontant, décrit dans un autre paragraphe.

L'amont de ce méandre remonté sur 40 m, bute sur un puits remontant de 7 m ; à son sommet s'ouvre une petite galerie basse de 35 m, partiellement obstruée par des blocs de Gault (-19 m), (jonction avec le Réseau Remontant en 1984).

L'aval (hauteur de 5 à 12 m), dans lequel la progression s'effectue principalement en opposition sur 50 m, débouche sur une série de cascades courtcircuitée par un puits de 25 m.

A sa base (-71 m), deux itinéraires possibles, évitant l'actif :

- le premier exploré, débute par un court méandre débouchant sur un P15, au pied duquel arrive une petite galerie active et concrétionnée ; après un R5, on prend pied sur une étroite margelle dans le flanc d'une grande salle : la Salle des Mille Gouttelettes, une descente arrosée de 45 m nous amène à sa base, jonchée de blocs.
- le deuxième itinéraire est de faire une petite escalade, débouchant dans une petite salle où s'ouvre un P64 ; après 17 m contre paroi, la descente se fait plein vite sur 47 m dans la salle des 1000 Gouttelettes.

2) Salle des 1000 Gouttelettes (- 136)

Cette salle (dim. moy: 70m x 20m x 80m), baptisée ainsi car copieusement arrosée en période de crue, est le carrefour des deux principaux axes de cette cavité.

Cette salle comprend trois parties :

- la partie centre, base du P64, donne accès au Réseau du Siphon, à l'opposé s'ouvre un méandre long de 23 m, communicant par une lucarne dans le plancher de la partie amont de la salle.
- dans cet amont accessible par un pendule à 10 m de la base du P64, s'ouvrent quelques diverticules apparemment sans intérêt, mis à part un petit actif, auquel on accède par une escalade de 4 m à la base d'un puits remontant arrosé et qui se jette par un court boyau dans un P7, se terminant dans un méandre noyé au 4/5 (- 130).
- par une remontée de 7 m, on prend pied dans la partie aval, sur la droite débute la Galerie Pompours (- 121), au fond, sur la gauche dans la partie basse de la salle, s'ouvre le petit Réseau de la Bastille, face au deuxième accès de la Galerie Pompours.

3) Réseau du Siphon (-136 à -340), Dév. 357 m.

Le Réseau du Siphon s'ouvre donc dans la partie centrale de la Salle des 1000 Gouttelettes par un passage bas entre des blocs, immédiatement suivi par un méandre dans lequel une descente de 16 m en opposition permet d'accéder au bord d'un beau P26,5 (Puits de l'Acrobate).

A - 183 m, la progression reprend dans un haut méandre (larg. moy. 1m), entrecoupée de quelques ressauts ; au quart du parcours s'ouvre à gauche un deuxième méandre remonté sur 22 m, jusqu'à la base d'un puits remontant arrosé.

D'une longueur de 95 m, le méandre aboutit à -204 sur un vaste P72 : le Puits des Ferrailleurs (appellation due aux nombreux spits plantés pour se dévier de la trajectoire de l'eau).

Ce puits se dédouble 42 m plus bas : une branche de 30 m permet d'accéder à un P 21, l'autre est arrosée et débouche sur des ressauts rejoignant la base du P21 (à noter l'arrivée d'un méandre étroit à la base de cette branche).

Puis une succession de petites verticales (8 - 5,5 - 9,5 - 6,5 - 12 m) dans un très haut méandre nous amène dans une salle, suivie d'un méandre (hauteur 5 m, largeur 1 m) qui, au bout de 40 m, bute sur un siphon à la cote de - 340 m.

A l'opposé du siphon s'ouvre en hauteur une petite galerie basse, concrétionnée et aquatique, explorée sur un vingtaine de mètres. Ce Réseau du Siphon est certainement la partie la plus dangereuse de la cavité en période de crue, toute l'eau collectée de l'entrée à - 136 s'engouffre dans ce Réseau.

4) Galerie Pompours : Dév : 532 m + 30 m (deuxième accès Pompours)
+ 50 m (diverticules).

La Galerie Pompours débute donc dans la partie aval de la Salle des 1000 Gouttelettes (-121), par un méandre spacieux, 35 m plus loin, arrive sur la gauche le deuxième accès. Une dizaine de mètres après, s'ouvre à gauche un laminoir en demi ellipse, long de 40 m redonnant par un R5 dans la Pompours.

Sur ces 532 m de parcours, cette galerie fossile est d'une morphologie très variée ; dans sa première partie, où s'ouvrent successivement la Galerie Dérobée, puis le Réseau des Cochons, de larges galeries (5 x 5 m) parfois surcreusées et chaotiques alternent avec des méandres hauts et peu larges.

Puis le plafond s'abaisse et la progression se fait dans une galerie basse (hauteur 1 m), pour reprendre après une jolie petite conduite forcée (1 x 1 m) (+ eau) dans une galerie plus spacieuse.

Après 355 m de progression, on arrive à un carrefour, à gauche démarre le Réseau du Pompier, en face la Galerie Pompours continue dans de belles proportions (hauteur 5 m, largeur 4 m) sur plus de 100 m ; puis après une petite remontée en opposition dans un méandre, la galerie plus modeste en dimension (1,5 x 1,5 m) se termine sur le seuil d'un P 189.

5) P 189 et Réseau des Ours : (-142 à -362 m)

- Dév : 386 m + 63 m (Réseau parallèle)
+ 50 m env non topo.
- Jonction avec la Grotte aux Ours.

Ce P189 (baptisé par dérision Puits des Flocons, à cause de quelques chutes de pierres) de forme oblongue (25 x 10 m dans sa partie sommitale) est entrecoupé à -219 par un gros palier (éboulis).

A sa base s'ouvrent une petite salle en cloche, à l'opposé un P12,5 recoupant une galerie. A ce niveau, nous nous trouvons dans un étage fossile, labyrinthe formé de plusieurs fractures partiellement topographiées (130 m). Plusieurs regards (descente maximum 15 m) donnent dans le collecteur de la Grotte aux Ours (-362 m).

Parallèlement au P189, une traversée au sommet de ce dernier permet d'accéder à un petit réseau, débutant par une courte galerie chaotique, celle-ci se divisant en deux :

- en face, à la base d'un puits remontant (15 m env.) arrosé, s'ouvre un petit méandre, suivi d'un P6 et d'un R3, se terminant sur un passage étroit et aquatique (-158).
- à gauche, un puits de 35 m environ suivi d'un court méandre actif communique avec le P189 (arrivée sur le palier de -219).

6) Réseau du Pompier : (-140 à -230 m)

- Dév : 174 m + 25 m (non topo.)
- Jonction avec le Golet du Pompier.

Le Réseau du Pompier débute par une galerie de 15 m, suivi d'un passage en opposition dans un méandre où s'ouvre un P44,5 en diaclase.

Puis un méandre de 60 m, doublé sur les 20 premiers mètres par une petite galerie, donne sur un P46, jonctionnant avec le Golet du Pompier (-230).

7) Galerie Dérobée : Dév : 215 m + 15 m.

Accès au Boulevard de l'Alpe et aux Réseaux des Longs Couteaux et Septembre Noir.

Cette galerie s'ouvre à droite dans un élargissement de la Galerie Pompours (-129 ; à 140 m environ de la Salle des 1000 Gouttelettes). Elle débute par une galerie basse (3m x 1m), après un passage concrétionné et une désescalade de 3 m, la galerie continue dans de belles proportions, entrecoupée d'une escalade de 3 m ; après une nouvelle zone concrétionnée et des passages encombrés de blocs, elle semble se terminer. Une étroiture suivie d'un laminoir permet de retrouver la suite, aboutissant rapidement sur un beau puits elliptique de 43 m (-141). Parallèlement, un boyau de 15 m, démarrant avant l'étréture, se jette également dans le P43.

A sa base, s'ouvrent : - à l'aval, le Boulevard de l'Alpe.

- à l'amont, le Réseau des Longs Couteaux.

8) Boulevard de l'Alpe : Dév : 640 m.

Le premier tronçon, d'une section moyenne de 4m x 4m, plonge en direction du sud-ouest (point bas -192,5). Au bout de 230 m, l'ampleur de la galerie diminue et on constate un très fort remplissage d'argile. Après une étroiture (-188), on retrouve la galerie au plancher très friable, remontant vers le sud-est. Puis celle-ci fait place à un beau méandre (H=4m, l=2m), dont les derniers mètres sont entrecoupés d'une escalade de 2,50 m. A -156, le Boulevard de l'Alpe bute sur un P15. Une traversée au sommet de ce puits a abouti sur un petit méandre concrétionné.

En plus d'un parcours aisé, le Boulevard de l'Alpe est agrémenté par endroits d'un plancher recouvert de coulées de calcite et de petits gours remplis de fins cristaux.

9) Réseau Septembre Noir : Dév : 206 m + 66 m (non topo.).

Explo en cours.

Dans le prolongement du Boulevard de l'Alpe, par un P15 débute le Réseau Septembre Noir, un petit actif arrive en hauteur, face à ce puits ; un méandre glaiseux d'une quinzaine de mètres, un P32 et un P17 arrosé font suite.

A -231, on débouche après une vire ébouleuse et une galerie descendante dans une haute diaclase. Une descente de 6,50 m permet de rejoindre l'actif, qui s'était enfoncé dans un méandre étroit à la base d'un P17. Cette diaclase longue d'environ 60 m se referme sur 2 galeries : en face, un petit amont d'une trentaine de mètres (arrivée d'eau), à gauche, une galerie surcreusée butant rapidement sur un puits de 45 m environ (-247).

10) Réseau des Longs Couteaux : Dév : 115 m.

Explo en cours, topo non terminée.

A -182, à une quinzaine de mètres à l'amont de la base du P43, s'ouvre le Réseau des Longs Couteaux, creusé aux dépens d'une grande faille, prolongement du Boulevard de l'Alpe.

Il débute par un vaste P37 (le Puits Gras Double) aux parois recouvertes d'argile noire ; à sa base on retrouve un actif provenant d'un puits remontant.

La progression s'effectue ensuite dans un haut méandre argileux, où l'on enjambe un puits d'une vingtaine de mètres dans lequel se perd provisoirement l'eau.

Après un P7, on prend pied parmi les blocs dans un élargissement, à la verticale de l'arrivée du Réseau des Cochons (voir paragraphe suivant)(-230) ; puis le méandre continue, entrecoupé de petits puits et de salles (plusieurs arrivées d'eau).
Arrêt actuel sur ressaut dans méandre étroit à la cote de -270 environ.

11) Réseau des Cochons : Dév : 145 m (topo non terminée).

Par une ouverture de 1 m de diamètre dans le plancher de la Galerie Pompours (-132, à 200 m de la Salle des 1000 Gouttelettes), le Réseau des Cochons débute par une galerie descendante d'une dizaine de mètres, suivie de 2 puits de 7 et 12 m. Puis un méandre presque rectiligne de 100 m, au départ bas et argileux, débouche sur un P9 au sol boueux. Puis la progression s'effectue à nouveau dans un méandre (H 5m, l 1m) ; une trentaine de mètres plus loin, sur la gauche et en hauteur s'ouvre une petite galerie, qui comme le méandre, jonctionne avec le Réseau des Longs Couteaux par une descente d'une cinquantaine de mètres.

12) Réseau de la Bastille : Dév : 127 m.

Au fond de la partie aval de la Salle des 1000 Gouttelettes, sur la gauche, par un passage bas entre des blocs s'ouvre le Réseau de la Bastille. Une galerie basse de 28 m donne sur un ressaut de 8 m dans une salle pentue (L 50m, l 10m). Dans la partie centrale, en paroi nord, s'ouvre par 2 endroits une série de petites diaclases sans suite, pénétrable.
A l'aval, on prend pied sur une bande argileuse, entourée d'un bassin d'eau formant un U. A l'opposé, en remontant une cascade calcifiée, on débouche au centre d'une salle en amphithéâtre (diam. 22).

13) Réseau Remontant : Dév : 260 m + 85 m (non topo).

A - 43, une remontée de 10 m à l'amont du P25 permet d'accéder à un méandre actif (progression en hauteur), au bout d'une dizaine de mètres, celui-ci se divise en deux, celui de gauche, le plus étroit, entrecoupé d'un P9, rejoint le méandre de droite 25 m plus loin, au niveau d'une petite salle, où une escalade de 4 m permet de retrouver la suite. Rapidement celle-ci débouche sur un P12, à sa base un étroit méandre d'une quarantaine de mètres jonctionne avec le méandre d'entrée, à la base du R5.

En passant en opposition au dessus de ce P12, on accède à une galerie basse, encombrée de blocs ; 30 m plus loin, celle-ci se divise en deux : une branche d'une vingtaine de mètres jonctionne avec la galerie amont (-19)(1er paragraphe), l'autre remonte sur 65 m (+3,5) et débouche sur un P11 ébouleux.

A sa base, après un passage entre les blocs, un méandre actif long de 45 m se termine sur un laminoir de dalles de Gault, et jonctionne également avec la galerie amont ; l'actif se perd dans une fissure impénétrable (-21,5).

IV/ EXPLORATIONS : Principales dates.

1982 :

- Découverte de la cavité fin septembre.
- 23 et 24/10 : arrêt sur P72 ; escalade à -136 et explo de la Galerie Pompours.
- 21/11 : arrêt à -250 dans le Réseau du Siphon.

Développement topographié : 233 m.
Développement exploré : 1000 m.

1983 :

- 2/7 : arrêt sur siphon (-340).
 - 30/7 : jonction avec le Golet du Pompier.
 - 29/8 : descente du P189 et jonction avec la Grotte aux Ours (-362).
 - 1/9 : explo de la Galerie Dérobée, arrêt sur un P43.
 - 3/9 : explo du Boulevard de l'Alpe.
 - 16/10 : explo du Réseau des Cochons, arrêt sur P50.
- Développement topographié : 2669 m.
Développement exploré : 2500 m.

1984 :

- 1/7 : explo du Réseau des Longs Couteaux, arrêt à -270.
 - 14/7 : explo du Réseau de la Bastille.
 - 22/7 : jonction entre le Réseau des Cochons et le Réseau des Longs Couteaux.
 - 2,4,8/9 : explo du Réseau Septembre Noir, arrêt dans P45 (-275 env.)
 - 3,6/9 : explo du Réseau Remontant.
- Développement topographié : 1497 m.
Développement exploré : 1200 m.

Explorations en cours (pour toute explo, il est préférable de nous contacter).

Ont participé aux explorations :

- du Club Spéléo TRITONS, Lyon :

Berthier	Monique
Borjon	Lucien
Confavreux	Michel
Grandcolas	Jean Philippe
Jacquemet	Guy
Lamure	Guy
Laurent	Pascal
Murigneux	Suzanne
Quesne	Philippe
Sauvade	Marc
Schaan	Claude
Schaan	Michelle
Thomas	Jean

+ individuel Savoie :

Nant	Jacques
------	---------

+ Spéléo Club de Vesoul (Haute Savoie) :

Grandcolas	François-Régis
Grandcolas	Damien

V/ BIBLIOGRAPHIE :

- Spéléologie Dossiers no 17 - 1983 - Bulletin CDS Rhône
page 68, compte rendu d'activités 1982/83.
- Scialet no 12 - 1983 - Bulletin CDS Isère
page 5, les grandes cavités françaises au 1/50000, Réseau de l'Alpe (Bohec - Lismonde).
page 13, explorations spéléologiques dans la région Rhône Alpes en 1982 (P.Drouin).
- Spélunca no 13 - 1984 - page 10, activités 1982/83 du club Spéléo Tritons.
- Spélunca no 14 - 1984 - page 8, écho des profondeurs, massif de l'Alpe - Alpette (SC Savoie).
- Grottes de Savoie - Tome 13 - 1984 - page 52 à 57 (plan et coupe partielles), inventaire du massif Alpette Alpe - CDS Savoie -

EXPLORATIONS 83/84 DANS LE RESEAU DE LA DENT DE CROLLES

par Guy Lamure

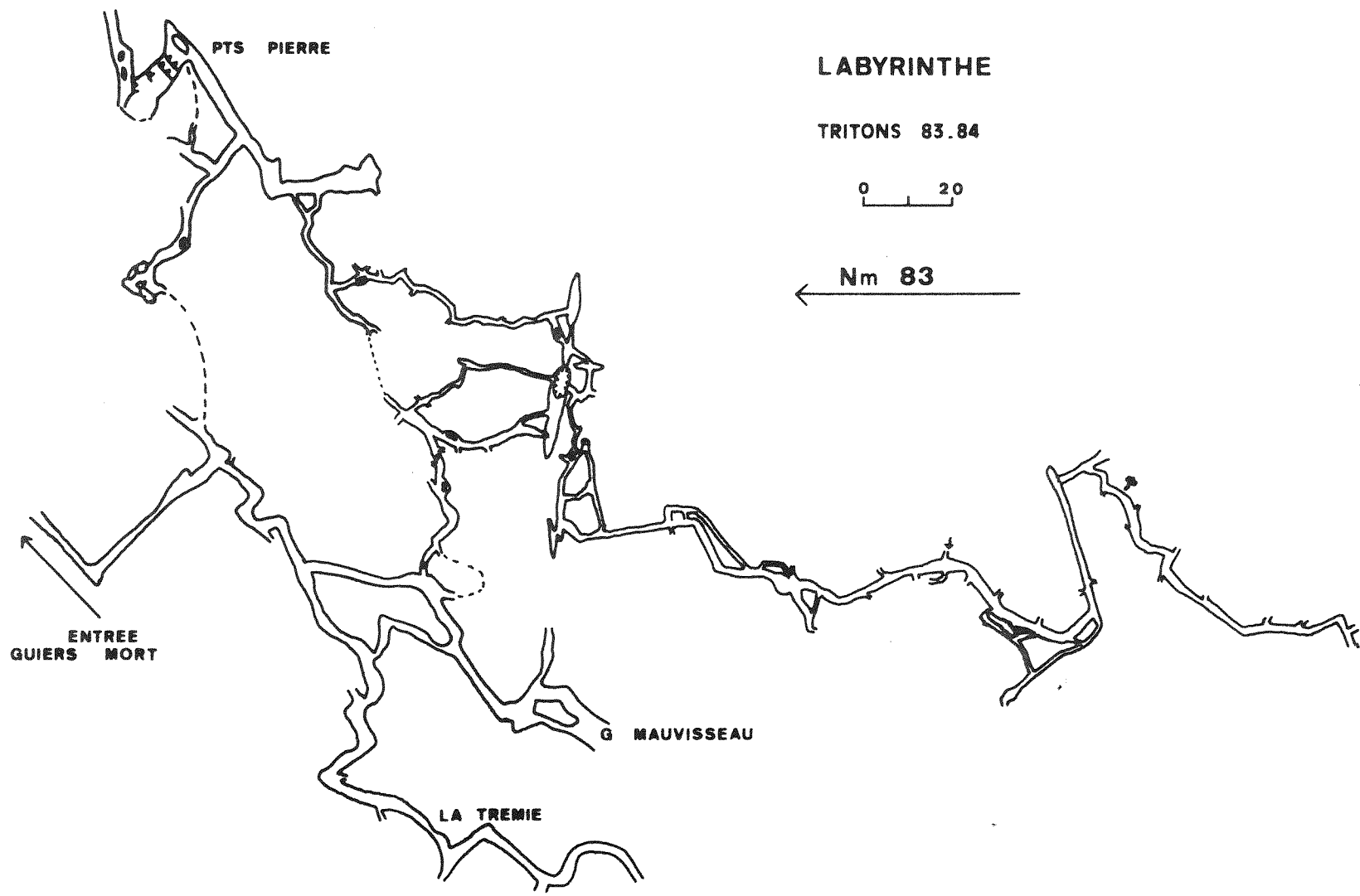
TRITONS

En 83 et 84, les explorations se sont portées sur le Labyrinthe dans un secteur entrevu en 1975 par G. Aubriot et G. Lamure. Un réseau de galeries basses et de boyaux a été explorés et topographiés.

Actuellement de nombreux départs restent à voir et des jonctions avec d'autres galeries du Labyrinthe et du Réseau de l'Epée sont envisageables.

- 680 m topographiés.
- 100 m retopographiés.

Principaux explorateurs : Berthier, Lamure, Schaan.



LABYRINTHE

TRITONS 83.84

0 20

← Nm 83

grotte de CHAMARD

NATTAGES - AIN -

Par Philippe DROUIN

Dans le cadre de l'inventaire du Bas-Bugey (Ain) que prépare un collectif constitué de spéléos individuels, de clubs et de scientifiques, nous avons repris la topographie et l'exploration de cette grotte ; située dans le défilé de Pierre Châtel, traversé par le Rhône et limite des départements de l'Ain et de la Savoie.

Cette reprise n'amène pas beaucoup de neuf, seules quelques galeries peu importantes ont été découvertes. Ce sont ces travaux que nous présentons ici, pour engager d'autres que nous à la reprise de cavités classiques et pour montrer ce que sera le futur inventaire.

La fiche est normalisée comme pour l'inventaire.

I - Nattages, Ain.

La Tour du Pin no 3-4

X : 865,02 Y : 84,84 Z : 300
Lp : 271,4 m Dev : 317,5 m P : 33,2 m (+31,1 ; -2,1).

L'accès par le Rhône est décrit dans A.A. (1980), mais on peut aussi y accéder par le plateau : de Belley, rejoindre le village de Nant, par Parves et Coron. A Nant, prendre un chemin d'exploitation qui se dirige plein Sud pendant 500 m. Peu avant le point IGN 386, suivre le chemin qui s'ouvre à gauche sur 200 m, pour descendre à travers bois et champs plein Sud jusqu'à une petite barre de falaise que l'on franchit, descendre alors un vague sentier et un lit de ruisseau. Sur la droite s'ouvre la grotte de Chamard.

II - Portlandien

III - La cavité est anciennement connue, au moins depuis 1924 (LAGIER-BRUNO et HALOD). En 1970, le Spéléo club de Yenne (P.-H. SIMON et O. GUIGUET-BOULOGNE) parcourt la quasi totalité du réseau. En 1977, le Spéléo Club de Savoie effectue la topographie jusqu'au siphon temporaire, en 1978, il topographie la suite du réseau et publie ses travaux en 1980 (A.A. 1980).

En 1982, 1983 et 1984 le Groupe Ulysse Spéléo reprend l'étude de la cavité et découvre quelques prolongements, la cavité est topographiée en 1983 et 1984.

Il s'agit sans doute d'une des grottes de Balme Noire signalée par Pierre Chevalier en 1960, dans son inventaire resté confidentiel, mais publié récemment. La synonyme de la cavité est peu abondante :

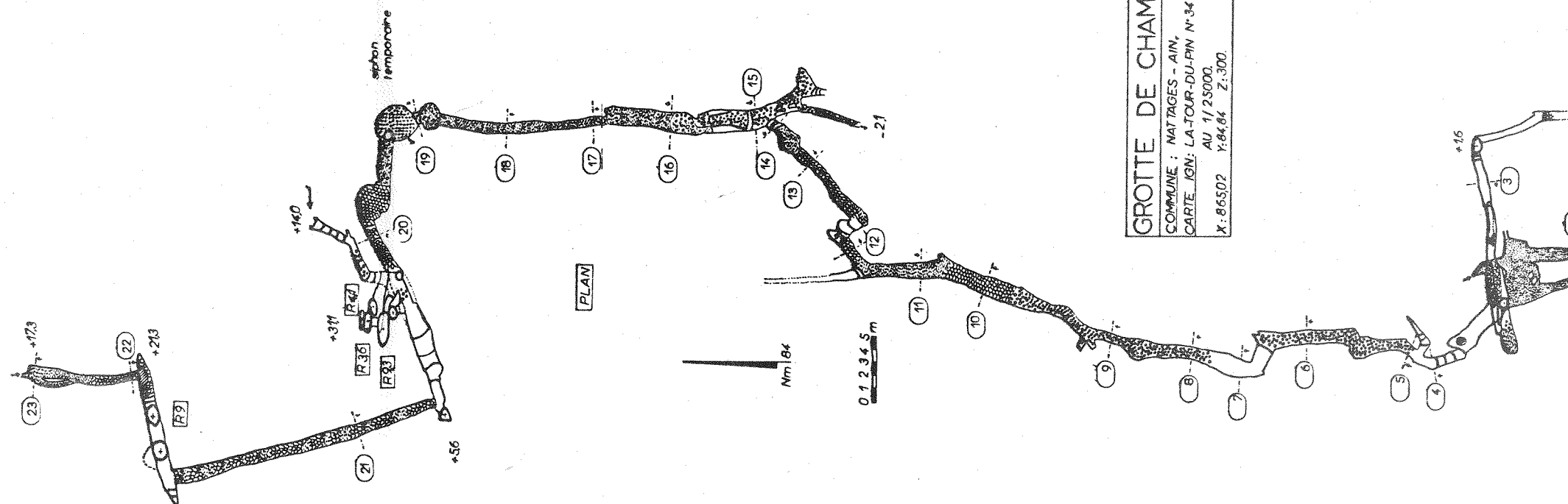
Balme Noire - grotte de la Chauve-Souris.

IV - Un porche d'entrée large et assez bas est encombré d'éboulis et de sable, il se poursuit au Nord par de petits boyaux qui interdisent l'accès de la cavité en temps de crue, l'eau ressortant alors par l'entrée (griffon impénétrable temporaire à 15 m (à l'Est)).

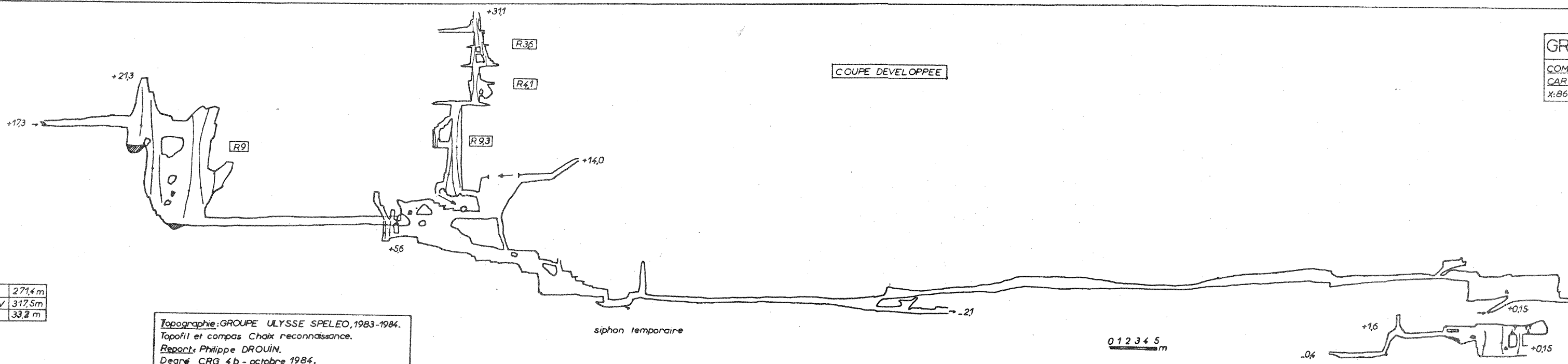
Ces petits boyaux franchis, on accède à une salle encombrée de sable. A l'Ouest, on peut voir un siphon temporaire encombré de galets, sortie des eaux en crue. Dans cette salle on peut

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

Topographie: GROUPE ULYSSE SPELEO, 1983-1984.
 Topofil et compas Chaix reconnaissance.
 Report: Philippe DROUIN.
 Degré CRG 4b - octobre 1984.



GROTTE DE CHAMARD
 COMMUNE : NATTAGES - AIN.
 CARTE IGN: LA-TOUR-DU-PIN N° 34
 AU 1/25000.
 X: 86502 Y: 8484 Z: 300.



LP	271,4 m
DEV	317,5 m
P	33,2 m

Topographie: GROUPE ULYSSE SPELEO, 1983-1984.
 Topofil et compas Chaix reconnaissance.
 Report: Philippe DROUIN.
 Degré CRG 4b - octobre 1984.

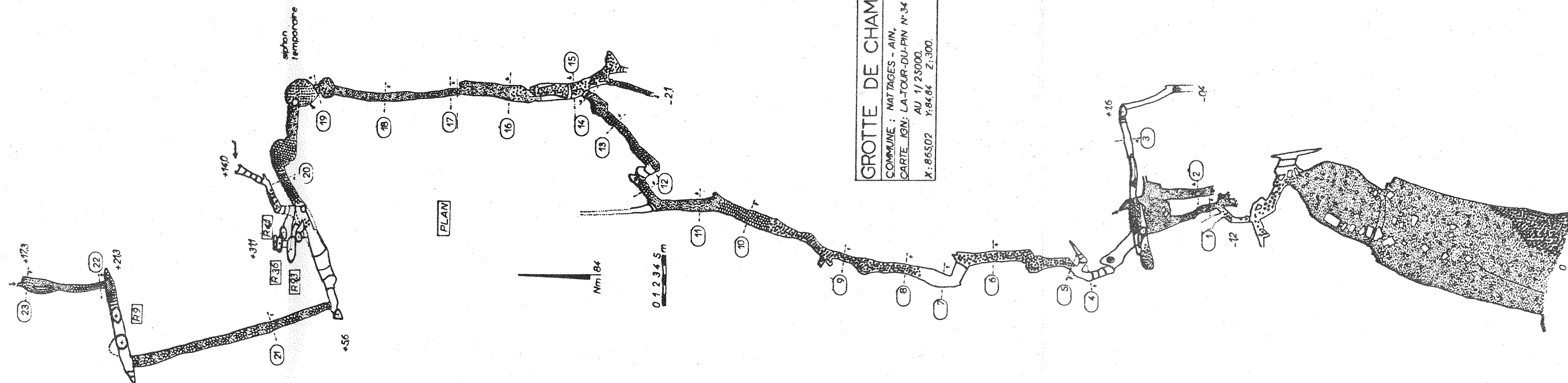
GR
 COM
 CAR
 X: 86.

LP	2714m
DEV	3175m
P	332m

N 24

GROTTE DE CHAMARD

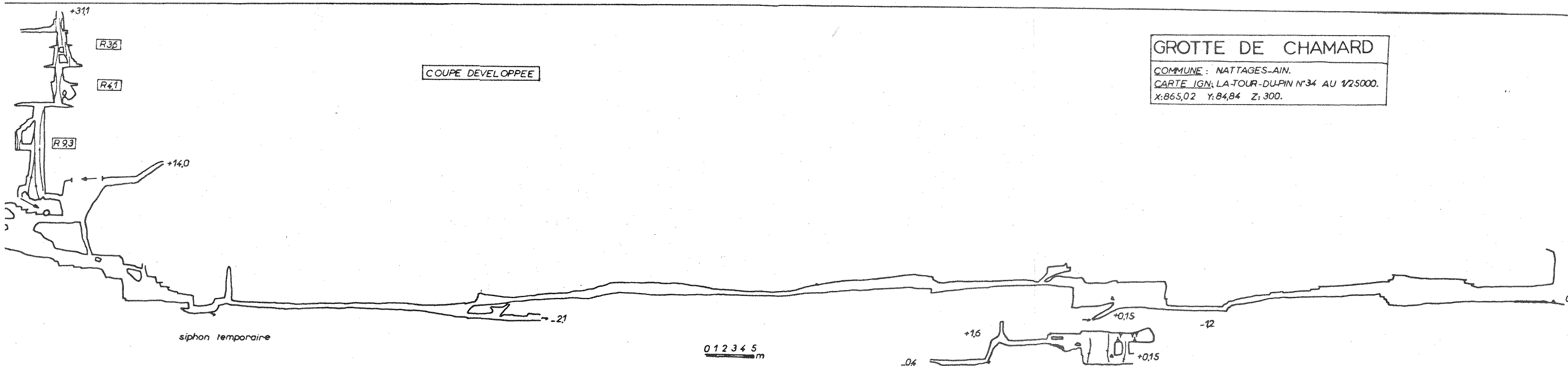
COMMUNE : NATTAGES-AIN,
CARTE IGN: LA-TOUR-DU-PIN N°34
X: 865,02 Y: 84,84 Z: 300.



GROTTE DE CHAMARD

COMMUNE : NATTAGES-AIN,
CARTE IGN: LA-TOUR-DU-PIN N°34 AU 1/25000.
X: 865,02 Y: 84,84 Z: 300.

COUPE DEVELOPEE



parcourir un petit réseau supérieur étroit qui devient impénétrable en revenant vers le Sud. En bas de la salle commence la galerie qui livre la suite de la cavité, celle-ci est un laminoir souvent bas, au sol encombré de galets, d'argile et de sable. Juste avant de donner par un ressaut dans une galerie plus confortable, ce laminoir présente des microgours de calcite.

La partie suivante, peut se suivre en aval sur quelques mètres, la suite devient impénétrable, c'est par là que s'échappent les eaux en temps de crue.

En amont, on retrouve très vite un laminoir identique au précédent qui conduit à un siphon temporaire.

Si on a la chance de le trouver à sec, on passe une lucarne dans son plafond et on parcourt alors une galerie sur diaclase présentant de belles marmites de géants.

Au plafond, on peut remonter un réseau de cheminée séparées par des étroitures jusqu'à + 31,1 m. Le courant d'air qui parcourt la cavité provient de ces cheminées mais la suite est impénétrable.

Ces cheminées sont très belles, la corrosion laisse quelques fossiles en relief. Si on remonte la galerie en amont, on rencontre une conduite active d'axe Nord-Sud qui permet de déboucher au pied de cheminées, celles-ci remontées, on redonne dans une conduite qui est obstruée par un remplissage de glaise au bout de quelques mètres. Des gouttes tombent dans l'eau derrière ce remplissage et peuvent laisser croire à l'existence d'une salle ; l'absence de courant d'air n'engage pas à effectuer des travaux de désobstruction.

V - C'est une exsurgence qui peut devenir dangereuse en cas de crue. On y trouve des gours et un siphon temporaire.

VI - Présence d'argile, de galets glaciaires, de rares concrétions.

VIII - Découverte d'ossements en cours de détermination :

- mâchoire inférieurs de jeune cochon, mâchoire inférieure de renard.
(détermination Michel Philippe du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon).
- nombreux trichoptères et méas ; 1 collenbolle en cours de détermination.
- cadavre de rongeur entraîné par les crues à 120 m de l'entrée (août 1984).

XI - Aucun matériel n'est nécessaire.

XII - 1 - A. A. (1980) : La grotte de Chamard.- Spéléo 01 (Bourg en Bresse)
1980 (4) : 64-65 (topo plan et coupe).

2 - A. A. (1984) : Sorties du troisième trimestre 1983. Méandres (Villebois)
1984 (43) : 3-5 (citée).

3 - CHEVALIER, P. (1960) : Inventaire des cavités du département de l'Ain.
S.C.V. Activités (Villeurbanne) 1975 (34) :
48-55 (citée).

4 - CHIROL, B. (1979) : Spéléologie dans l'Ain (Vénissieux) 1979 (2) :
4 (citée).

5 - CHIROL, B. (1980) : Spéléologie dans l'Ain (Vénissieux) 1980 (6) : 43

6 - DROUIN, P. (1980) : Explorations spéléologiques dans la région Rhône-Alpes
en 1978 - Spélunca (Paris) 1980 (2) : 81-83.

7 - KRESAY, C. (1983) : Premières recherches sur la commune de Nattages
(Ain).- Méandres (Villebois) 1983 (34) : 17-19.

8 - LAGIER-BRUNO, L. (1965) : La cluse de Pierre-Châtel, fichier guide.

GROTTES DU VALLON DE GENDAME
Ceyreste - Bouches du Rhone

Alain GILBERT - Roland LIEVIN
Horde spéléologique Néanderthal

Plusieurs membres de la Horde résidant dans les Bouches-du-Rhône ont entrepris de prospecter dans les Garrigues. Cet article est le compte-rendu des premières découvertes dans ce secteur.

Grotte du Gendame no 1

Situation : X = 108,43 Y = 866,56 Z = 235 m
Carte IGN au 1/25 000e ; feuille Aubagne no 7-8.
Commune de Ceyreste

Accès

Quitter la R.N 669 au carrefour de Ceyreste en face du camping "La Sauge", poursuivre dans cette direction jusqu'au 2e feu. Tourner à gauche direction "Le Roumagoua". Continuer jusqu'à un carrefour à trois embranchements. Prendre à droite. Suivre ce chemin jusqu'au 2e carrefour (fin du goudron). Suivre la piste droit devant. Monter jusqu'à un cabanon récemment restauré puis jusqu'au virage suivant. Descendre à droite dans le vallon, remonter un petit éboulis en contournant une barre rocheuse par la gauche. Redescendre le vallon en serrant à droite. On se retrouve devant une barre rocheuse en demi-lune dans laquelle s'ouvrent les trois cavités.

Exploration

Découverte par Roland LIEVIN au cours d'une ballade dans le Vallon du Gendame, cette cavité n'a été explorée qu'un an plus tard par les membres de la Horde. Plusieurs sorties ont été nécessaires pour l'exploration de cette cavité. Sa topographie a été réalisée le 7/07/84.

Spéléométrie

Dénivelée : 53 m (+ 2 - 51)
Développement : 243 m.

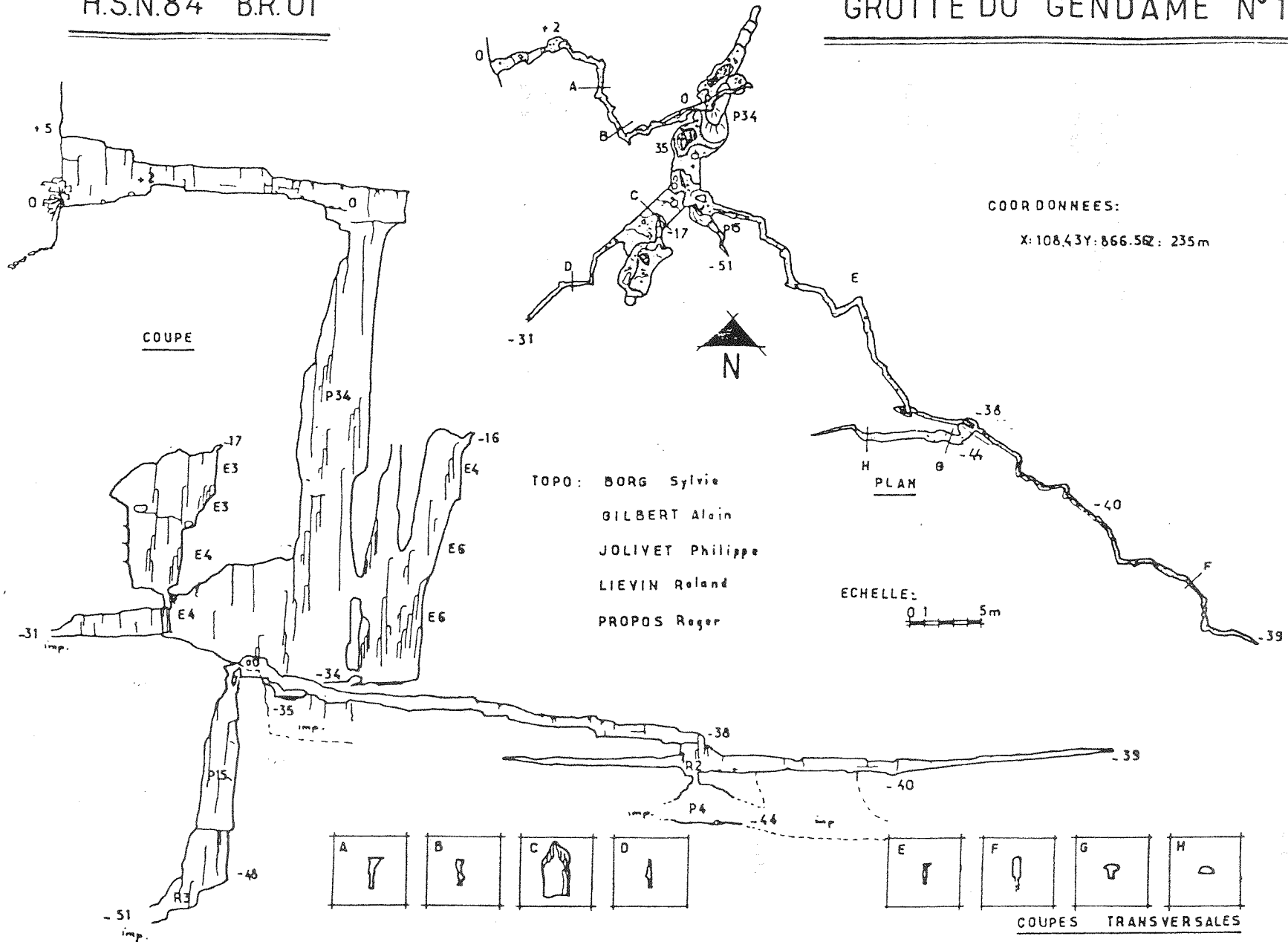
Description

La cavité s'ouvre sur une falaise dominant le Vallon du Gendame. On accède au porche de 5 m de hauteur en grimpant sur un important pierrier et en s'aidant des branches d'un arbuste à l'entrée de la grotte.

Un méandre d'une quinzaine de mètres donne accès au P34 superbement concrétionné. Ce puits, très légèrement actif s'ouvre dans une faille perpendiculaire au méandre.

H.S.N.84 BR.01

GROTTE DU GENDAME N°1



Dans cette grande faille deux escalades ont été réalisées mais se sont rapidement arrêtées sur étroiture.

Près de la base du P34, un passage bas rejoint le second puits (15 m) et la suite du méandre.

Le léger actif s'engouffre à la cote - 35 dans ce puits menant au point bas de la cavité, au pied d'un ressaut de 3 m. Cote - 51 m.

Le méandre étroit avec un surcreusement impénétrable conserve la même direction que celui d'entrée. Ce méandre fossile s'amenuise rapidement et oblige à progresser en reptation. En son milieu un R2 permet de recouper sur une branche remontante de 20 m. Un R4 permet de descendre dans le surcreusement sur environ 5m.

Hydrologie

Très léger actif recoupant perpendiculairement les deux parties du méandre en mettant à profit une faille. Ce léger suintement a permis le développement de très belles coulées de calcite et la formation de belles draperies.

Equipement

P34 : Une corde de 40 m et 3 amarrages sur spits.

P15 + R3 : Une corde de 20 m + 3 amarrages sur spits.

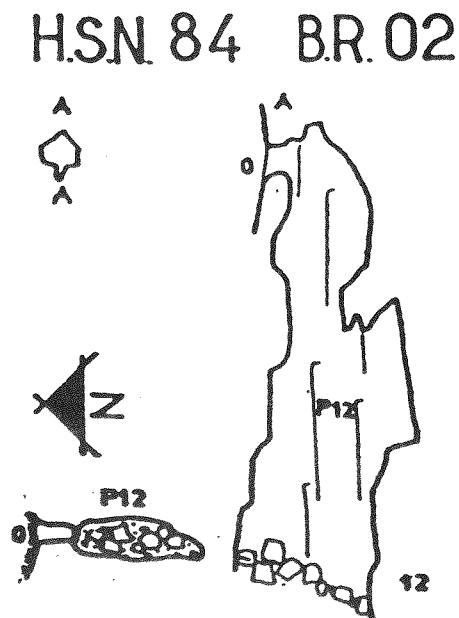
Grottes du Gendame no 2 et 3

Explorées par Roland LIEVIN et Roger PROPOS courant aout 84, ces deux cavités se terminent rapidement sur un éboulis à la base d'un P12 pour la grotte BR 02 et au bout de 3 m de développement pour la grotte BR 03, celle-ci se résumant à un porche.

Situation :

BR 02 : X = 108.31 Y = 866.49 Z = 235

BR 03 : X = 108.40 Y = 866.52 Z = 230



INFORMATIONS SUR NOS TRAVAUX DE PROSPECTION ET D'EXPLORATION

GRENIER DE COMMUNE

Août 83, une nouvelle destination, un nouveau massif : le karst de Grenier de Commune.

En 1971 et 1972, le Spéléo Club de Lyon a fait deux camps dans ce désert karstique (voir Spéléalpes no 2). Depuis plus rien. Nous nous décidons à en reprendre l'étude.

Une première reconnaissance nous permet de découvrir la zone et de mettre au point une technique de travail. L'année 83 s'achève par un travail de recherche de documentation sur le massif. En 1984, quelques trous sont découverts (A4, A4bis, A6, A17), une petite première nous permet de recouper le complexe qui est un réseau épidermique. Un gros travail de pointage des trous découverts par le SCL en vue de l'établissement d'une carte spéléologique du massif est aussi en cours. Le mauvais temps nous chasse pour cette année.

SCIALET MOUSSU

Suite à une belle première effectuée en septembre 82, lors du stage moniteur, il se confirme que le trou offre encore pas mal de possibilités ...

C'est principalement en hiver que nous travaillons sur le scialet Moussu, notre objectif étant l'explc de l'amont du dénoyauteur. Après trois séances réelles de travail (environ 80 m en développement à + 36 m sont topographiés. L'explo est difficile mais intéressante, actuellement, nous sommes arrêtés à environ 10 m du sol, dans un vaste puits remontant (30 m) où nous progressons en artif.

CHAÎNE DES ARAVIS

La fantastique chaîne des Aravis ... Depuis quelques années beaucoup de clubs y traînent leurs bottes, beaucoup de trous sont découverts mais le collecteur reste introuvable.

Notre objectif est la poursuite d'un trou découvert et exploré par un autre groupe lyonnais, l'ASNE. Le nom du trou suffit à nous motiver : V1 ou Rivière interdite. Il se situe dans la Commune de Vormy à l'extrémité Sud-Est de la chaîne. C'est surtout la présence d'une rivière à l'intérieur du trou qui motive notre présence.

Nos explos actuelles se limitent à l'élargissement d'étroitures à l'aide d'explosifs. Après plusieurs séances en juillet et août 83, et 8 m d'étroitures agrandies, nous débouchons sur un puits (7,5 m) très étroit, malheureusement, à sa base une nouvelle étroiture nous attend ; déjà 5 m d'élargis, mais il faut continuer à élargir.

Attention aux conditions atmosphériques, car les mises en charge peuvent être lourdes de conséquences.

A côté de l'explo, un gros travail de pointage des autres trous sur les Combes de Vormy et Chérente et de prospection est en cours, pour l'établissement d'une carte spéléologique au 1/5000.

COMPTE RENDU DE PLONGEE EN 84

par Bernard Cruat

S.C.L.

AIN

La zone étudiée se trouve dans le Bas Buguey, à Innimont. Plus spécialement, le complexe de la Moilda comprenant le Perthuis, la Moilda, et les résurgences de Conzieux.

La Moilda :

Il y a trois siphons principaux dans cette très belle cavité.

Le siphon de -220 m a été plongé par Bigeard et serait à revoir, mais que de boue, que de boue !

Le siphon amont de la rivière est colmaté par des graviers, un désiphonnage serait à tenter avec un gros tuyau.

Le siphon aval quant à lui, pose un autre problème. Plongée par B. Cruat sur 80 m jusqu'à -27 m avec un bi mono de 3 l, des palmes souples et avec une visibilité d'un mètre. Il faut revoir le problème avec un bi mono de 7 l.

Explos en cours, B. Cruat et P. Bigeard.

Le Perthuis

J'ai repris les explos de ce très beau siphon en espérant une jonction avec la Moilda. Je pense avoir trouvé la suite mais il faut décapeler et emmener beaucoup d'air derrière. La suite a été trouvée à partir d'un raisonnement tout bête : "Là où les Suisses sont sortis, la boue qui tapisse les parois prouve que l'eau ne passe pas par là", il fallait donc rester dans l'eau. J'ai donc cherché.

Au point 60, à travers les blocs, un boyau a été exploré sur 40 m en décapelé, arrêté sur étroiture de 10 cm sur 20 cm. Depuis les blocs ont rebouchés l'entrée, ce qui n'est pas un mal. A noter une visibilité extraordinaire dans ce boyau. Explos en cours.

VERCORS

Grotte du Four sup.

Deux ou trois siphons de cette grotte ont été plongés. Le premier n'est qu'une VM derrière un puits avec en bas un lac de boue et 60 m de galerie. Le S2 serait à revoir mais il y a plus de boue que d'eau.

Le deuxième siphon est très étroit au départ, arrêt sur manque d'air.

Le troisième reste à plonger.

Explos en cours.

Grotte de Bury

Participation à une explo démentielle, au moins 25 personnes en tout. J'ai attendu mes porteurs 2h30mn au S2 (le premier se shunte). Fred Poggia s'est arrêté sur un puits derrière le S5. Pour donner une idée de l'explo démente, j'avais à ma disposition devant le S2 : 2x7 l, 1x9 l, 1x3 l, 1x5 l, de quoi aller loin, croyez moi. Depuis Fredo a replongé avec un belge, arrêt sur un S6 à environ -600 m.

JALIFIER

Ce siphon doit passer mais la voûte qui tombe au contact des bulles d'air et l'étréture de sortie à travers les blocs la rend pas trop engageante depuis une tentative de dynamitage. Le GS Cavernicoles et le SC Lyon compte reprendre les explos de ce trou par pompage.

ARDECHE

En compagnie de Thierry Marchand, nous avons réaliser de belles découvertes dans la région d'AUBENAS.

Trois plongées au ESTUGUE nord ne m'ont pas permis de trouver la salle dans laquelle Bertrand Léger s'était arrêté. Il faut attendre cet été pour que le niveau baisse car l'étroiture que je n'ai pas pu passer a peut être été passé à l'air libre ??

Nous avons découvert une grosse résurgence dans le lit de l'Ardèche.

Une tentative de plongée en apné dans l'aven du chasseur tend à prouver que nous ne sommes pas des poissons !! Explos en cours.

Devant le peu de précision de mes compte rendus, certains resteront perplexes. Je dirais seulement que si les plongeurs était un peu plus honnête, tout serait différent.

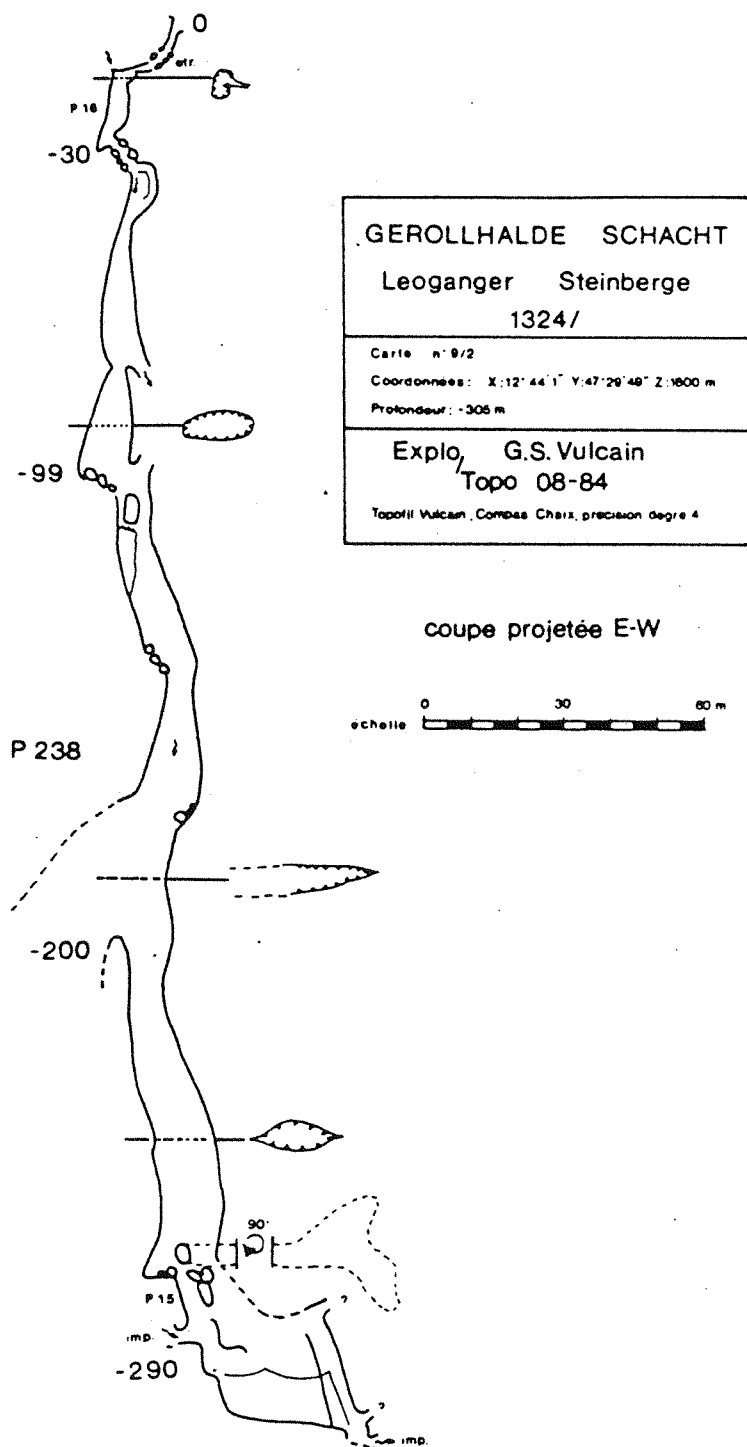
Ceci dit, Thierry et moi recherchons des plongeurs motivés car il y a des km de première à faire un peu partout, notre but n'étant pas de faire de l'élitisme ni de s'appropriier les trous, mais de travailler en commun pour se faire plaisir, mais sans faire chier les copains.

Pour tout renseignements, contacter B. Cruat.

Je tiens à remercier tout ceux qui m'ont apporté leurs aides pour porter le matériel, tâche ingrate mais pourtant indispensable, plus particulièrement :

- Guy Jauneau
- Daniel Ballandreaux
- Christophe Decastequeter
- Patrick Mougez
- Jean Louis Descombe
- Philippe Bigeard
- Jacques Delore
- et pour Bury, toute l'équipe de NIUGINI 85 ainsi que 2 gars de Nice qui ont descendus une 91 à -400 m pour la vider et la remonter. Merci les gars.

ACTIVITES DU G.S. VULCAIN EN AUTRICHE



L'événement important de l'année a été l'expédition dans le massif des Leoganger Steinberge au Sud de Salzburg (AUTRICHE) où 15 personnes (dont 4 membres du PSCJA) se sont retrouvées du 1er au 15 Août 1984.

2 gouffres importants ont été découverts :

le Vogelschacht (-726 m).

Un méandre entrecoupé de nombreux puits dont un P60 et un P80 donne dans un étage de galeries fossiles vers -300 m. L'amont se développe sur 500 m jusqu'à de gros puits remontants (-218 m). L'aval débouche sur un P140. La base de celui-ci (-496 m) est une énorme trémie de près de 50 m de haut. Le gouffre se développe sur une faille S-M jusqu'à -726 m, point bas actuel en sommet de puits.

Développement total : 2000 m.

le geröllhalde Schacht (-300 m).

Ce gouffre a été désobstrué pendant plusieurs jours vers -5 m, le fort courant d'air s'y échappant autorisant les espoirs. Un P15 et quelques mètres de méandre donne sur une verticale de 240 m fractionnée en de nombreuses reprises. A sa base, le méandre devient rapidement impénétrable. Plusieurs départs sont à voir quelques mètres plus haut. Rendez vous donné pour notre expé en 1985.

Par ailleurs, nous avons rapidement revu le Rothhölle (-285 m) sans trouver de prolongements intéressants.

VOGELSCHACHT LEOGANGER STEINBGE

13247

CARTE N°9/2

COORDONNEES: 47° 28' 45" N 12° 43' 44" E 2200m

DEY-2002m

PROF-728m

Extension: 1000m-600m

EXPLO/
TOPO

G.S. VULCAIN
08 1984

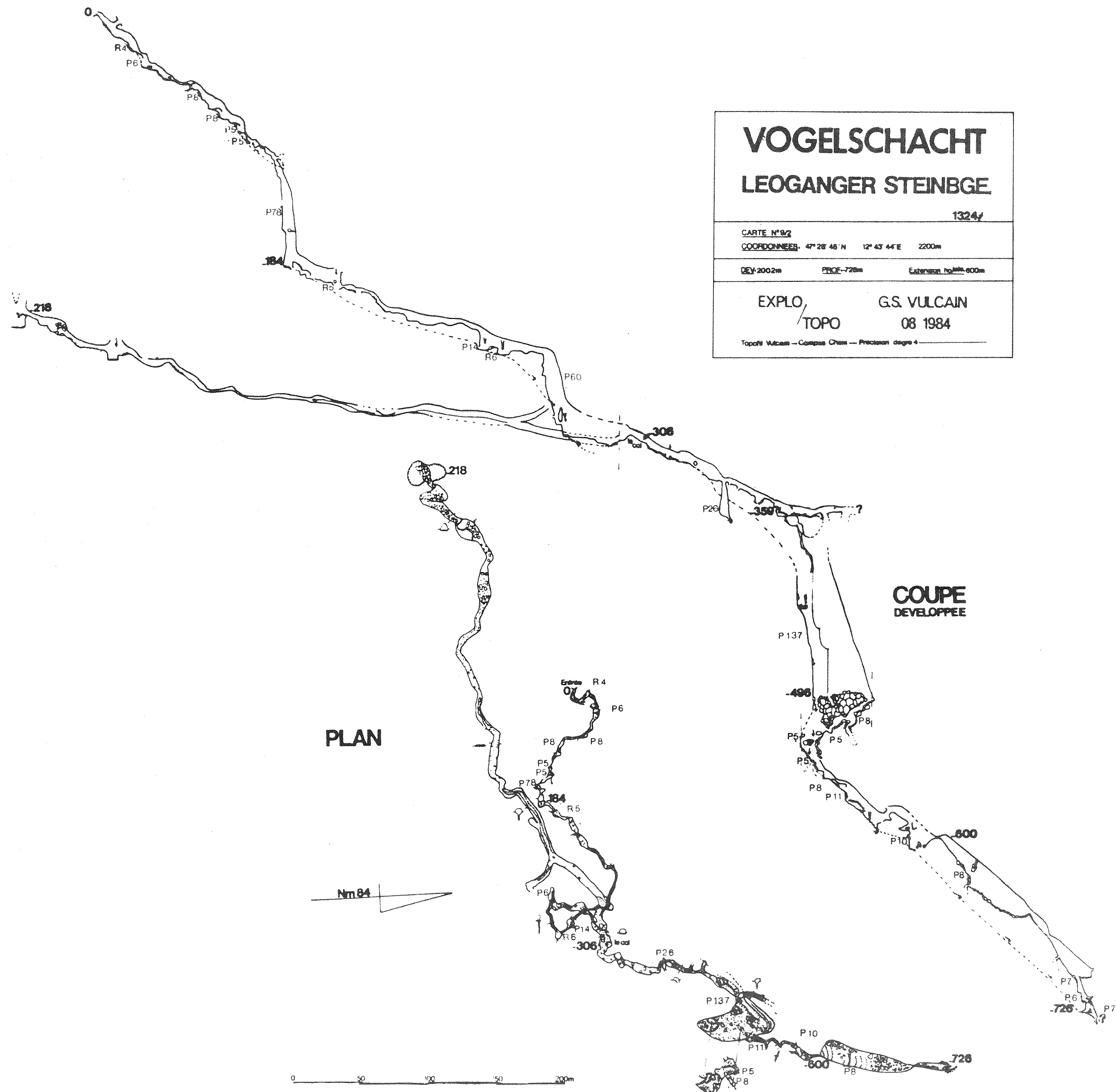
Topo: Vulcan - Compas Chesi - Precision: degré 4

PLAN

COUPE
DEVELOPPEE

Nm 84

0 50 100 150 200m



EQUATORIALES 83

par Alain Gilbert

H.S.N.

L'attrait de l'Amérique du Sud et une rencontre avec Jean Pierre Besson ont décidés de l'Equateur comme objectif de notre première expédition spéléologique en Amérique Latine. Celle-ci s'est déroulée du 10 Novembre au 15 Décembre 1983 avec un court séjour de cinq jours au Venezuela.

Un mois, c'est court, très court, et de bureau en bureau pour rencontrer diverses personnalités ou créer des contacts, de car en car pour nos déplacements, ce n'est qu'un tiers de notre temps que nous avons pu consacrer à la spéléologie.

Deux zones karstiques ont fait l'objet de nos recherches. Elles sont situées respectivement dans les provinces de Morona Santiago et de Napo.

PROVINCE DE MORONA SANTIAGO :

Dans cette province, deux zones calcaires occupent une grande partie du territoire. Elles ne sont séparées que par un fleuve, le rio Santiago.

Au Nord, la Cordillera Cutucu est formée d'un anticlinal qui s'élève de 500 m à plus de 2000 m entre Mendez et Yaupi. Au Sud du Rio Santiago et jusqu'à la frontière péruvienne, c'est l'anticlinal de la Cordillera del Condor, celui-ci décroît progressivement de plus de 2000 m à 1500 m d'altitude vers la frontière.

Les rares cavités connues sont Los Tayos de Chinganaza (dév. environ 1 km) et Los Tayos de Coangos (dév. 4,5 km ; dén.-201 m), la plus importante du pays.

Désireux de visiter la première cavité citée, nous avons pu obtenir l'appui des missions salésiennes pour nous rendre à Yaupi dans un petit avion.

Malheureusement, nous n'avons pu trouver qu'une pirogue pour nous approcher de cette grotte et nous avons dû nous avouer vaincu.

Une grotte signalée près de Logrono a été la seule que nous ayons pu explorer.

Cueva Shimpiz (prononcer chimibisse)

Dans notre publication nous l'avions nommée Shimzi, ce qui a fait sourire les responsables de la fédération Shuars, aussi nous rectifions son nom même si l'erreur subsiste sur la topo.

Cette cavité nous avait été signalée par J.P. Besson sur un renseignement de Luc Mazot. Accompagnés jusqu'au porche par un jeune habitant de Logröno, nous avons exploré partiellement cette cavité en six heures trente seulement, faute de temps.

L'accès principal se fait par un beau porche sur une galerie de 70 m qui rejoint le carrefour de la Méduse et l'actif principal.

L'amont se remonte sur 90 m par la galerie des Cascatelles. Des ressauts, passages très aquatiques ont donné leur nom à cette galerie. Arrivé à une grande vasque profonde, deux embranchements parallèles se poursuivent sur 30 m jusqu'à la cascade "la Ténébreuse" et au "Puits des Merveilles".

De la Méduse, la galerie de l'affluent a été rapidement explorée sur environ 150 m, celle-ci assez régulière se réduit progressivement à de plus faibles proportions. Cette galerie est parcourue par un faible actif (2 à 3 l/s).

En aval de la Méduse, l'actif principal (300 l/s) emprunte la galerie du Laminoir. 70 m plus loin, il disparaît dans un laminoir infranchissable et partiellement dans un méandre donnant sur un lac siphonnant. Entre la galerie du Laminoir et la galerie d'entrée se développe le Labyrinthe (environ 50 m de galeries).

Avec -79 m de profondeur, cette cavité devient la seconde d'Equateur en dénivelé pour 605 m de développement.

PROVINCE DE NAPO

C'est plus particulièrement au sud de l'anticlinal Napo dans la région d'Archidona, où le calcaire affleure entre 1000 m et 500 m d'altitude que nous avons explorés quatre cavités entre 403 m et 1612 m de développement.

Cueva de Huasquilas Dév. 403 m ; Dén. +10 m.

L'accès au réseau se fait par l'exurgence. La galerie principale (2 x 5 m) se remonte sur 60 m jusqu'à un embranchement en T. Sur la gauche, un réseau de petites conduites forcées actives serpente jusqu'à un éboulis d'où provient un petit actif. A droite, la galerie de proportions plus réduites que celle de l'entrée, rejoint une doline où se perd l'actif principal. Une galerie fossile rejoint les deux actifs tandis que des petites galeries labyrinthiques se développent autour des deux actifs.

Cueva de Pina Uctu Dév. 790 m ; Dén. -42 m.

Belle traversée active de 400 m environ comprenant trois groupes d'entrées, près de la perte et en amont des galeries Maritza et Jean. La galerie des Paloïs qui atteint 7 à 8 m de hauteur est caractéristique avec un décollement de strate et creusement en trou de serrure important. Cette galerie qui représente l'essentiel de la cavité est entrecoupée de quelques fragments de galerie fossile. A l'extrême aval, la galerie s'abaisse jusqu'aux trois dolines servant de sortie. L'eau disparaît dans un éboulis dans l'ultime doline.

Cueva de Mariposa Negra Dév. 1592 m ; Dén. -35 m.

L'accès se fait par la doline des "Orpailleuses". Cet effondrement sectionne la rivière en son milieu. Le débit de celle-ci est de l'ordre de 700 l/s, c'est le plus important que nous ayons trouvé en Equateur.

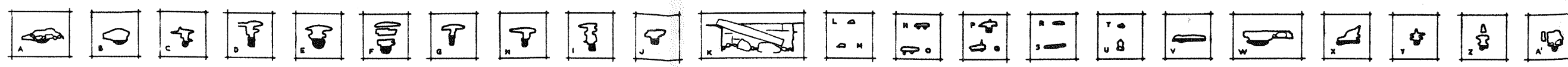
La galerie aval, (N.S.), entrecoupée de ressauts et de marmites creusées dans le noir intense d'une couche de marnes, rejoint la doline de la Grande Dalle où l'actif disparaît sous d'énormes blocs. De part et d'autre de la galerie Aval, au niveau du décollement de strates entre la couche calcaire et la couche de marne se développent des réseaux bas et pénibles (les Tuyaux de Poêle, la Galerie des Marmites et la Galerie Toutankh Aval).

La galerie amont se dirige plein nord avant d'obliquer vers l'est ; elle se remonte par des petites cascades jusqu'à un petit lac et un siphon. Dans la deuxième courbe en remontant l'actif, une petite galerie sur la gauche (Toutankh Amont) permet de rejoindre un petit actif coulant vers l'ouest et empruntant la galerie des Néanderthaliens. C'est une nouvelle progression en ramping assez éprouvante. L'actif disparaît dans un éboulis au fond d'un ressaut de 4 m juste après sont arrivée à la lumière du jour. Près de la sortie, la galerie des Spéléo Loques rejoint un lapiaz.

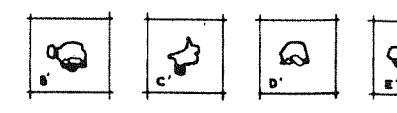
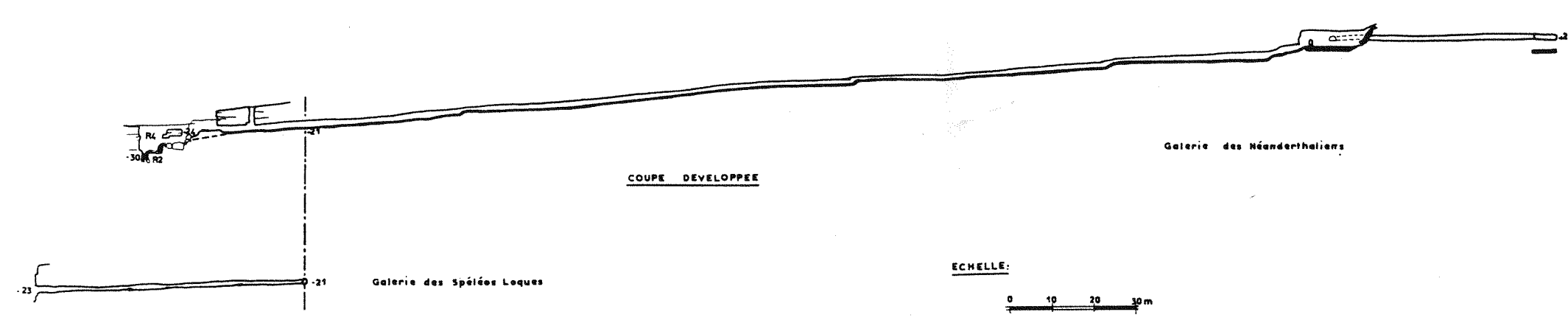
Cueva de Lagarto Dév. 1602 m ; Dén. 30 m.

Une belle doline, submergée par la végétation tropicale permet de rejoindre la galerie du Métro, grande galerie encombrée de blocs où arrive et disparaît un petit actif. Au delà de la Baignoire, la galerie se divise en deux. La galerie de Nulle Part s'achève rapidement.

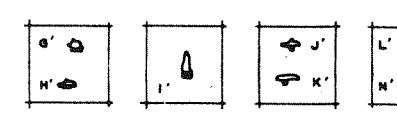
Le prolongement de la galerie du Métro rejoint l'amont de la rivière.



COUPES TRANSVERSALES



COUPES TRANSVERSALES



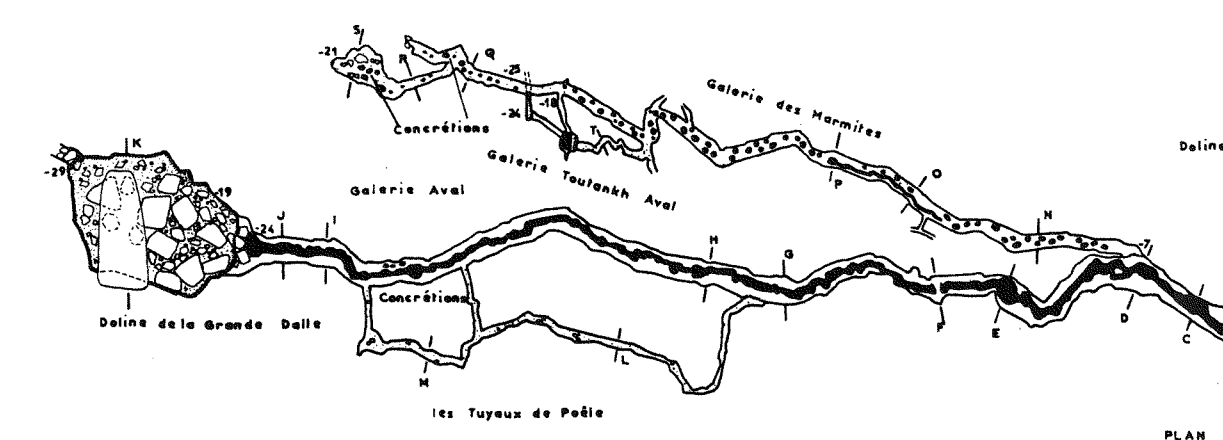
CUEVA DE MARIPOSA NEGRA

SAN FRANCISCO-ARCHIDONA-NAPO-EQUATEUR

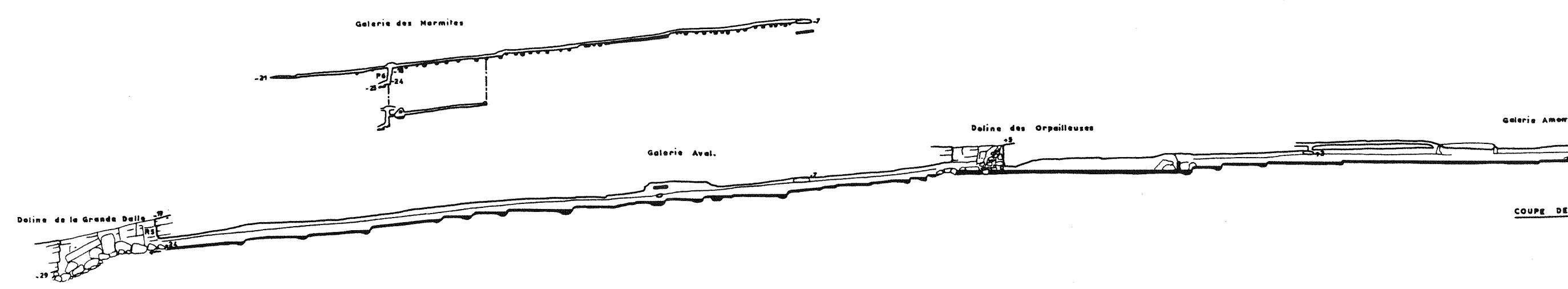
X: 191.35 Y: 9899.20 Z: 670 m
Dénivelé: 35 m Développement: 1592 m

TOPO:

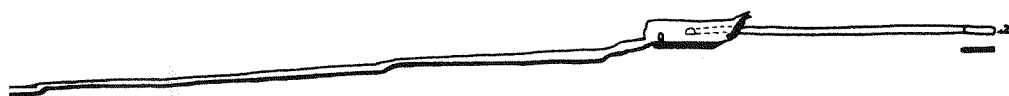
GILBERT Alain; JOLIVET Philippe; PROPOS Roger



COUPE DEVELOPPEE



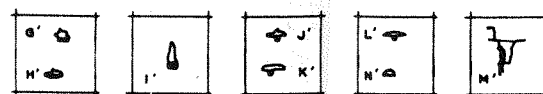
COUPE DEV



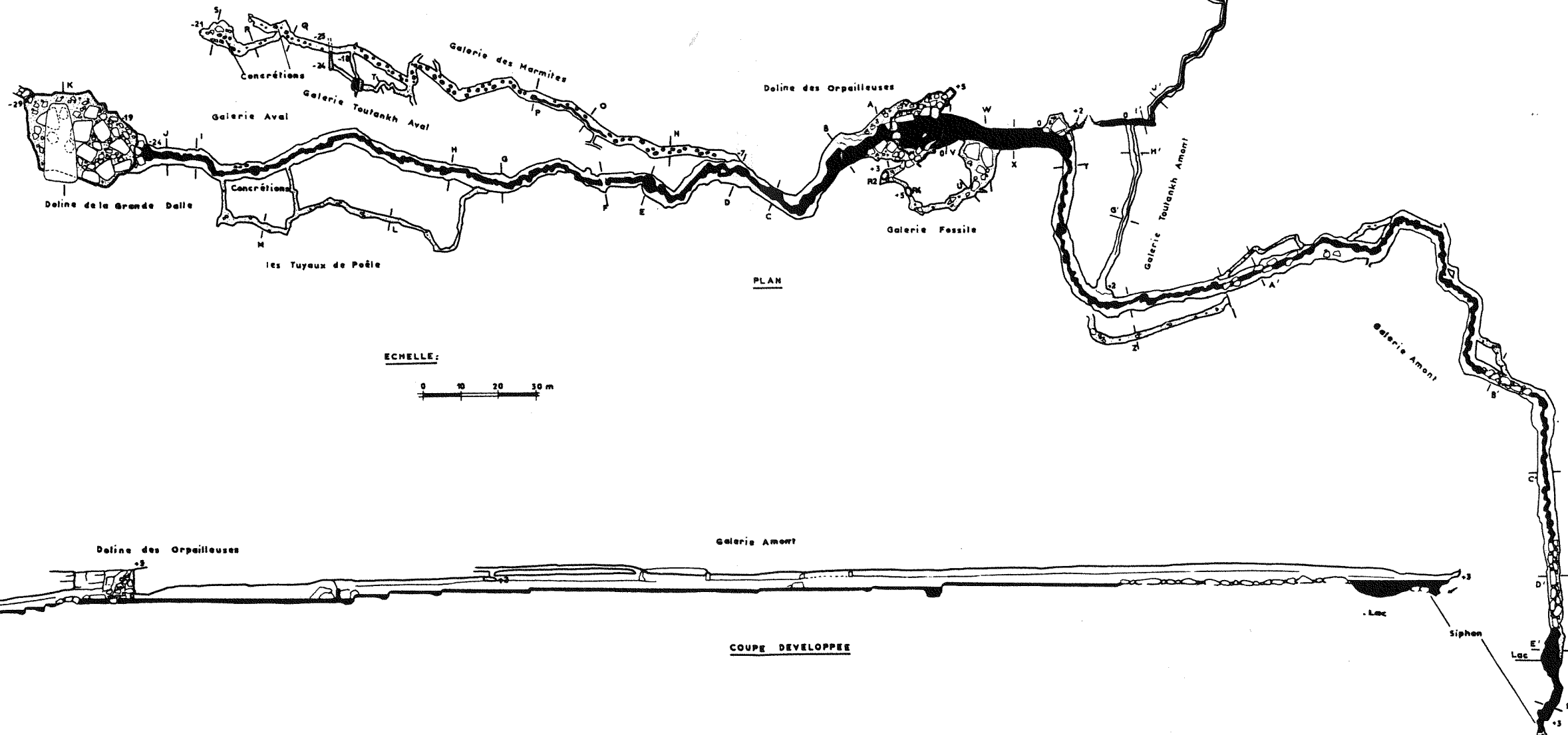
Galerie des Néanderthaliens



COUPES TRANSVERSALES

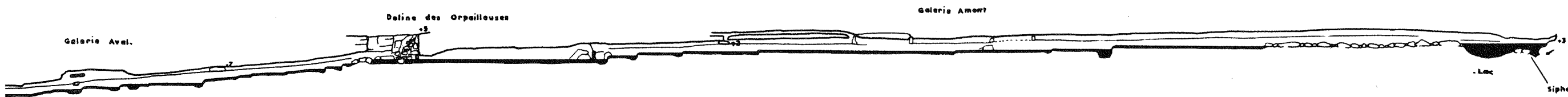


ECHELLE:



PLAN

ECHELLE:



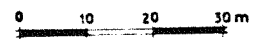
COUPE DEVELOPPEE

CUEVA DE LAGARTO

COTONDO - ARCHIDONA - NAPO - EQUATEUR

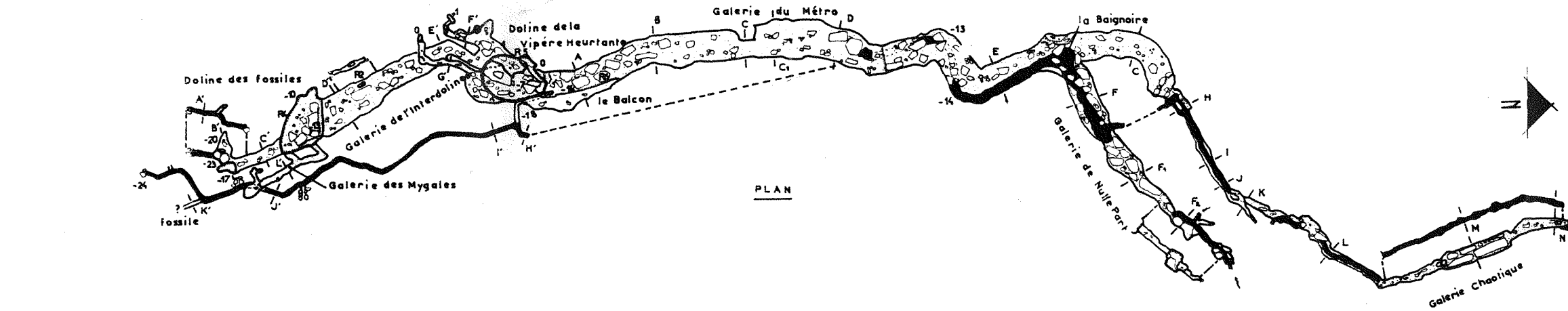
X: 190.40 Y: 9909.25 Z: 900 m
Dénivelé: 30 m Développement 1612 m

ECHELLE:

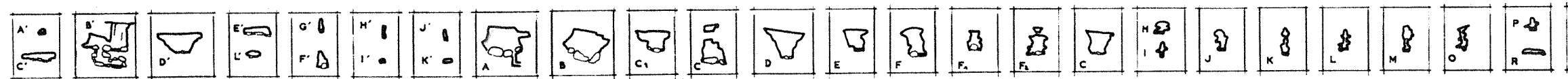


TOPO:

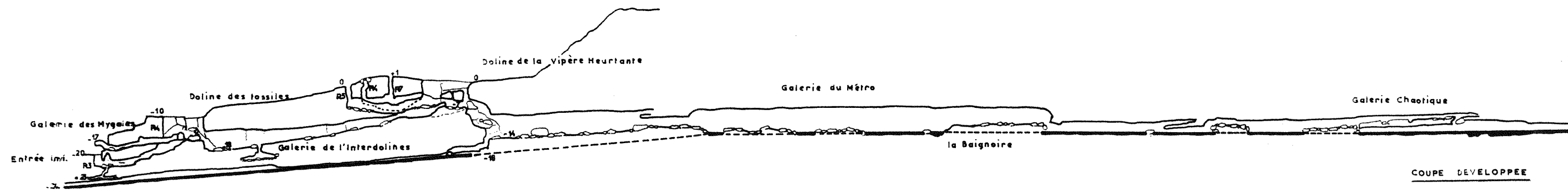
GILBERT Alain
JOLIVET Philippe
PROPOS Roger
RENARD Pascal



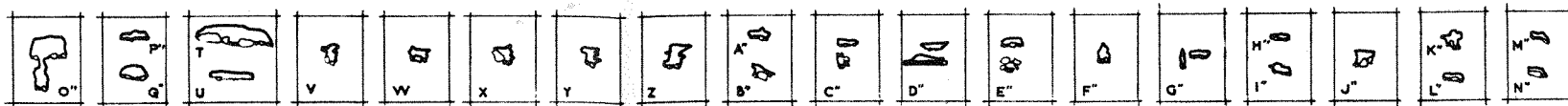
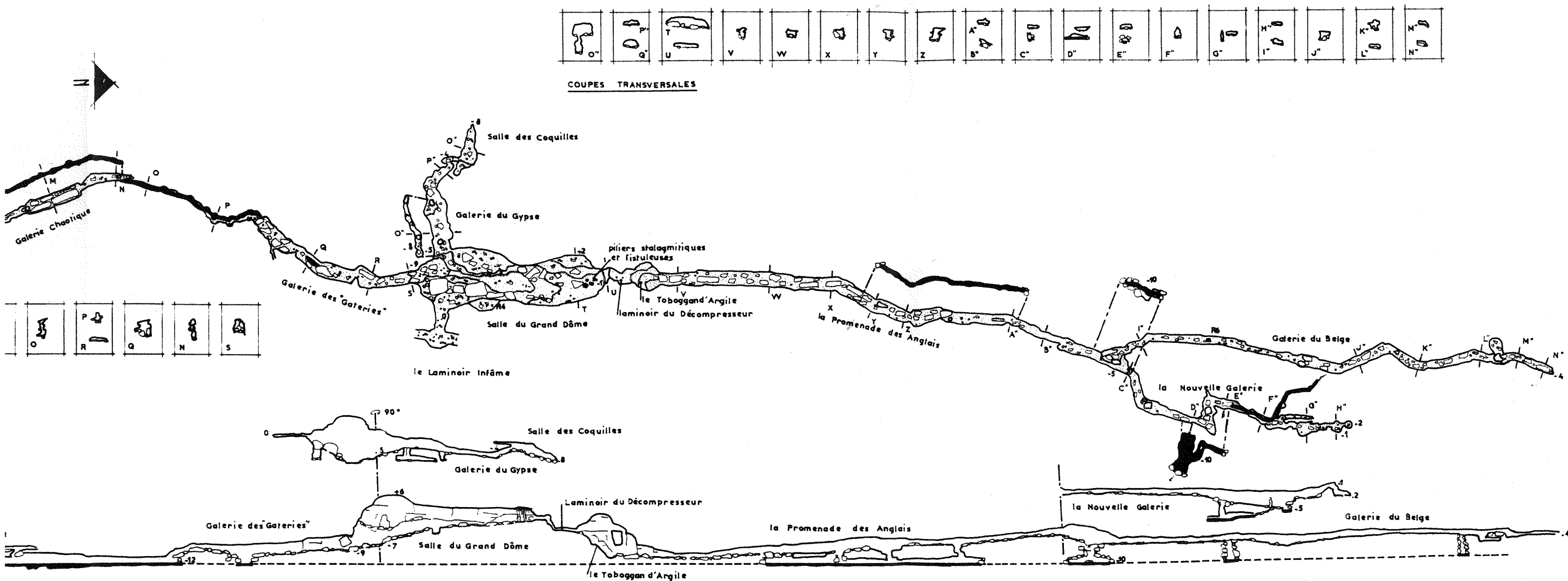
PLAN



COUPES TRANSVERSALES



COUPE DEVELOPPEE



COUPES TRANSVERSALES

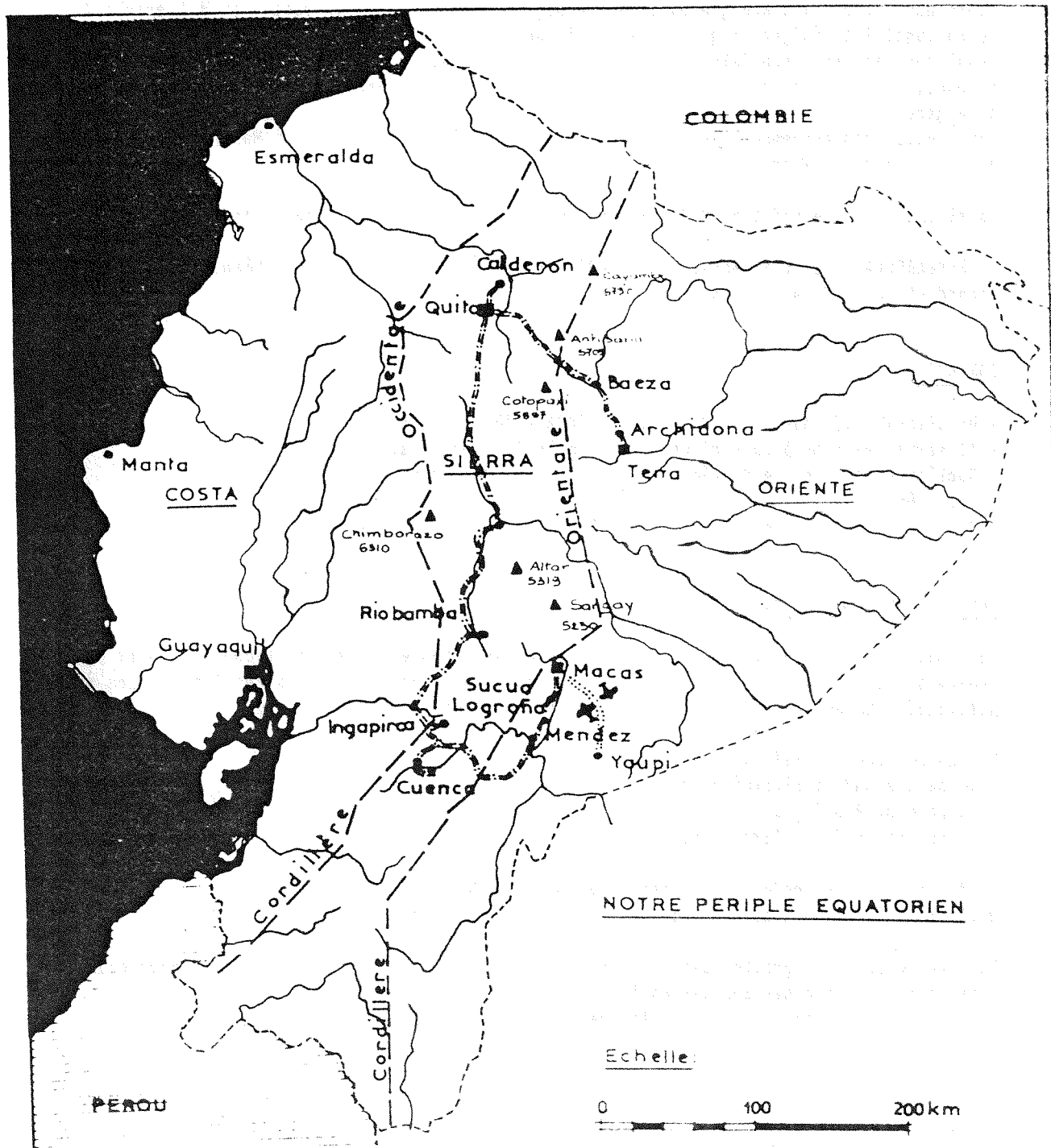
Au delà, c'est une progression en alternance dans l'actif et dans des galeries fossiles (galerie Chaotique, galerie des Gâteries, Salle du Grand Dôme, Toboggan d'Argile, Promenade des Anglais, la Nouvelle Galerie, galerie du Belge).

En aval, la galerie de l'Interdolines jonctionne la doline des Fossiles et l'entrée inférieure. De cette doline part le petit réseau des Mygales.

Sous l'éboulis succédant à la doline de la Vipère Heurtante, un ressaut permet d'accéder à l'actif que l'on suit sur une centaine de mètres.

Les cinq cavités explorées se classent par les quinze développements les plus importants en Equateur et quatre d'entre elles parmi les dix dénivelés les plus importants.

Bien sûr, les résultats demeurent modestes en comparaison avec les cavités de nos pays mais nous n'avons fait qu'effleurer les possibilités de ces massifs, ce qui nous laisse de gros espoirs pour les prochaines expéditions.



EXPEDITION AU PORTUGAL

par Roger PROPOS

H.S.N.

A l'origine, notre expédition devait se dérouler en Grèce. Des difficultés administratives, des courriers sans réponse, ne nous a pas permis d'avoir les autorisations nécessaires en temps voulu.

Bien sûr, nous avions prévu cette éventualité, mais comment se motiver pour d'autres lieux, alors que toute notre énergie avait été dépensé à ce jour pour le continent Hellenique !

Le Portugal fut désigné cinq jours avant le départ.

Nous connaissons son faible potentiel karstique, mais peu d'autres possibilités s'offraient à nous, car maintenant dans beaucoup de pays, la spéléologie est réglementée pour les étrangers !

Nos seuls renseignements se trouvaient sur le Spélunca de Janvier à Mars 1984, grâce à la publication de J. Michel.

Participants à l'expédition "PORTUGAL 84" qui s'est déroulée du 4 au 27 Août 1984 :

- BURGARELLA Alain (CAF Marseille), PROPOS Roger (Horde Spéléologique Néanderthal), ROSSIGNOL Gérard et SCHUBERT Alain (CAF Marseille).

CONTACTS :

- Dr CRISPIM, 131 Avenue du 24 Julho, LISBOA - Tél.: 60-93-28.
 - il semble exister 3 ou 4 clubs dont le principal noyau se trouve à Lisbonne :
Société Portuguesa de Spéléologia, rue Saraiva de Carvalho, 233 LISBOA 3 -
Tél.: 66-62-91.
- Réunion : le jeudi soir à partir de 20H30mn.

DESCRIPTION SOMMAIRE DU PAYS :

Les sédiments secondaires, qui renferment les principales zones karstiques, ne sont pas très répandus au Portugal. On en trouve surtout deux zones, encore que les parties à basse altitude, d'après le Dr Crispim, soient recouvertes de tertiaire.

Une large bande au milieu du pays comprend :

- la partie sud de l'Estrémadure.
- le nord du Ribatégo.
- le sud de la Beira littorale.

En Algarve, une seconde zone s'étend tout le long de la Province.

Quelques infimes parties sont connues à l'Ouest de Coimbra et de Sebutal.

On trouve quelques grottes dans des terrains tertiaires, ainsi que dans des roches primaires, mais ce ne sont que des cas isolés !

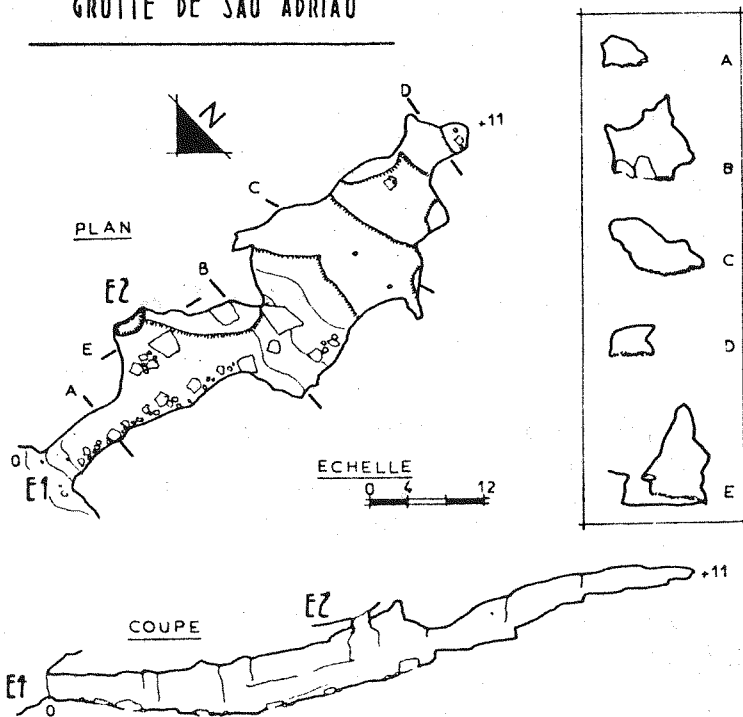
En général, le restant du Pays ne laisse apparaître que des roches cristallines !

LES RICHESSES SOUTERRAINES

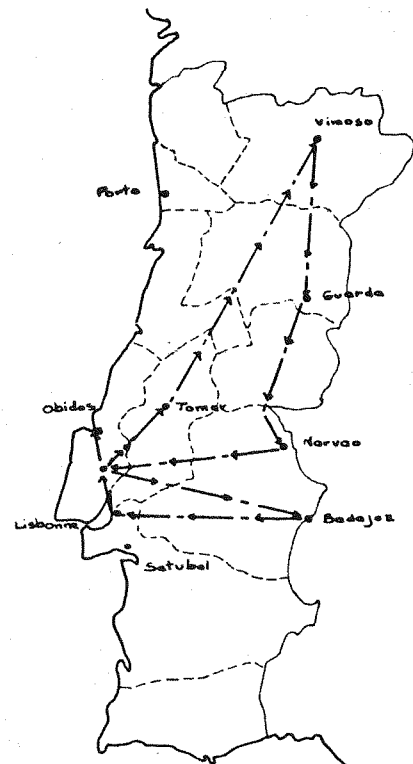
Il est difficile d'évaluer le nombre de cavités au Portugal, car les travaux effectués ne sont pas publiés. Un essai aurait été fait, mais les grottes étant systématiquement dépravées, les publications furent stoppées.

Nous avons constaté de visu la véracité des propos de Mr Crispim car le plus souvent, seules concrétions cassées subsistent !

GROTTE DE SAO ADRIAQ



ITINERAIRE PORTUGAIS



Nous savons que les cavités sont généralement de taille modeste et que les explorations sont souvent stoppées entre la cote -70 et -100 m, sur étroiture ou sur couche marneuse.

La grotte la plus connue est la Gruta de San Antonio, car aménagée. Elle reçoit de nombreux visiteurs accompagnés d'un guide. L'éclairage électrique met en valeur les nombreuses concrétions de cette grande salle, qui ne serait qu'une partie du réseau (?).

A proximité s'ouvre la plus grande grotte du Portugal. Elle aurait un développement d'environ 3000 m (?). Elle se nomme la Gruta de Moinhos Velhos.

Toutes les deux s'ouvrent dans la région de l'Estrémadure.

VISITES DES PRINCIPALES REGIONS :

Région du TRAS-O-MONTES :

Dans cette région s'ouvrent les grottes de Santo-Adriao ; elles sont situées près de Vimioso, soit environ 35 km au sud-est du Bragança. Une route carrossable amène le visiteur à une carrière de marbre, celle-ci aurait mis à jour ces cavités. Un talweg occupe cette zone, ses faces ayant un pendage Est-Ouest de 30 degrés laissent apparaître des roches de l'ère primaire.

Au bord du chemin, à une centaine de mètres précédant le lieu d'exploitation de la carrière, s'ouvrent à une altitude de 530 m, trois entrées de grottes dont leurs formations est dû à un accident tectonique. L'une, de petite dimension, n'a que peu d'intérêt ; les deux autres communiquent entre elles et forment un petit réseau comportant de petites salles reliées par des diverticules.

(X = 41°92' Y = 6°26' Z = 550 m), dév.: 150 m ; dén.: -12 m + 5,3 m.

Deux autres grottes s'ouvrent au dessus de la carrière à une altitude de 600 m.

(X = 41°32' Y = 6°28' Z = 600 m), dév.: 70 m ; dén.: +11 m.

Région du MONTE JUNTO

Cette chaîne montagneuse dont le sommet culmine à 666 m, se situe dans le centre-est de l'Estrémadure.

A l'Ouest :

Dans sa partie supérieure, le Monte Junto laisse apparaître de petits lapiaz avec un fort pendage. Une couche marneuse semble compromettre toute pénétration !

Nous n'avons découvert que deux petites cavités. Elles s'ouvrent à 500 m d'altitude, sur les flancs sud de ce petit plateau, mais sont rapidement obstruées par des éboulis.

A l'Est :

Dans la partie supérieure de la montagne, une couche de calcaire assez érodé, laisse apparaître quelques points d'absorptions très obstrués.

Au Sud :

Dans sa partie inférieure, au dessus du hameau de Carvalhos, à une centaine de mètres, s'ouvre une petite grotte (X = 39°10' - Y = 9°04' - Z = 500 m) constituée de petites salles reliées par des voûtes basses nécessitant le ramping. Un petit espoir de continuation réside peut être en une faille humide et étroite se trouvant au fond d'une des salles. Pas de courant d'air.

Au Nord :

Visite d'une cavité de 53 m de profondeur. Son ouverture au dessus d'un poljé se présente comme un puits de 4 m de diamètre environ. Aucun marquage, mais deux spits nous avisent que l'exploration de ce trou a été effectuée !

LES PUBLICATIONS SPELEOLOGIQUES DU DEPARTEMENT
DU RHONE JUSQU'EN 1983, MISE A JOUR AU 31/12/83

Philippe DROUIN

Il y a 6 ans, je publiais ici une liste de bulletins ou fascicules émanant des associations spéléologiques du Rhône (DROUIN 1977). Depuis, une centaine de bulletins sont venus grossir la documentation régionale, c'est cet additif qui est donné aujourd'hui.

1 - QUI A PUBLIE QUOI ?

- Groupe URSUS : réédition de l'ouvrage de G.GALLO 1969 en 1977.
- Spéléo Club de Villeurbanne : S.C.V. Activités.
 - 1978 : mémento du S.C.V. Mai 1978.
 - Information du Comité Directeur du S.C.V.; 1977-78.
 - 1979 : no 35.
 - 1980 : no 38.
 - 1981 : no 39 + supplément au 39.
 - 1983 : no 40.
- Groupe Ulysse Spéléo
 - 1978 : G.U.S. Activités no 16 à 18.
 - G.U.S. Informations no 2 à 4.
 - 1979 : G.U.S. Activités no 19 à 24.
 - G.U.S. Informations no 5 à 6.
 - 1980 : G.U.S. Activités no 25 à 27.
 - G.U.S. Informations no 7 à 9.
 - 1981 : G.U.S. Activités no 28 à 30.
 - 1982 : Méandres no 31 à 33.
 - G.U.S. Informations no 10 à 11.
 - 1983 : Méandres no 34 à 39.
 - G.U.S. Informations no 12 à 18.
- Groupe Vulcain : L'écho des Vulcains.
 - 1977 : no 36.
 - 1978 : no 37 et 38.
 - 1979 : no 39.
 - 1980 : no 40.
 - 1981 : no 41 + supplément spécial Maroc.
 - 1982 : no 42.
 - 1983 : no 43.
- C.D.S. Rhône : Spéléologie Dossiers.
 - 1980 : no 14 et 15.
 - 1982 : no 16.
 - 1983 : no 17.
- Groupe Dolomites.
 - 1977 : no 2 (le no 1 existerait, il ne figure dans aucune bibliothèque).
 - 1980 : une plaquette sur la Lozère.
- Groupe Mégacéros.
 - 1966 : un bulletin marqué A3.
- Clan des Trogloodytes : Troglo Explo.

- 1978 : un no sur la Haute-Savoie (R.GALLET).
 1983 : un no 2 (le no 1 non paru à ce jour pourrait être remplacé dans la série par l'ouvrage de R.GALLET, ce qui compléterait...).
- B.CHIROL : Spéléologie dans l'Ain.
 - 1979 : no 1 à 3.
 - 1980 : no 4 à 7.
 - 1981 : no 8.
- Les compléments sont publiés dans Spéléo 01 ; bulletin du Comité Départemental de Spéléologie dans l'Ain.
- Groupe Cavernicoles : Cavernicoles Bulletin.
 - 1983 : no 1.

2 - NOMBRE DE PUBLICATIONS PAR ANNEES

1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	
13	11	13	14	8	7	18	TOTAL : 86

Soit, une moyenne d'un peu plus de 12 bulletins par an publiés dans le Rhône ces sept dernières années.

3 - NOMBRE D'ASSOCIATIONS PUBLIANT PAR ANNEES

1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983
5	4	4	5	4	3	6

Remarque : Spéléologie dans l'Ain est publié à compte d'auteur ; il figure ici au même titre qu'un bulletin d'association.

Soit une moyenne d'un peu plus de 4 associations publiant par année, sur les sept dernières années.

4 - NOMBRE DE PUBLICATIONS PAR ASSOCIATIONS

4-1 Associations ne publiant plus :

Dolomites : 2	Aven : 4	Mégacéros : 1
GRESS : 12	EESV : 6	B.Chirol : 8
Camp F.R. : 1	ASNE : 1	Tritons : 2
GRPS : 3	Clan Cdt : 1	
SGR : 1	URSUS : 23	

4-2 Associations publiant toujours :

Troglodytes : 2	Vulcain : 49
S.C.V. : 46	C.D.S. : 26
G.U.S. : 57	

5 - TABLEAU RECAPITULATIF : NOMBRE DE PUBLICATIONS PAR ASSOCIATIONS ET PAR ANNEES.

Années Associations	1978 (1)	1979	1980	1981	1982	1983	Total
URSUS	1						23
S.C.V.	2	1	1	2		1	46
G.U.S.	6	8	6	3	5	13	57
VULCAIN	3	1	1	2	1	1	43
C.D.S.			2		1	1	26
DOLOMITES	2		1 ?				3
MEGACEROS	1						1
TROGLODYTES	1					1	2
B.CHIROL		3	4	1			8
CAVERNICOLES						1	1
	5+11 = 16	13	14	8	7	18	

(1) + compléments

6 - CONCLUSIONS

Quatre associations publient avec plus ou moins de régularité leurs informations dans des bulletins internes ; le Groupe Vulcain, le C.D.S. Rhône, le Spéléo Club de Villeurbanne et le Groupe Ulysse Spéléo.

Bien entendu, cela ne veut pas dire que les autres clubs ne publient pas ; ils le font dans Spéléologie Dossiers, bien sûr, mais aussi de manière plus spécifique dans les revues sur leur zone de travail comme Spééalpes pour la Haute-Savoie.

Quelques clubs publient de temps en temps un bulletin mais de manière épisodique ; renonçant souvent à le faire après un ou deux numéros, devant le travail que cela occasionne, la faible audience que cela rencontre et les frais de publication (fabrication, envoi...)

Pourtant, publier un bulletin est une des manières de réaliser des échanges avec les autres clubs français et étrangers et de se constituer une bibliothèque, c'est à dire une source de documentation.

C'est pour cela qu'un réseau d'échange commun s'est constitué entre le Spéléo Club de Villeurbanne, le Groupe Vulcain et le C.D.S. Rhône, leur permettant de réduire les frais postaux pour constituer leurs bibliothèques de manière plus efficace.

Publier est indispensable ; la revue du C.D.S. Rhône est faite pour cela ; il ne faut laisser dormir dans un tiroir les topos et les explos que l'on a faites afin que les clubs ne recommencent pas sans cesse les mêmes travaux.

Si le Clan de la Verna avait publié quelque part qu'il avait escaladé la cheminée Gaston dans le Crochet vers 1954, cela aurait évité au G.U.S. une pénible séance de portage de mat en hiver 1983, par exemple.

Il faut publier, même si actuellement, l'information spéléo des groupes rhodaniens passe par le dépouillage de 275 fascicules dispersés, édités à petits tirages et ne figurant pas tous dans des bibliothèques d'accès public.

Et cela augmente en moyenne de 12 fascicules par an !

18 associations ont publié depuis presque 40 ans ; cela limite quelque peu le nombre des séries.

Si l'on peut envisager des tables des matières pour les séries assez longue de bulletins, il est difficile de les mettre en place pour des séries plus courtes ou pour des bulletins isolés.

C'est pourtant la seule solution pour consulter efficacement ces 275 fascicules. Actuellement les tables de matières suivantes ont été publiées :

- C.D.S. Informations no 1 à 6 dans Spéléologie Dossiers no 14 (1978)
 - G.U.S. Activités no 1 à 20 dans G.U.S. Activités no 21 (1979)
 - G.U.S. Activités no 21 à 30 puis Méandres no 31 à 40 dans Méandres no 41 (1984).
 - En préparation : celle du S.C.V. Activités.
 - En projet : Celle de Spéléologie Dossiers qui pourrait voir le jour dans le no 21 (no 1 à 20) ; mais comme c'est copieux et indigeste, il faudrait pour cela l'accord du C.D.S ?
- Ce n'est pourtant que comme cela que l'on pourra s'y retrouver !

Prochaine mise à jour en 1990 !

7 - BIBLIOGRAPHIE

- DROUIN, P. (1977) : Les bulletins spéléologiques du département du Rhône de 1947 à 1977
- Spéléologie Dossiers (Lyon) 1978 (14) : 15-22.

LES PLUS GRANDES CAVITES DU DEPARTEMENT DE L'AIN
ET DU DEPARTEMENT DE LA SAVOIE

Philippe DROUIN

A la demande de Roger LAURENT, j'ai été amené à rédiger la liste suivante. Celle-ci concerne les dix plus grandes cavités de chaque département selon deux critères : le développement et la profondeur.

Pour le département de la Savoie, le réseau de l'Alpe ne figure pas : la majeure partie des 50 km que comporte le réseau se trouvant en Isère.

Une bibliographie très sommaire reprend les publications les plus récentes. Cette liste est à jour au 1er janvier 1985. Que les explorateurs ne s'étonnent pas de ne pas trouver mention de leurs explorations ; la liste que nous présentons aujourd'hui est une compilation réalisée à partir de listes déjà existantes que l'on trouvera en bibliographie, c'est en consultant cette dernière que l'on pourra retrouver l'historique des explorations.

I - DEPARTEMENT DE L'AIN

I-1 Liste par développement :

- | | | |
|---|---------------|---------------------------------|
| 1) Grotte de la Serra (Charix) | : 6700 m | (Chabert 1981) |
| 2) Grotte du Crochet (Iorcieu) | : 5350 m | (Drouin et Colin 1984 : inédit) |
| 3) Trou de la Bouche (Arbent) | : 3000 m | (Drouin 1983) |
| 4) Exsurgence de la Trouillette
ou des Avalanches (Champfronier) | : 2500 m | (Drouin 1984) |
| 5) Grotte Moilda (Lompnas) | : 2300 m | (Drouin 1982) |
| 6) Puits de Rappe (Neuville sur Ain) | : 2200 m | (Chabert 1981) |
| 7) Grotte de Jujurieux (Jujurieux) | : 2080 m | (Chabert 1981) |
| 8) Grotte de la Roche Fauconière
(Belleydoux) | : 2000 m env. | (Drouin 1984) |
| 9) Grotte des Huguenots
(Injoux-Génissiat) | : 1700 m | (Chabert 1981) |
| 10) Résurgence du Groin () | : 1700 m | (Leger 1984 : inédit) |

I-2 Liste par profondeur :

- | | | |
|---|-----------|----------------------------|
| 1) Lézine de la Calame (Sergy) | : -306 m | (Chabert 1981) |
| 2) Grotte Moilda (Lompnas) | : -296 m | (Drouin 1984 b) |
| 3) Gouffre du Golet aux Loups
(Lalleyriat) | : -280 m | (Drouin 1983) |
| 4) Gouffre de la Cornelle de la
Bauche (Le Petit Abergement) | : -216 m | (Drouin 1981) |
| 5) Trou de la Bouche (Arbent) | : -190 m | (Drouin 1983) |
| 6) Gouffre des Bargognons (Crozet) | : -186 m | (Chabert 1981) |
| 7) Gouffre de l'Empogne (Anglefort) | : -178 m | (-183 sondé)(Chabert 1981) |
| 8) Cresse en feu (Serrières de Briord) | : -152,5m | (Drouin 1982) |
| 9) Gouffre de la Perche (Anglefort) | : -148 m | (Chabert 1981) |
| 10) Gouffre des Saumontais (Crozet) | : -138 m | (Chabert 1981) |

II - DEPARTEMENT DE LA SAVOIE

I-1 Liste par développement :

- 1) Trou du Garde (les Déserts) : 19 782 m (Drouin 1982)
- 2) Tanne Froide - Tanne aux Cochons
(Aillon le Jeune) : 15 215 m (Drouin 1984)
- 3) Creux de la Litorne (Arith) : 13 098 m (Drouin 1984)
- 4) Grotte de Prér rouge (Arith) : 10 135 m (Bohec et Lismonde 1983)
- 5) Réseau de la Doria
(St Jean d'Arvey et les Déserts) : 7 522 m (Chabert 1981)
- 6) Grotte du Mort Ru
(St Pierre d'Entremont) : 4 934 m (Chabert 1981)
- 7) Tanne des Squelettes (Thoiry) : 4 850 m (Chabert 1981)
- 8) Grotte de la folatière
(St Thibaud de Couz) : 3 905 m (Chabert 1981)
- 9) Grotte de la Fontaine Noire
(St Christophe la Grotte) : 2 705 m (Chabert 1981)
- 10) Grotte du Guiers Vif
(St Pierre d'Entremont) : 2 420 m (Chabert 1981)

II-2 Liste par profondeur :

- 1) Tanne froide - Tanne aux Cochons
(Aillon le Jeune) : - 825 m (Drouin 1984)
- 2) Tanne des Squelettes (Thoiry) : - 473 m (Chabert 1981)
- 3) Tanne des Enfers (Aillon le Jeune) : - 447 m (Chabert 1981)
- 4) Tanne des Grands Rafous
(Aillon le Jeune) : - 385 m (Chabert 1981)
- 5) Réseau du Grand Marchet (Pralognan) : - 363 m (Chabert 1981)
- 6) Creux de la Litorne (Arith) : - 328 m (Drouin 1981)
- 7) Trou du Garde (les Déserts) : - 309 m (Chabert 1981)
- 8) Réseau de la Doria
(St Jean d'Arvey et les Déserts) : - 308 m (Drouin 1982)
- 9) Grotte du Mort Ru : 274 m (Chabert 1981)
(St Pierre d'Entremont)
- 10) Golet des Lépreux ou gouffre Chevalier : - 272 m (Chabert 1981)
(Le Bourget du Lac)

III - BIBLIOGRAPHIE

- 1) BOHEC, G. et LISMONDE, B. 1983 : Les grandes cavités françaises au 1/50000 - Scialet (Grenoble) 1983 (12) : 4-9.
- 2) CHABERT, C. (1981) : Les grandes cavités françaises - Ed FFS (Paris) 154 p.
- 3) DROUIN, P. (1981) : Bilan des explorations spéléologiques dans la région Rhône Alpes en 1980. - Scialet (Grenoble) 1981 (10) : 5-14.
- 4) DROUIN, P. (1982) : Bilan des explorations spéléologiques dans la région Rhône Alpes en 1981 - Scialet (Grenoble) 1982 (11) : 4-12.
- 5) DROUIN, P. (1983) : Explorations spéléologiques dans la région Rhône Alpes en 1982 - Scialet (Grenoble) 1983 (12) : 11-16.
- 6) DROUIN, P. (1984) : Explorations spéléologiques dans la région Rhône Alpes en 1983 - Scialet (Grenoble) 1984 (13) : sous presse.
- 7) DROUIN, P. (1984 b) : Classiques de l'Ain - Méandres (Villebois) 1983 (44) : 10-16.

LE KARST DE LA PARTIE MEDIANE DU CHAINON PARVES-MONT TOURNIER

APPROCHE HYDROLOGIQUE

PLAN :

- 1.Introduction.
- 2.Cadre géologique :
 - 2.1. Structure régionale.
 - 2.2. Stratigraphie.
- 3.Organisation structurale.
- 4.Organisation de surface.
- 5.Les indices karstiques :
 - 5.1. Les morphologies karstiques.
 - 5.2. Les remplissages.
- 6.Hypothèses sur le système karstique.
- 7.Conclusion.

I. INTRODUCTION :

Le présent rapport synthétise les observations réalisées en juillet 1981 sur le karst de la partie médiane du chaînon Parves-Mont Tournier (Savoie).

Ce travail s'inscrit dans le cadre des recherches archéologiques menées par Mme Françoise BALLEET (Conservateur au musée de Chambéry) sur le secteur de la cluse de Balme. Sa réalisation a été rendue possible grâce à la contribution de la Compagnie Nationale du Rhône qui est venue compléter la subvention du Conseil Général de la Savoie (destinée aux travaux purement archéologiques).

La considération de la structure de ce massif, de sa morphologie et des indices karstiques repérables en prospection, a permis d'appréhender l'organisation des drainages. Une démarche simple est proposée "in fine" afin de vérifier et de préciser les hypothèses émises.

La zone concernée par cette étude est définie au Nord (cluse de la Balme) et à l'Ouest par le Rhône, à l'Est par le cours du Flon. La limite Sud, initialement placée au niveau de la première boucle du Rhône, a été étendue jusqu'à la latitude du Mont Tournier (cf.fig.1).

II. CADRE GEOLOGIQUE :

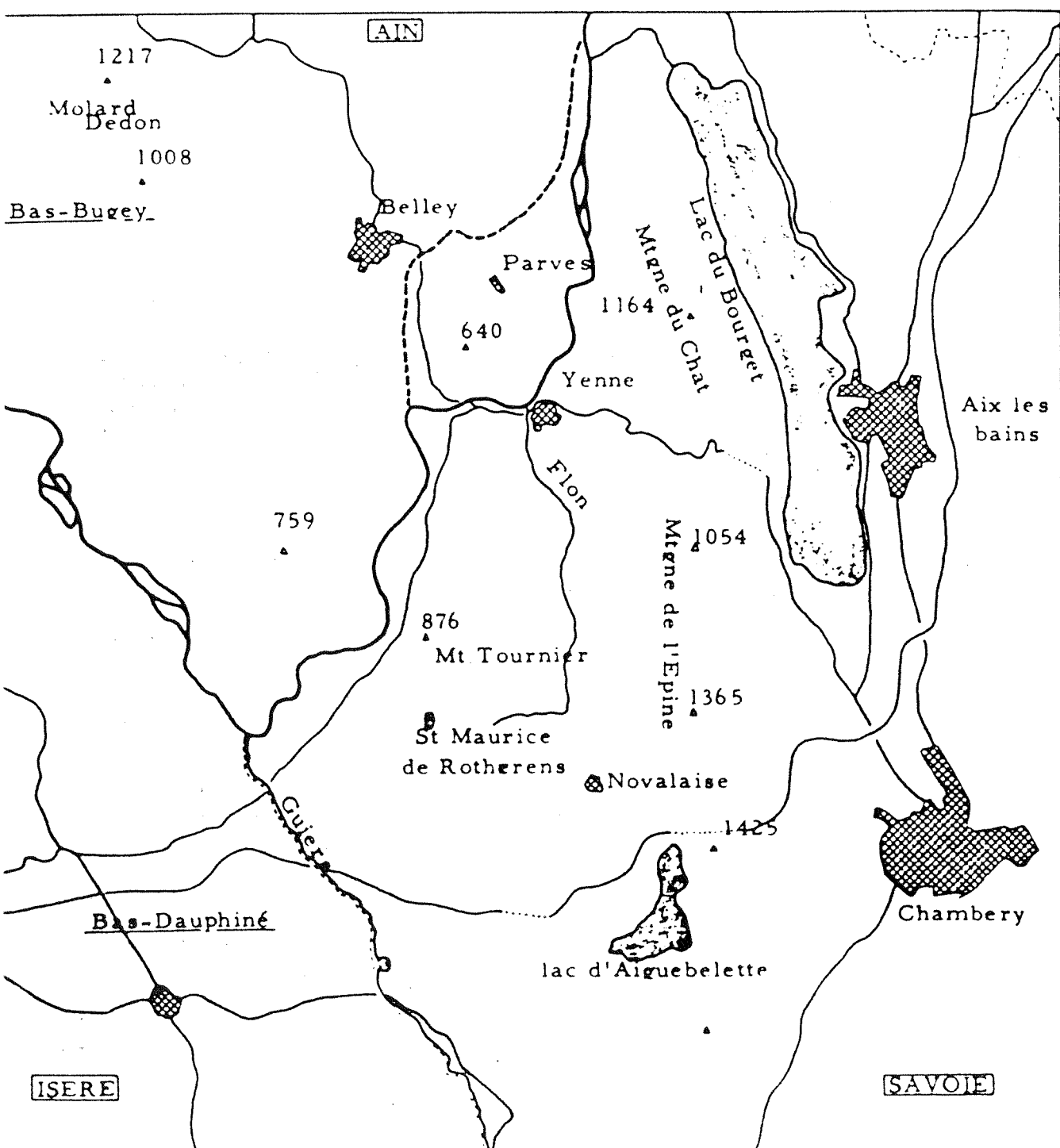
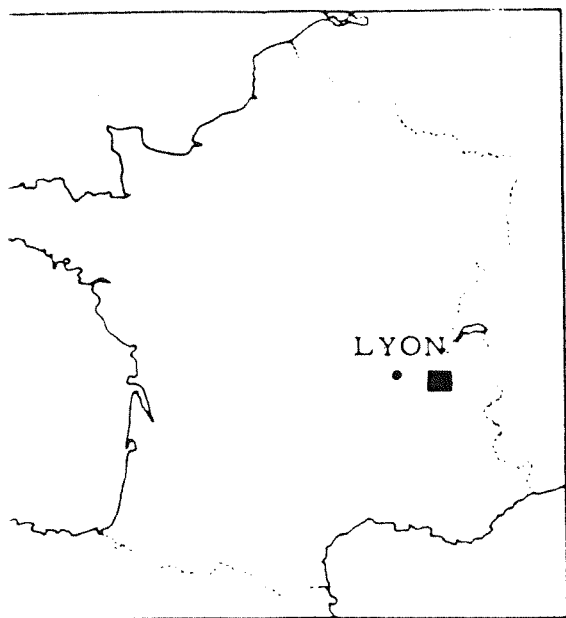
Le chaînon Parves-Mont Tournier, anticlinal à ossature de Malm et de crétacé carbonaté, constitue un des relais entre le Jura et les chaînes subalpines. Il est recouvert en légère discordance sur son flanc Est par des formations molassiques d'âge tertiaire.

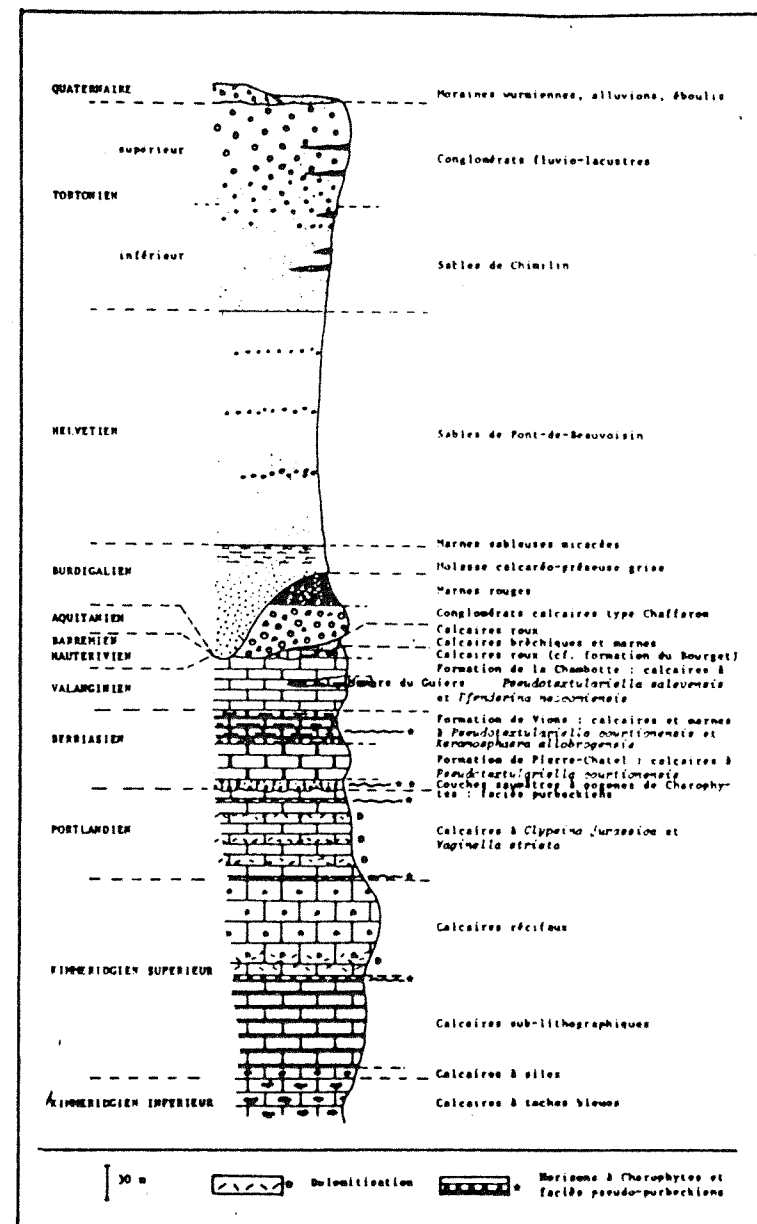
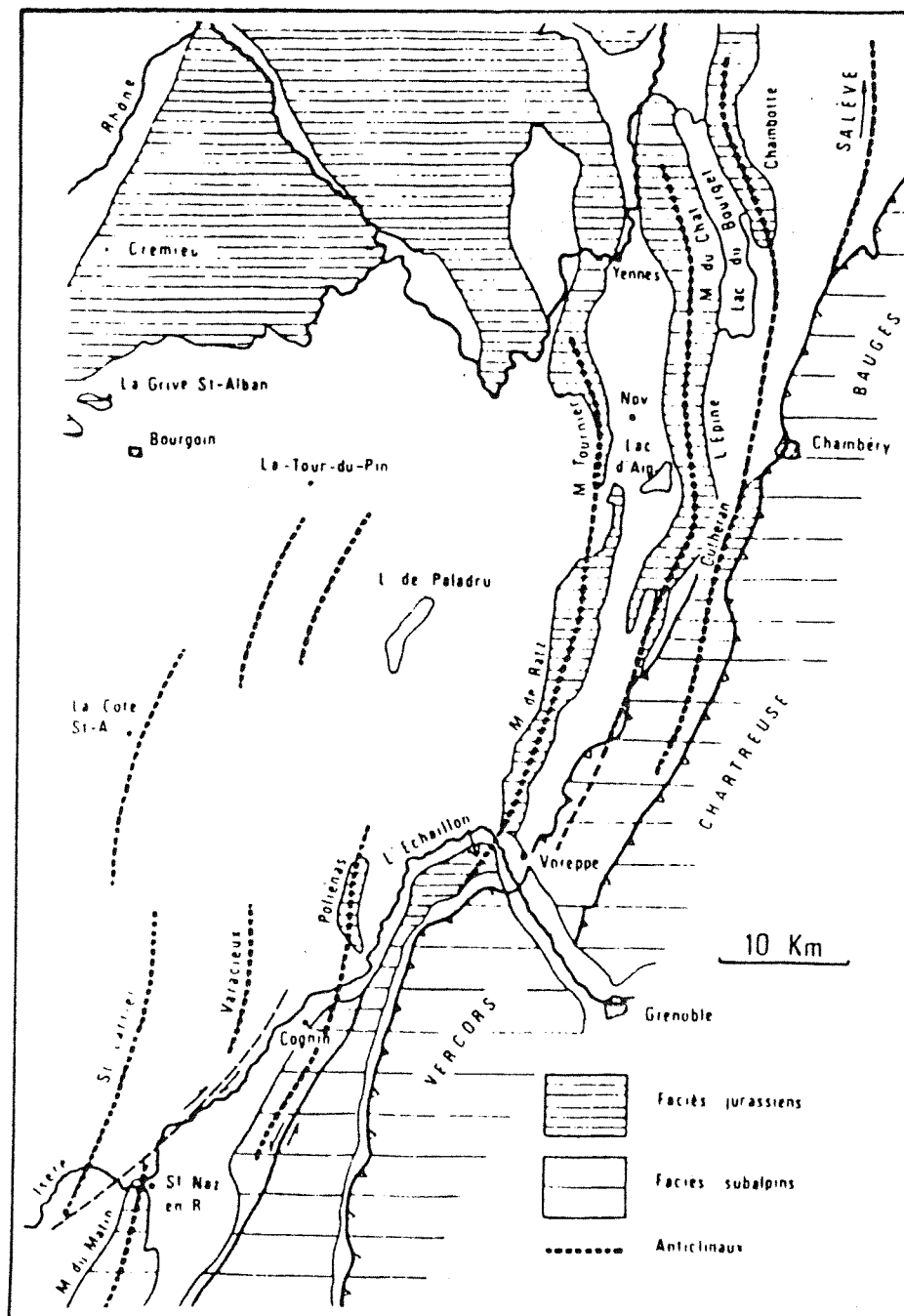
II.1. Structure régionale (cf.fig.2)

A son extrémité méridionale, le faisceau des plis du Jura se rétrécit en s'incurvant vers l'Est (pointe Sud du faisceau d'Ambérieu). En même temps, il s'enfouit sous le bassin miocène péri-alpin qu'il recoupe obliquement entre Genève et Voiron.

De ce bassin émergent plusieurs plis anticlinaux dont celui du chaînon Parves-Mont Tournier. Se prolongeant par la montagne du Ratz au Sud, il atteint la vallée de l'Isère à Voreppe en aval de Grenoble et va constituer une partie de l'anticlinal occidental du Vercors.

Fig. 1: le chaînon Parves-Mont Tournier,
situation géographique.





Dans le détail, le chaînon Parves-Mont Tournier est constitué dans sa partie septentrionale d'un anticlinal dissymétrique à flanc Ouest faillé se compliquant dans sa partie méridionale en un anticlinal (dit du Mont Tournier) coffré et un synclinal (dit de St Maurice de Rotherens). Cette structure est bordée à l'Est par le synclinal de Novalaise comblé par les dépôts molassiques tertiaires (fig.4).

II.2. STRATIGRAPHIE

A l'affleurement se distinguent : une série carbonatée d'âge jurassique supérieur à crétacé inférieur, des formations tertiaires essentiellement molassiques et des dépôts quaternaires glaciaires et fluviaux.

La stratigraphie de tout cet ensemble a été décrite en détail (Gigout M. et al.1975) dans les annales du Centre Universitaire de Savoie, article dont a été tiré la figure 3.

Pour les commodités du raisonnement la série stratigraphique a été simplifiée en grandes unités lithostratigraphiques ayant chacune un comportement spécifique vis à vis des écoulements.

II.2.1 La série carbonatée

Ossature du chaînon Parves-Mont Tournier elle permet le développement d'un drainage de type karstique. Sont visibles à l'affleurement des niveaux s'étageant de l'Oxfordien supérieur (calcaires pseudolithographiques au sud de la Balme) au Barrémien (calcaires roux au S.W. de Yenne).

Viennent interrompre le caractère carbonaté de la série secondaire : les horizons portlandiens à berriasiens de faciès purbeckiens, la partie médiane du Berriasien-Valanginien (formation de Vions) et la base de l'Hauterivien. Ces niveaux plus marneux peuvent localement jouer le rôle d'écran.

Ne disposant dans le cadre de ce travail que de la seule observation macropétrographique, il n'a pu être gagné en précision sur les travaux antérieurs (au demeurant déjà fort élaborés) tant sur les plans stratigraphiques que cartographiques.

II.2.2. Le tertiaire

Entre Yenne et Loisieux, il se compose essentiellement d'un épais ensemble détritique de type molassique. D'âge burdigalien à helvétien, il recouvre une formation basale épaisse de quelques mètres et à caractère continental.

La formation basale :

Décrite classiquement comme un "conglomérat continental à éléments de Portlandien, de Berriasien et de Valanginien" datée de l'Aquitainien par continuité avec des formations sableuses rouges parfois fossilifères existant plus au Sud, elle s'est avérée être, entre Loisieux et Yenne, un calcaire à glébulles : formation continentale à rapprocher des altérites.

Si cette observation n'a guère d'importance quant à l'hydrologie (faible épaisseur de cette formation et comportement proche de celui du substratum carbonaté), elle permet par contre d'envisager au moins vers le milieu du Tertiaire des conditions climatiques favorables aux karstifications.

Les "molasses" :

La partie inférieure, d'âge burdigalien, se présente sous la forme d'un grès à ciment calcaire, de grain assez fin, glauconien, gris verdâtre dont l'épaisseur est de l'ordre de 100 mètres. Localement des intercalations plus marneuses se révèlent riches en débris d'organismes.

Viennent ensuite des sables quartzeux fins, à stratification entrecroisée, gris clair à jaunâtre, épais d'au moins 200 mètres : les sables du Pont de Beauvoisin.

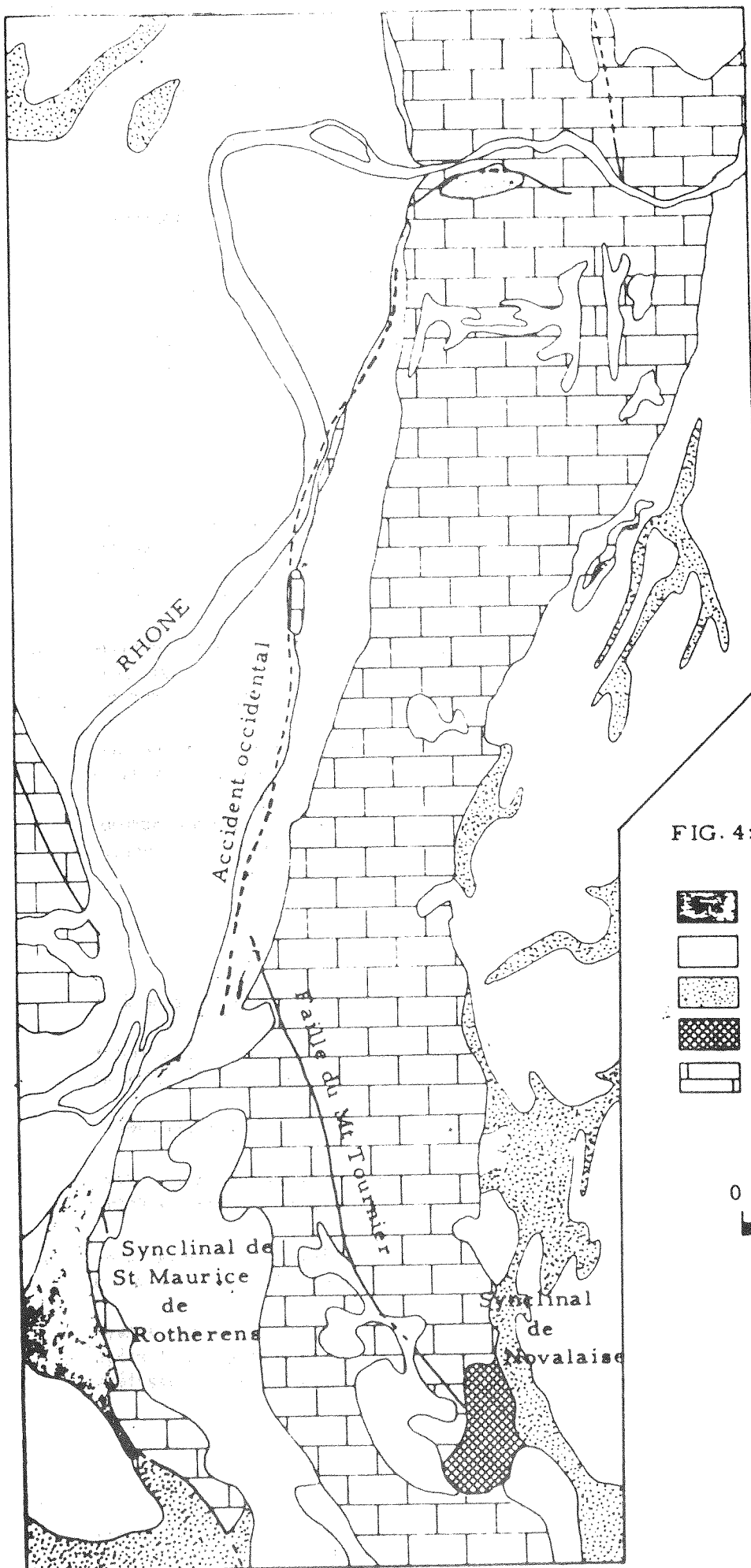


FIG. 4: Carte géologique simplifiée

-  Eboulis
-  Alluvions et glaciaire (s.l.)
-  Molasses tertiaires
-  Formations continentales
-  Série carbonatée

0 1 2 km



II.2.3. Les dépôts quaternaires

Fortement influencés par les dernières périodes froides du quaternaire, ils se composent principalement :

- de dépôts glaciaires (au sens large) : moraine de fond abandonnée en placages par le glacier wurmien et constituée d'une argile emballant des galets et blocs de nature variée.
- d'alluvion du retrait wurmien ou modernes.
- de formations de pentes (les "grezes wurmiennes") : talus de pentes formés au pied des falaises calcaires par des éléments généralement bien calibrés détachés des parois par le gel.

III. ORGANISATION STRUCTURALE DU MASSIF

Le massif étudié se présente comme un anticlinal exagérément dissymétrique dont le flanc Ouest est en fait constitué par une flexure faillée. Celle-ci est mise en évidence par quelques observations (pendages très importants, voir verticaux..) possibles au Sud du village de la Balme le long de la nationale 516 dans le pied des falaises dégagé par les exploitations de grèzes.

Le flanc Est du pli s'apparente à un vaste monoclinal plongeant en accentuant son pendage vers l'Est (de 5 à 40 degrés) avant de s'enfouir sous les dépôts tertiaires. Il se complique dans le détail par de petites ondulations faiblement marquées, ébauches de plis orientés Est-Ouest (fig.5).

L'axe de l'anticlinal (orientée N10 à N20), faiblement plongeant vers le Nord est marqué par une flexure environ 1 km au Sud du village de la Balme. Elle est concomitante d'un amortissement de la faille bordière.

Dans cette structure tectonique, le substratum imperméable constitué par les niveaux marneux de l'Oxfordien moyen est constamment au dessous du niveau de base géographique. Le massif karstique est donc du type "à substratum profond".

IV. ORGANISATION DE SURFACE

La figure 6 donne une image des principaux éléments du relief et montre leur dépendance à la structure géologique.

Le relief majeur est constitué par la crête dominant la faille bordière. Sa dénivellation par rapport à la plaine du Rhone (altitude 215 m) passe du Nord vers le Sud de 600 m, à moins de 200 m au débouché de la Cluse de la Balme.

La surface du plateau calcaire en pente conforme vers l'Est ne montre aucun écoulement pérenne.

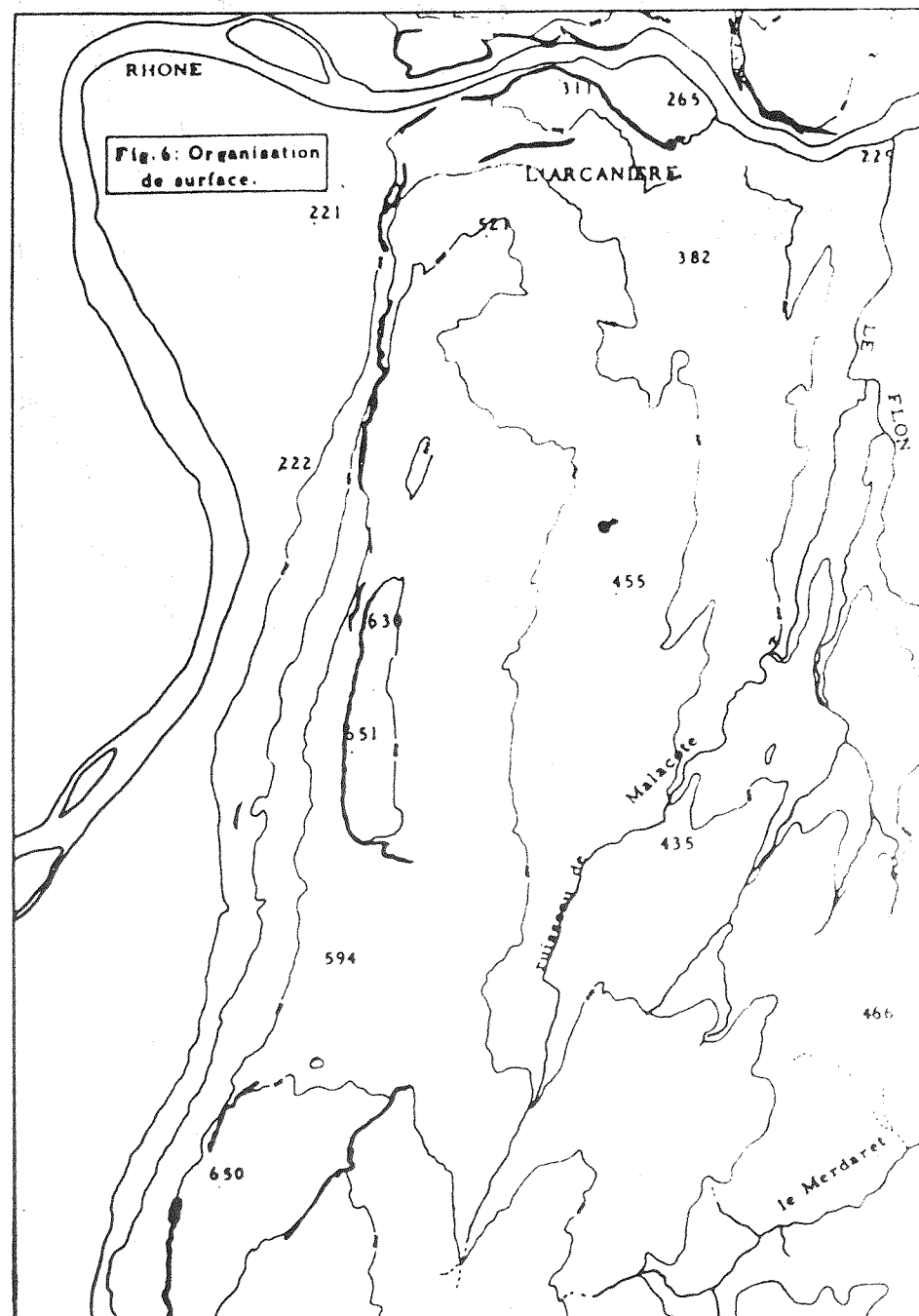
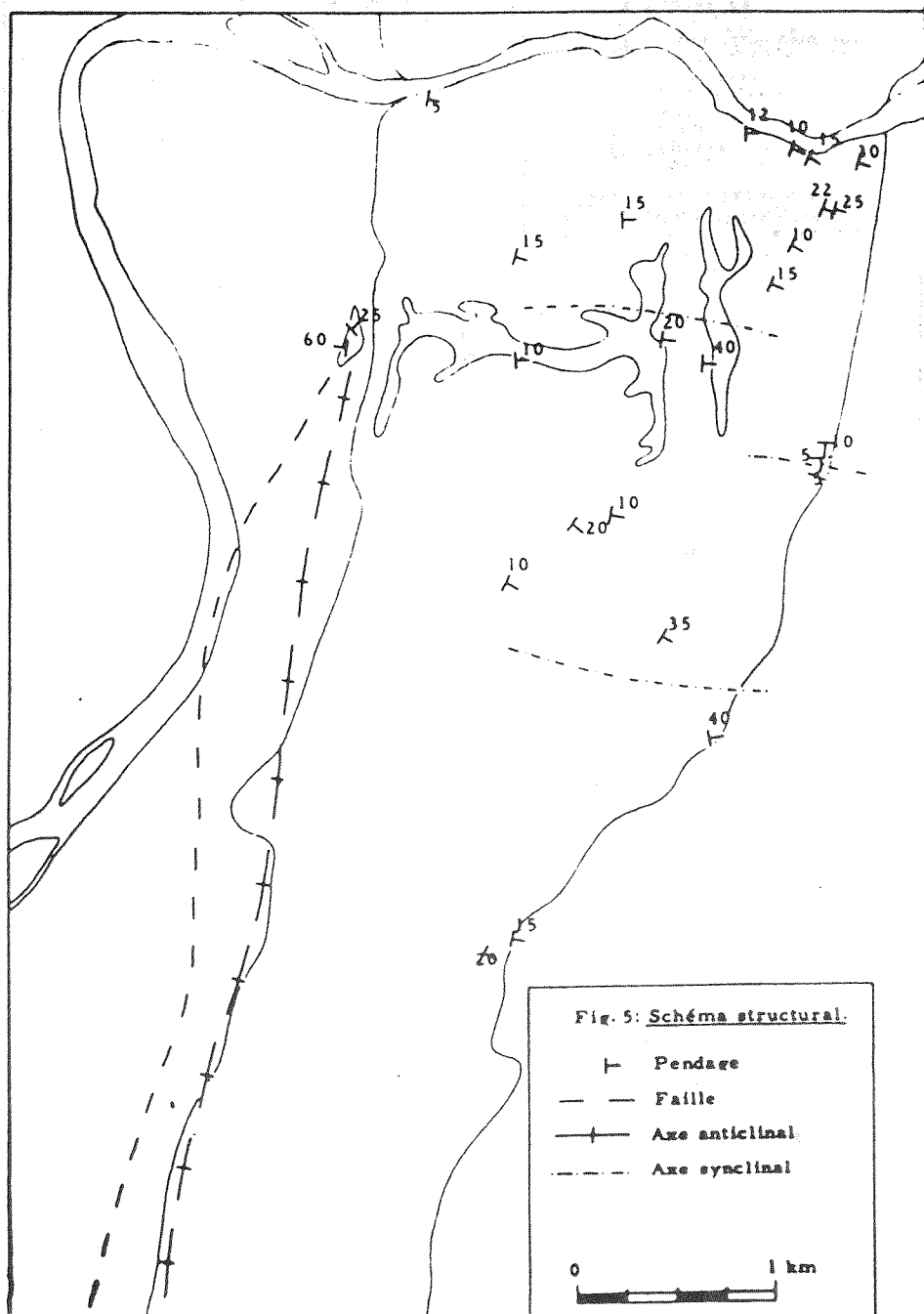
Les molasses tertiaires sont par contre drainées par un réseau dense de ruisseaux (Flon, ruisseau de Malacote,...) s'écoulant vers le Nord Est puis le Nord pour rejoindre le Rhône légèrement en aval de Yenne.

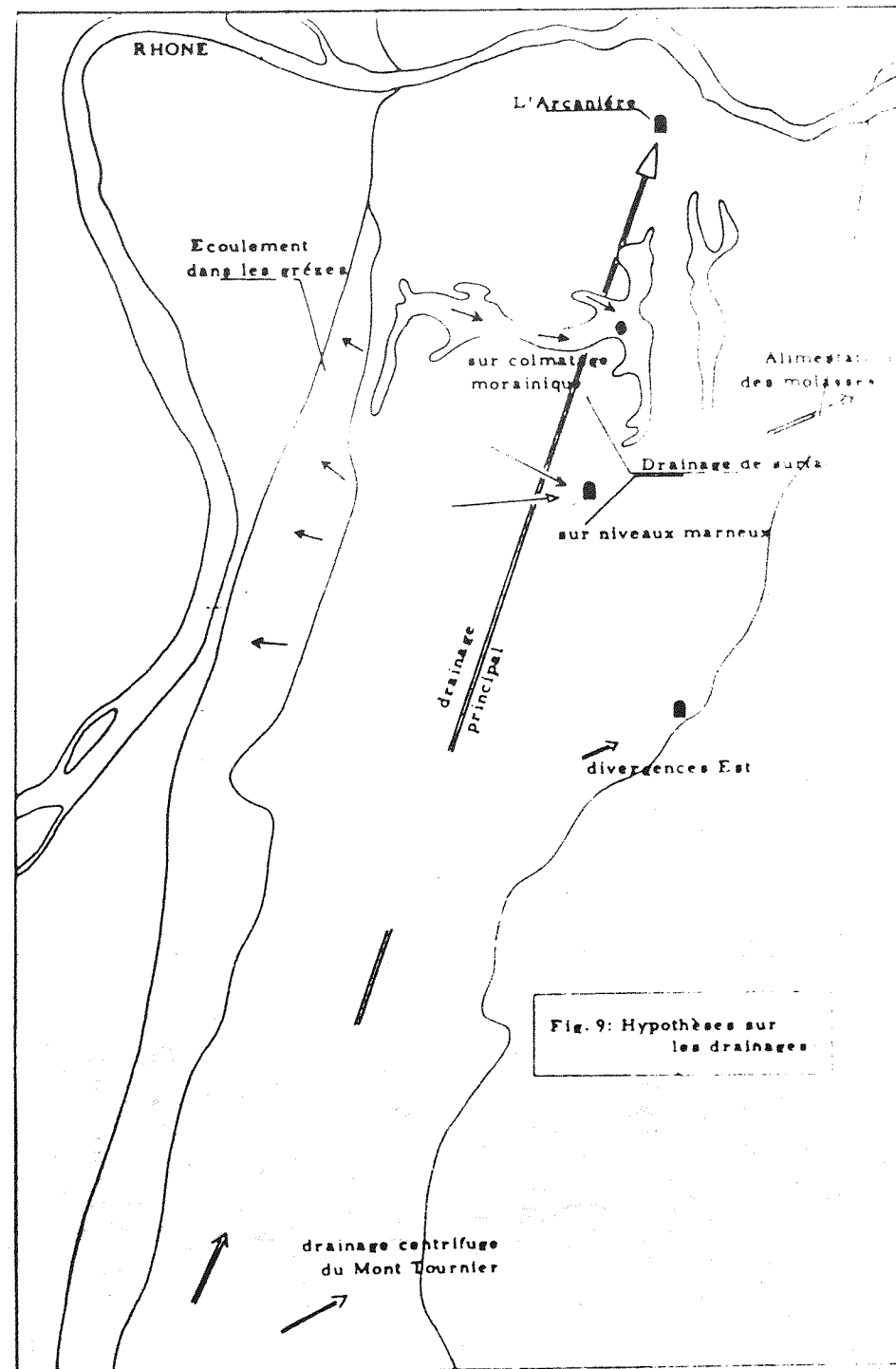
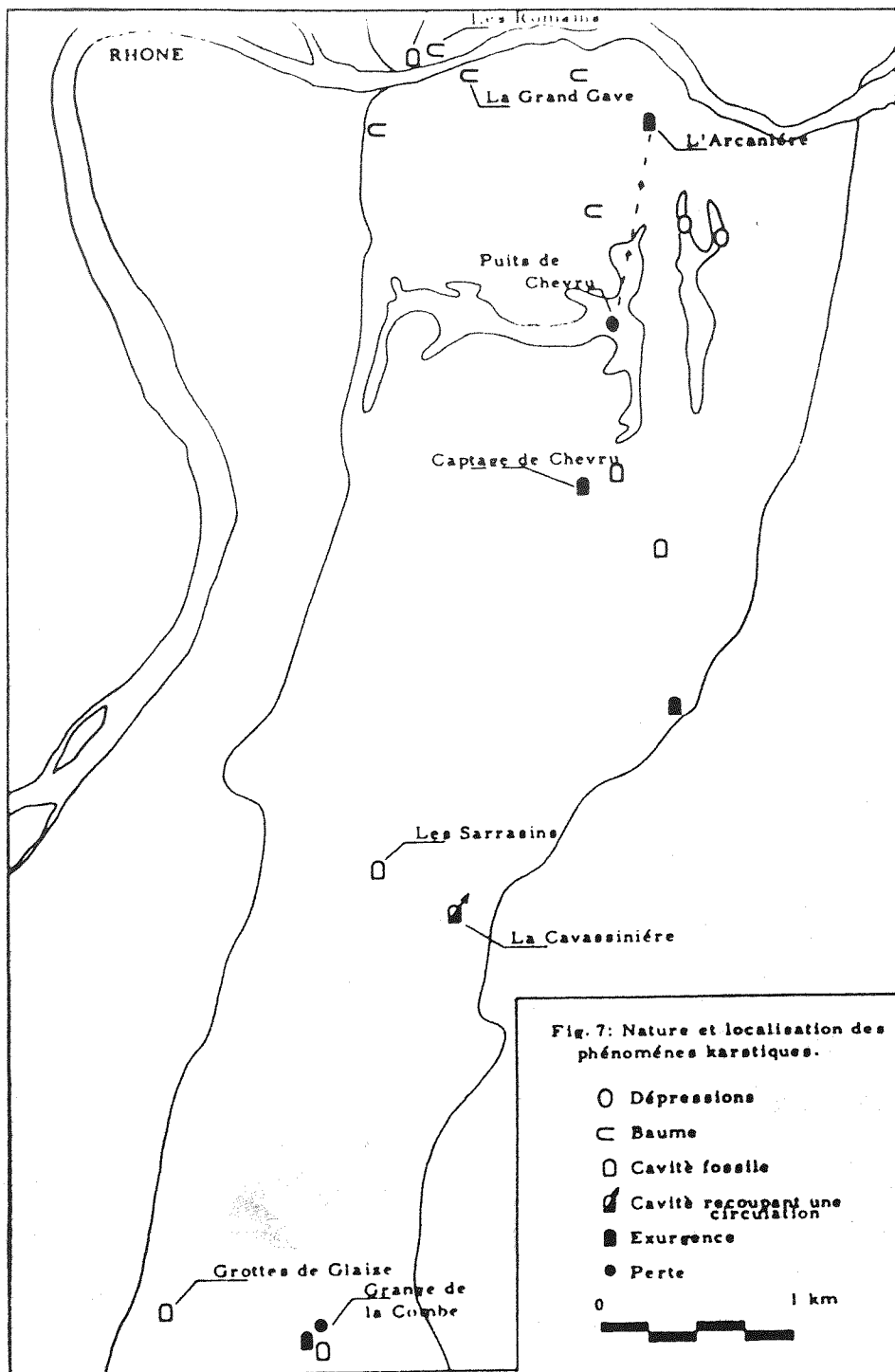
Deux sources importantes sont malgré tout à noter sur le massif calcaire : d'une part, au Sud, celle alimentant le village de Chevré et d'autre part, au Nord, dans la cluse de la Balme, la résurgence de l'Arcanière.

Il serait tentant en se limitant à l'observation du relief de définir un drainage essentiellement orienté Ouest-Est. Il est en fait nécessaire de rechercher les bassins hydrogéologiques en tenant compte de la structure profonde du massif et du caractère particulier des écoulements karstiques.

V. LES INDICES KARSTIQUES

Relativement nombreux, ils sont représentés par des éléments morphologiques tant de surface qu'hypogés et par quelques affleurements de remplissages de cavités.





V.1. Les morphologies karstiques

Dans ce qui suit sont recensées les principales manifestations karstiques repérées sur la partie médiane du chaînon Parves-Mont Tournier. Portées sur une carte synthétique (fig.7), leur pointage en coordonnées Lambert est d'autre part donné en annexe.

V.1.1. Lapiaz

De vastes surfaces du massif étudié (les Millières, Bois de Glaize,...) sont constituées par un lapiaz en banquettes structurales. Généralement colmaté, voir recouvert par des dépôts glaciaires, il peut localement être débourré en bordure de falaise et présenter un aspect rajeuni. Situé dans l'étage montagnard (au sens géographique du terme), il montre l'important couvert végétal caractéristique du karst forestier.

V.1.2. Dépressions

Elles présentent rarement l'aspect des dolines classiques. En effet, le plus souvent comblées par des dépôts glaciaires, elles ne se marquent en surface que par une légère inflexion de la topographie.

Les petites nappes que ce remplissage glaciaire peut parfois receler furent autrefois exploitées par puits. Il en est ainsi pour une ferme située à l'Ouest du village des Malods. Certaines dépressions montrent l'influence dans leur développement de la structure géologique. Ainsi au Nord Est du village de Chevru s'observent deux dolines d'orientation subméridienne (donc perpendiculaire au pendage local), bordées à l'Ouest par une pente douce et à l'Est par une petite falaise calcaire. Il s'agit de type même des dolines orthoclinales (Maire R. 1976). Les dépôts glaciaires qui les tapissent autorisent même la présence d'un petit étang dans l'une d'entre elles.

V.1.3. Baumes

Ce terme recouvre les cavités creusées dans les parois calcaires par les agents atmosphériques au dépend généralement de niveaux moins résistants.

Recelant parfois des vestiges de l'homme préhistorique auquel elles purent servir d'abri, elles sont à même d'intéresser les archéologues. C'est le cas des grandes baumes de la cluse de la Balme comme la grotte des Romains et la Grand Cave (fig 8a).

Plus nombreuses, celles de tailles décamétriques sont quasi dépourvues de remplissage.

V.1.4. Cavités fossiles

Elles montrent l'existence d'anciennes circulations karstiques. Presque totalement comblées (cavités vers "les Couleurs"), elles sont au mieux accessibles sur quelques dizaines de mètres (grotte de la Grange de la Combe, grottes de Glaize). Les dimensions des sections de conduit restent modestes, de l'ordre de 1 à 2 m.

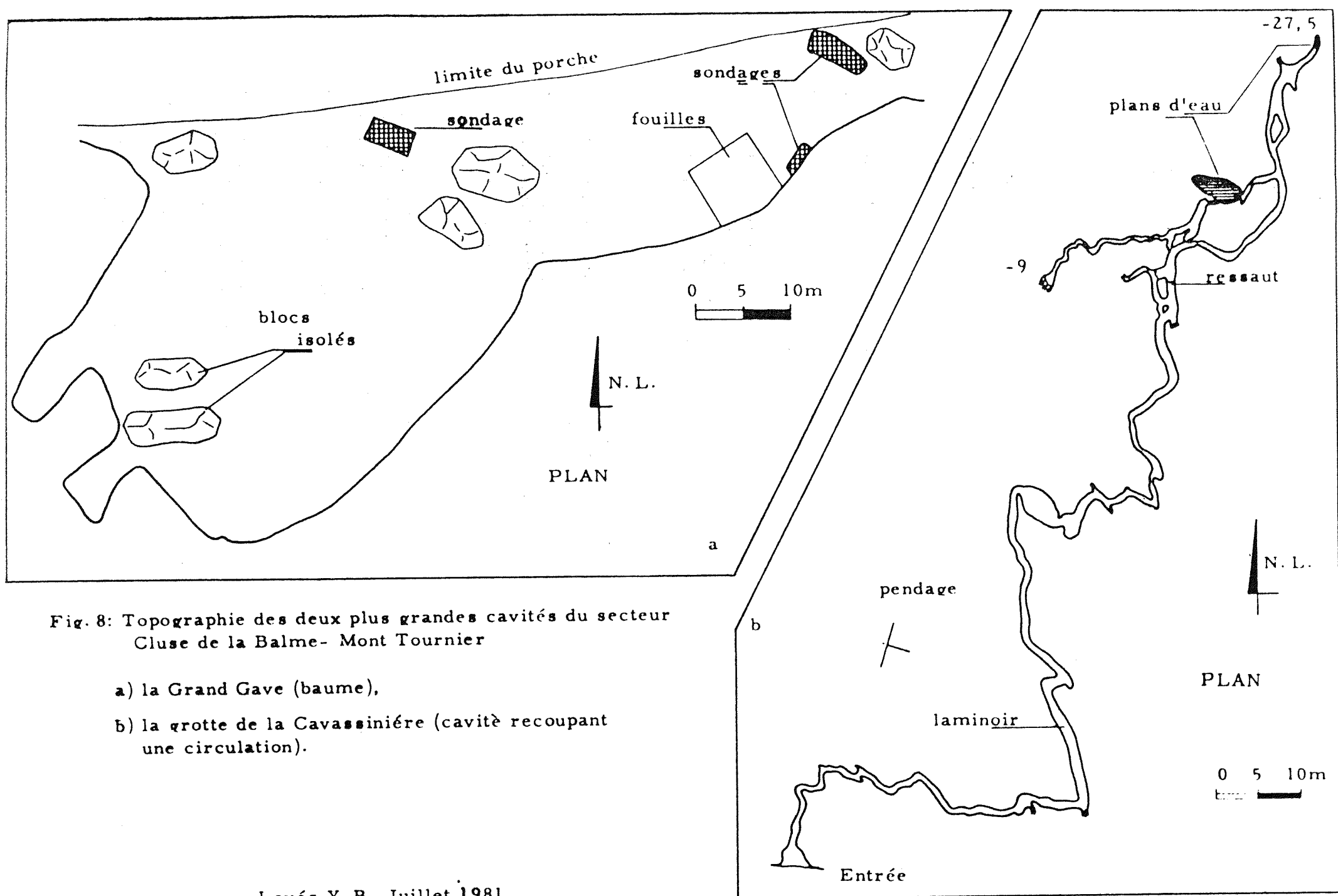
Un seul exemple de remplissages avec restes archéologiques est connu (grotte des Sarrazins).

V.1.5. Cavités recoupant une circulation

Si les grottes sèches sont relativement nombreuses, il n'existe qu'une cavité montrant un écoulement sinon pérenne du moins actif longtemps après des précipitations. Il s'agit de la grotte de la Cavassinière, située à l'Est du village de Iraize près de la ferme de Cortou, au sommet d'une petite barre calcaire.

Ses dimensions (240 m de développement pour 28 m de dénivelé) bien que modestes, en font la seule cavité à intérêt spéléologique du massif.

Les galeries hautes de 1 à 2 m se développent dans le même joint de strates en suivant d'abord le pendage puis en adoptant ensuite une direction perpendiculaire (fig 8a).



Deux plans d'eau permanents occupent le fond de la cavité, l'un dans le fond d'une petite salle adjacente et l'autre dans la galerie principale. En période de pluie, un petit écoulement occupant la partie terminale de la galerie principale vient s'y jeter.

V.1.6. Les résurgences et pertes

Bien que sorties ou entrées du système karstique, leur développement accessible est disproportionné par rapport aux réseaux dont elles sont l'expression.

- L'Arcanière

Cette exurgence, la principale du massif, a de par sa grande accessibilité dans la cluse de la Balme en bordure de la route nationale, reçu maintes visites de spéléologues.

Sa galerie unique (de 2 m par 5) s'ouvrant à l'altitude de 229 m, légèrement descendante sur une dizaine de mètres, s'arrête devant un beau siphon. Les nombreuses explorations de spéléologues plongeurs (essentiellement lyonnais) se sont toutes rapidement arrêtées sur un éboulis infranchissable.

Après de fortes pluies, les eaux émergent par cette galerie en des crues parfois violentes. A l'étiage, l'écoulement s'effectue par quelques griffons, quelques dizaines de mètres à l'Ouest de l'entrée de la grotte.

Mr Lagier Bruno, Ingénieur T.P.E. à Yenne, en estime le débit à 4 m³/s en crue et à 15 l/s à l'étiage.

- Le puits de Chevrü

Tout à côté du village de Chevrü, un vaste lambeau de dépôts morainiques est creusé dans sa partie basse d'une dépression à parois raides dont le diamètre est de l'ordre de 7 m et la profondeur de 3 m.

Cette dépression est due à un soutirage dans une cavité sous jacente.

Une coloration (Lagier Bruno 1950) montre que les eaux qui s'y jettent (dont les eaux usées des fermes avoisinantes !) réapparaissent à la résurgence de l'Arcanière.

- Captage de Chevrü

La source, difficilement visible en raison des travaux d'aménagement, semble liée aux niveaux marneux du crétacé basal.

- Indices vers les Couleurs

Bien que de débits faibles, sans commune mesure avec ceux des sources précédemment décrites, ils montrent l'existence de drainage en direction du bassin molassique. Situé en rive gauche du ruisseau de Malacote, il s'agit de petites sources développées sur des diaclases.

- Système de la Grange de la Combe

Situé à 1 km et demi à l'Est du village de Loisieux, une petite vallée est traversée par un écoulement temporaire émergeant de son flanc S. La perte située sur le flanc Nord s'avère surtout intéressante en cas d'étude du massif par des colorations.

- Polje de la Léchère

Situé juste en bordure de la zone étudiée, 600 m au Sud-Ouest de la Grange de la Combe, il est mentionné car présentant comme dans le cas précédent une perte en diaclase, utilisable lors d'expérience de traçage.

Une coloration Lagier Bruno, citée par des travaux spéléologiques (Blazin 1969) serait ressortie au village de Gerbaix (source de Petetraït ?) soit près de 3 km au Sud Est.

V.2 Remplissages

Il faut distinguer les remplissages archéologiques, déposés dans certaines baumes et entrées de grotte, et les remplissages du karst profond.

Aux premiers est attribuable, par les industries recueillies, un âge maximum d'environ 10 000 ans avant J.C.

Parmi les seconds, certains résultent de la reprise de dépôts morainiques quaternaires (grotte de la Cavassinière). Aux autres, constitués d'argile homogène de couleur jaune à rouge est classiquement attribué un âge tertiaire supérieur par analogie avec le karst de la Grive Saint Alban situé 40 km à l'Est et daté par une faune de vertébrés.

Ces remplissages d'argile s'observent dans un conduit près de la grotte des Romains (Loebell 1979) et dans des poches près de la nationale 504.

Il faut de plus mentionner pour mémoire que le karst identifié par les éléments morphologiques et sédimentologiques précédemment décrits a de plus été recoupé par les travaux du tunnel de rejet du dispositif de dépollution du lac du Bourget.

VI. HYPOTHESES SUR LE SYSTEME KARSTIQUE

Des observations décrites dans les paragraphes précédents, il ressort que le massif étudié recèle un karst à l'histoire longue.

Le creusement du karst ancien peut être daté au minimum du début de la seconde moitié de l'ère tertiaire (Néogène). Il a pu localement être réutilisé au cours du Quaternaire.

Le karst quaternaire en raison des dépôts morainiques est également difficilement observable. Mais l'importance des résurgences montre son rôle majeur.

Les écoulements semblent s'organiser en un drainage profond et un drainage de "surface".

Les circulations, centrifuges au Mont Tournier, doivent suivre dans le secteur étudié une direction principale subméridienne. L'exutoire principal du système est alors l'exurgence de l'Arcanière.

En surface, les formations susceptibles de jouer le rôle d'écran peuvent favoriser la concentration des écoulements. S'observent alors :

- des exurgences (Captage de Chevrü, marnocalcaires crétacés)
- des zones marécageuses (dépressions à colmatage morainique)
- des pertes (puits de Chevrü)

Les rares indices visibles au sud de la Balme, en pied de falaise ne seraient alors dus qu'à une dynamique propre des grèzes wurmiennes.

En résumé, seule une très faible partie des précipitations reçues par la partie médiane du chaînon Parves-Mont Tournier doit aboutir à la tranche supérieure des alluvions de la première boucle du Rhône.

VII. CONCLUSION

Ce qui a été énoncé dans le paragraphe précédent n'a que valeur d'hypothèse. Les circulations en milieu karstique sont difficiles à cerner (c'est bien un des seuls points sur lesquels tous les auteurs soient d'accord).

Différentes études permettraient de vérifier les hypothèses avancées et de préciser la dynamique du système :

- colorations (se succédant dans le temps ou multitraçage) utilisant les pertes repérées.
- établissement de bilans (débits de l'Arcanière, du Flon,...)
- dynamique de la nappe dans la première boucle du Rhône.
- hydrochimie

De plus, il ne faut pas négliger qu'une variation du niveau de base (altitude des écoulements aériens) peut modifier notablement le comportement d'un aquifère karstique.

VIII. ANNEXES

VIII. 1. PRINCIPAUX DOCUMENTS CONSULTÉS

BLAZIN J.P. (1969) - Recherches spéléologiques sur le Mont Tournier.
Le Bugey, fasc. 56, P.25-41, 6 fig.

DURAND R. (1976) - Inventaire spéléologique de la Savoie :
massif de l'Épine et Ouest Savoie
Grottes de Savoie, Chambéry, no 6, 38 p., fig.

GIGOUT M. (1976) - carte géologique 1/50 000 - La Tour du Pin.

GIGOUT M., PIERRE G., RAMPNOUX J.P. (1975) - Sur la géologie des confins de la Savoie
et du Bas Bugey
Ann. Centre Univ. de Savoie, Chambéry, t.2, P. 131-146, 3 fig.

LOEBELL A. (1979) - Stratigraphie et sédimentologie de la grotte des Romains,
de l'Abri Gay et de la grotte de la Colombière (Ain). Thèse 3ième cycle, Grenoble.

MAIRE R. (1976) - Recherches géomorphologiques sur les karsts hauts alpins des massifs
de Platé, du Haut Giffre, des Diablerets et de l'Oberland Occidental.
Thèse 3ième cycle, Nice.

VIII. 2. INVENTAIRE ENTRE MONT TOURNIER ET CLUSE DE LA BALME

Carte 1/50 000 La Tour du Pin.

Dépressions

	865 050	83 600	340
avec étang	865 250	83 550	325

Baumes

La Grand Gave	863 975	84 325	580
Au dessus de la Balme	863 450	84 025	290
Vers "la Prison"	864 600	83 700	370
Entrée des Gorges	864 475	84 400	250

Cavités fossiles

Grotte des Sarrazins	863 600	80 225	580
Vers "Bramafan"	865 025	81 950	390
Vers "Chapinan"	864 750	82 300	430
Grotte de la Grange de la Combe	863 350	77 750	730
Grottes de Glaize	862 600	77 900	700 3 cav.dont une avec dév. 50 m.

Cavité recoupant une circulation

La Cavassinière	864 025	80 000	540
-----------------	---------	--------	-----

Exurgences et pertes

L'Arcanière	864 900	84 100	229
Puits de Chevru	864 700	83 050	379
Captage de Chevru	864 600	82 200	450
Indices vers les couleurs	865 150	81 100	350
Grange de la Combe	863 325	77 800	720
Polje de la Léchère	863 125	77 125	770 perte en diaclase

GROTTE et RESURGENCE DE L'ARCANIERE

Commune de YENNE (SAVOIE)

Différentes appellations:

<u>BALME</u> (grotte de la)	appellation donnée par A. LUCANTE en 1882
<u>ARCANIERE</u> (source de l')	appellation SG CAF en 1959
<u>L'ARCANIERE</u> (grotte de)	synonymie donnée par C. MUGNIER en 1965
<u>MALADIERE</u> (source pointée près de)	mention au fichier, en 1969

- LUCANTE, A. (1882) -
Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'étranger.
Bull. Soc. Et. Scientif. Angers, 2ème fascicule, Savoie p. 87-88.
(mention p. 87: "Gr. de la BALME, c. d'Yenne; sur les bords du Rhône").
- X. (L. EYMAS) (1959) -
Exploration spéléo à SORNIN - SASSENAGE - VERCORS - CHARTREUSE - YENNE (plan de situation).
S.G. C.A.F., 59, bull. annuel du Spéléo-Club de Grenoble, 2, p. 24-28.
(mention p. 24-25)
- MUGNIER, C. (1965) -
Les karstifications antépliocènes, et plioquaternaires dans les Bauges, la Chartreuse septentrionale et les chainons jurassiens voisins (Savoie, Haute-Savoie, Isère), 1ère partie.
Ann. Spéol., XX, 1, p. 15-46.
(D.E.S. de géologie, Fac. Sciences Grenoble, 23.X. 1963)
(mention p. 45)
- MUGNIER, C. (1965) -
idem (2ème partie).
Ann. Spéol., XX, 2, p. 167-208.
(mention p. 175)
- BLAZIN, J.-P. (1969) -
Recherches spéléologiques sur le Mont Tournier. 1- Premières campagnes, 1966-1967.
Le Bugey, Belley, 56, p. 25-41.
(mention p. 27-32, plan et coupe)
- S.C. SAVOIE (1976) -
Grottes de Savoie, public. du Spéléo-Club de Savoie, Chambéry, 6 (Massif de l'Epine).
(L'Ouest de la Savoie; Massif du Mont Tournier: p. 37-39)
(mention p. 37)
- MEYSSONNIER, M. (1981) -
Grotte de l'Arcanière.
Fiche du Comité Spéléologique Rhône-Alpes (25 novembre 1981; mise à jour 26 Mars 1985)-
mention précédente au fichier régional par G. CLAUDEY, complétée par des informations orales (plongées).
- BILLAUD, Y. (1984) -
Le karst de la partie médiane du chaînon Parves-Mont Tournier : Approche hydrogéologique.
Spéléologie-Dossiers, C.D.S. Rhône, 18, p. 63-75.
(mention p. 73, 75)

D'après le fichier du Comité Spéléologique Régional: bibliographie de marcel MEYSSONNIER.

ACTIVITES DES CLUBS DU RHONE

- ASNE -

24 inscrits dont 15 sont actifs.

Il y a eu une trentaine de sorties spéléo, un tiers de classiques, un tiers d'initiations, un tiers d'explorations et de désobstructions sur la zone du club vers INNIMONT dans le Bas-Bugey.

Les autres zones de sorties ont été le JURA, les PYRENEES, le VERCORS, le HAUT BUGEY.

Participation de quelques membres au camp de l'ARSIP dans les Pyrénées avec le club de Poitiers, ainsi qu'aux divers congrès fédéraux. Aucun stage n'a été fait cette année.

En hiver le club a fait une vingtaine de sorties de skis (randonnée, piste, fond). Des sorties géologiques ont été effectuées dans le VERCORS, le BUGEY et les PYRENEES.

Voici à peu près les activités du club pour l'année 1984

- PSCJA -

Effectif 24

90 sorties cette année.

Initiation :

12-16 ans : Un cycle sur 3 mercredis + un week-end en Ardèche (3 jours)

adultes : 4 sorties dans l'année.

Classique : Camp dans les Causses (Mas Raynal, Rabanel, Bramabiau), camp dans l'Hérault (Mont Marcou).

Participation à la sortie Inter-Club au Caladaire (Vaucluse) et au Congrès Régional à Privas.

Exploration, prospection :

Massif des Aravis, Grenier de Commune, Roc des Tours, Roc Charmieux, Scialet Moussu (amont dénoyauteur).

Camp spéléo en Autriche sur le massif du Léoganger Steinberger en collaboration avec le groupe Vulcain (août 84, 15 jours).

Aravis (Août 84, 6 jours).

Participation et encadrement du stage formation du Rhône (Janvier 84).

En projet :

- un camp en Kabylie en août 85

- une expédition de 4 mois en Chine (1986).

- HORDE SPELEOLOGIQUE NEANDERTHAL -

HAUTE-SAVOIE :

- Prospection, exploration et topographie de 90 gouffres sur les rochers de Fiz (Désert de Platé, Sixt, Hte Savoie) dont les plus importantes sont :

IF 41 : - 107 pour 359 m de développement

IF 184 : rivière souterraine de 500 m de développement pour - 30 m.

IF 1.. : puits de 70 m

IF 35 : 250 m de développement pour -90 m.

- Topographie de l'exurgence de la Louvatière 300 m.

BOUCHES-DU-RHONE :

Exploration de trois cavités faisant l'objet d'un article dans cette publication

PORTUGAL :

Expédition organisée avec le CAF Marseille durant le mois d'août 84, ce qui a permis d'effectuer 1 km de topos.

AUTRICHE :

Philippe JOLIVET a participé à un camp en Autriche avec des collègues de Besançon au cours duquel a été exploré un nouveau gouffre jusqu'à la cote - 600, arrêt sur rien ...

EQUATEUR - COLOMBIE :

Deux mois d'expédition ont permis d'effectuer 5 km et demi de nouvelles topographies. Les plus importantes cavités sont Shimpis 2,2 km, San Bernardo 3,2 km, Supai Uctu 800 m.

D'importantes découvertes archéologiques ont été réalisées.

- DOLOMITES -

11 membres actifs.

15 sorties classiques dans l'année. (Ain, Vercors, Causses, Vaucluse) la plus importante en 84 étant le Jean Nouveau (-576m). Initiations.

Un camp d'été (15 jours) et de nombreux week-end consacrés à la prospection et l'exploration en Haute Savoie (Massif de Platé, zone d'Aujon).

- CLUB DES TRITONS -

c/c Grandcolas J.Ph 191 rue M. Mérieux 69007
LYON Tél : 7 861 13 41

Réunion le mercredi 21H.

20 rue de Charvil Ste Foy les Lyon

Activités 1984/

Effectifs: 20 inscrits 70 sorties environ

Explorations de classiques et initiation:
Ain, Ardèche, Causses (Larzac - Méjean -
Sauveterre - Noir), Chartreuse, Gard, Haute
Garonne, Vercors.

Camp d'été en Chartreuse (gouffre de la
Vache Enragée)

Prospection sur le massif d'Iseye (Pyrénées
Atlantiques): à suivre.

Prospection et exploration sur le massif de
la Moucherolle (Vercors):

Scialet des Lattes (IA 22) progression en
méandre étroit; arrêt à - 110 m.

Scialet IA 23 à 29 : ne dépassent pas - 30 m

Visites épisodiques à la Dent de Crolles

Continuation des explorations dans le
gouffre de la Vache Enragée - Réseau de
l'Alpe - Chartreuse (cf article) Dével.
topo.: 4400 m

Sortie inter clubs CDS 69 au gouffre du
Caladaire: Alpes de Haute Provence en mai 84

Participation aux congrès régional (Privas)
et national (Cahors) ; festival du film
spéléo (La Chapelle en Vercors)

Participation Spéléo Secours CDS 69 1984

Tannes aux Cochons et aux Enfers Magériaz
Savoie.

- G.S. VULCAINS -

Camp en Autriche (Cf page 44)

Massif du FOLLY (Haute - Savoie)

De nombreuses sorties et un camp de 8 jours
ont donné les résultats suivants :

- Exploration du gouffre C37 (-140 m) arrêt
sur étroiture à quelques mètres des amonts
du gouffre B22 ...

- Exploration du gouffre CP21 (-180 m),
gouffre très prometteur situé sur le
synclinal de la Combe aux Puaires. Arrêt
en sommet de puits.

- Désobstruction sans résultat au gouffre
glaciaire CP1.

- Reprise sans succès du D11 (-134 m).

- Une bonne nouvelle : le Jean Bernard est
enfin totalement déséquipé !

Enfin, de nombreuses sorties dans le Vercors
et en Ardèche, en initiation ou en classique
dans les Bauges et en Chartreuse.

Parution prévue de l'Echo des Vulcains en
mars 85.

- URSUS -

Cette année, nous avons fait environ 50
sorties spéléos, cumulant ainsi à peu près
308 heures de temps passé sous terre !!

Les buts de ces sorties sont :

- la prospection et l'exploration : 50 %

- l'initiation : 26 %

- la classique : 22 %

Le 2 % restant correspond à notre
participation à l'exercice secours
régional.

Les régions fréquentées sont :

- Haute Savoie : 34 %

- Vercors : 18 %

- Chartreuse : 16 %

- Ain : 16 %

- Ardèche, Causses, Savoie : 14 %

Notre effectif début 85 est de 30
adhérents.

Les initiations, principalement à l'échelle
de deux lycées techniques ont permis de
renouveler le club, qui y gagne en ambiance
et en efficacité.

- CLAN SPELEO DU TROGLODYTE -

Le club compte à présent 13 inscrits.

En résumé pour l'année 84 :

11 sorties d'initiation.

15 sorties classiques.

8 sorties sur 2 à 3 jours de prospections.

Une dizaine d'activités annexes tel que :
réfection du local.

fabrication de kits et ponto.

participation aux congrès National et
Régional.

Un bal et les 20 ans du club regroupant
amis et anciens.

La prospection de l'année 84 a été basée
essentiellement sur la Montagne des Frêtes,
dans le massif des Bornes. Le club a aussi
prospecté sur la Montagne de l'Epine
(Savoie), peu de cavités intéressantes.

En conclusion, l'exploration de l'année, a
été plutôt en fait, une reprise et une mise
au point au niveau des zones de prospection
et des cavités du club.

- GEKHA -

Compte 14 inscrits dont 10 actifs. Hormis
quelques classiques (Vercors, Jura) les
sorties sont toutes axées sur
l'exploration. Une quinzaine de week-end et
un camp d'été ont été organisés sur le
massif de Platé (Haute Savoie). Nous y
travaillons depuis de nombreuses années et
les résultats prouvent que ce n'est pas
vain.

INVENTAIRE PRELIMINAIRE
DES
CAVITES NATURELLES & ARTIFICIELLES
DU DEPARTEMENT DU RHONE



photo: M. LAMA

Daniel ARIAGNO

&

Marcel MEYSSONNIER

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE
(Fédération Française de Spéléologie)

INVENTAIRE PRELIMINAIRE DES CAVITES NATURELLES ET ARTIFICIELLES DU DEPARTEMENT DU RHONE

LE PREMIER INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE ET DU DOMAINE SOUTERRAIN DU DEPARTEMENT

(par Daniel ARIAGNO et Marcel MEYSSONNIER)

- + Un répertoire de 150 sites et cavités naturelles ou artificielles accessibles:
(à l'exclusion des souterrains et égouts de la ville de LYON)

- Grottes et gouffres	avec - situation précise
- Souterrains et carrières souterraines	- description sommaire
- Aqueducs souterrains	- inventaire faunistique
- Mines	- bibliographie
- Puits	- plan sommaire

illustré de 50 croquis, topographies, dessins, et plusieurs photographies.

- + Un aperçu géologique et karstique du département (Louis DAVID, Université LYON I)
- + Des éléments faunistiques (Daniel ARIAGNO)
- + Des éléments paléontologiques (Michel PHILIPPE, Musée Guimet d'Histoire Naturelle)
- + Un historique des explorations des cavités naturelles (Marcel MEYSSONNIER)
- + En annexe: - l'index des sites et des cavités par ordre alphabétique
et par communes
- plus de 150 références bibliographiques.

UNE EDITION DU COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE

Numéro spécial, hors série de "SPELEOLOGIE - DOSSIERS"

Plus de 100 pages, tirage offset , sous couverture imprimée

BULLETIN DE COMMANDE

INVENTAIRE PRELIMINAIRE DES CAVITES NATURELLES ET ARTIFICIELLES DU DEPARTEMENT DU RHONE

A RENVoyer AU : COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE
(Spéléologie-Dossiers) 28 quai Saint-Vincent 69001-LYON

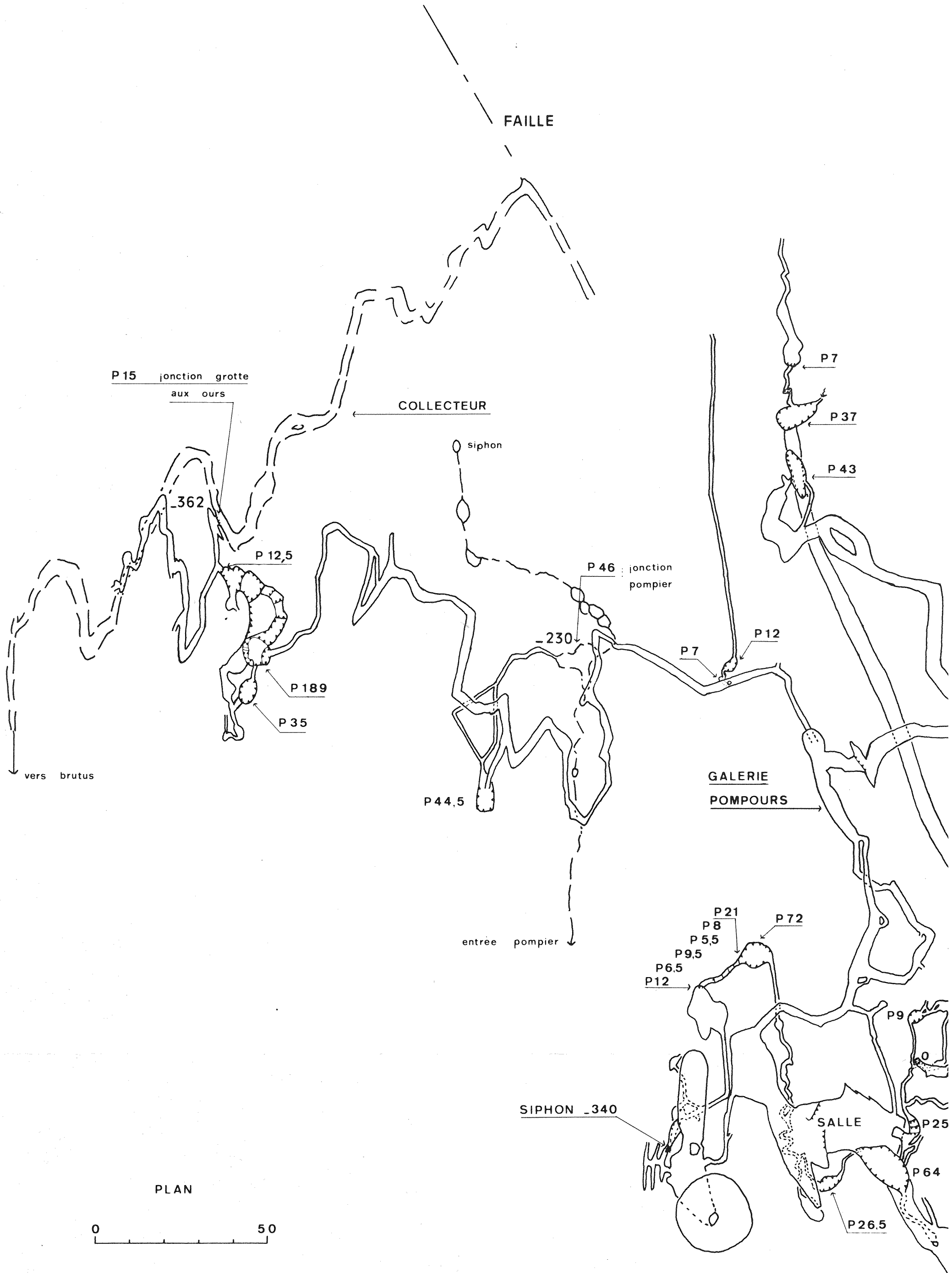
NOM PRENOM.....
ADRESSE.....
.....

JE COMMANDE EXEMPLAIRE(S) DE L'OUVRAGE AU PRIX REDUIT DE SOUSCRIPTION DE 60 F
ci-joint un chèque deF établi au nom du CDS RHONE.

signature

(OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30 JUIN 1985)

.....



FAILLE

P 15 jonction grotte
aux ours

COLLECTEUR

Siphon

P 7

P 37

P 43

-362

P 12,5

P 46 jonction
pompier

-230

P 189

P 35

P 7

P 12

vers brutus

P 44,5

GALERIE
POMPOURS

entree pompier

P 21

P 8

P 5,5

P 9,5

P 6,5

P 12

P 72

P 9

0

P 25

P 64

SALLE

P 26,5

SIPHON -340

PLAN

0 50

Nm 83

Gouffre de la Vache Enragée

Massif de l'Alpe-Chartreuse

STE MARIE DU MONT _ ST VINCENT DE MERCUZE
ISERE

coord : 880,290 _ 353,230 _ 1625 m

explo et topo tritons . lyon 1982-83-84

